

Bulletin Augustinien

pour 1994/1995

et compléments d'années antérieures

LIMINAIRE

Voici venu le seizième centenaire de l'ordination épiscopale de saint Augustin. Nous avons le plaisir d'annoncer le Colloque : «Augustin prédicateur (395/6-411). À la lumière des sermons découverts à Mayence», qui se tiendra au Centre culturel «Les Fontaines», à Chantilly, les 5-7 septembre 1996. Le programme en est établi et prévoit l'intervention d'une trentaine de spécialistes.

Comme chaque année, nous remercions, en notre nom propre et au nom de nos lecteurs, les bénévoles qui ont apporté leur collaboration à ce «Bulletin». Leur appui amical nous est indispensable pour continuer le service régulier de la documentation et de l'information augustiniennes.

Malgré leur zèle, toutefois, nous avons le regret de devoir laisser trop de titres sans analyse ni critique, soit que nous n'ayons pas eu accès aux ouvrages mentionnés, soit que le temps nous ait fait défaut. Nous espérons pouvoir y revenir dans la prochaine livraison.

Nous remercions tout particulièrement Mesdames Claudine Croyère et Simone Deléani, dont le dévouement au service de la Bibliothèque de l'Institut d'Études Augustiniennes bénéficie largement à la préparation de ce «Bulletin». Et nous profitons de l'occasion pour rappeler à nos lecteurs qu'ils faciliteront cette tâche, s'ils veulent bien adresser spontanément à cette Bibliothèque un exemplaire de leurs travaux. Merci d'avance.

Ce Bulletin a été rédigé par Anne Daguet-Gagey, J. Doignon, Y.-M. Duval, Allan D. Fitzgerald, P.-M. Hombert, Elena Kraleva, É. Rebillard, Frederick Van Fleteren, G. Madec.

Goulven MADEC

I. — RÉPERTOIRES BIBLIOGRAPHIQUES

1. *Recension des Revues — Revue des Sciences Philosophiques et Théologiques*, 78, 1994, p. 323-346 ; 498-519 ; p. 647-674 ; 79, 1995, p. 518-548.

2. *Revista de Revistas — Revista Española de Teología*, 54, 1994, p. 103-119 ; 228-243

3. *Zeitschrifteninhaltsdienst Theologie. Indices theologici*. Universitätsbibliothek Tübingen, Theologische Abteilung, 1993-94.

Abrégé en ZID.

4. *Medioevo Latino*. Bollettino bibliografica della cultura europea dal secolo VI al XIV, XIV, a cura di C. LEONARDI e L. PINELLI e di R. AVESANI, F. BERTINI, G. CREMASCOLI, G. SCALIA, Spoleto, Centro Italiano di Studi sull'Alto Medioevo, 1993, 1453 p.

Les titres recensés sont insérés dans le présent *Bulletin*. Sur Augustin et Pseudo Augustin, cf. p. 617-623.

5. DUVAL Yves-Marie, *Bulletin de patrologie (Augustin) — Esprit et Vie*, 1995, p. 29-32.

6. *Bulletin d'information et de liaison*, n° 26 (1995), Association Internationale d'Études Patristiques, Turnhout, Brepols, 1995.

Voir les p. 84-90 consacrées à Augustin.

II. — INSTRUMENTS DE TRAVAIL

7. *Catholicisme hier, aujourd'hui, demain*. Encyclopédie publiée sous le patronage de l'Institut Catholique de Lille par G. MATHON et G.-H. BAUDRY, fasc. 64, "Sida-Solitude", Paris, Letouzey et Ané, 1994, 256 c.

8. *Catholicisme hier, aujourd'hui, demain*. Encyclopédie publiée sous le patronage de l'Institut Catholique de Lille par G. MATHON et G.-H. BAUDRY, fasc. 65, "Solitude-Structure", Paris, Letouzey et Ané, 1995, c. 257-512.

À retenir : Stoïcisme, c. 465-490.

9. *Catholicisme hier, aujourd'hui, demain*. Encyclopédie publiée sous le patronage de l'Institut Catholique de Lille par G. MATHON et G.-H. BAUDRY, fasc. 66, "Structure-Tapper", Paris, Letouzey et Ané, 1995, c. 513-768.

10. *Supplément au Dictionnaire de la Bible*, sous la direction de J. BRIEND et E. COTHENET, fasc. 69, "Sermon sur la Montagne-Sexualité", Paris, Letouzey et Ané, 1994, c. 769-1024.

11. *Dictionnaire d'Histoire et de Géographie ecclésiastiques*, sous la direction de R. AUBERT assisté de J.-P. HENDRICKX, fasc. 144-145, "Hubert-Hyacinthe de Saint-Vincent", Paris, Letouzey et Ané, 1994, 512 c.

À retenir : *Huebpauer Theophilus*, augustin bavarois (1729-1825), c. 64-67 ; *Huenes*, monastère prémontré, c. 92-93 ; *Hugo* (Charles-Louis), prémontré français (1667-1739), c. 153 ; *Hugolin de Cortone*, augustin italien (1^{ère} moitié XIV^e s.), c. 159-160 ; *Hugolin de Gualdo Cattaneo*, ermite de S. Augustin (vers 1200-1260), c. 160 ; *Hugolin d'Orvieto*, ermite de S. Augustin (1300-1373), c. 163-165 ; *Hugues de Floreffe*, chanoine prémontré (XII^e-XIII^e s.), c. 229 ; *Hugues de Fosses*, abbé de Prémontré (vers 1093-1161 ou 1164), c. 229-230 ; *Huntingdon*, prieuré de chanoines réguliers, c. 401-402 ; *Hurley M.*, premier augustin américain (1780-1837), c. 419 ; *Santa Maria de Husillos*, ancienne collégialité de chanoines réguliers, c. 441-443.

12. *Dictionnaire d'Histoire et de Géographie ecclésiastiques*, sous la direction de R. AUBERT assisté de J.-P. HENDRICKX, fasc. 146-147, "Hyacinthe de Saint-Vincent – Inde", Paris, Letouzey et Ané, 1995, c. 513-1024.

À retenir : *Hyvens H.*, augustin anglais († 1627), c. 545 ; *Ibelnia*, abbaye de prémontrés (Bouches du Rhône), c. 590 ; *Ignace de Sainte-Marie*, augustin déchaux portugais (ca 1590-1644), c. 726 ; *Ignacio del Castillo F.*, augustin espagnol (ca 1614-1694), c. 747 ; *Ilbenstadt*, abbaye prémontrée en Hesse, c. 801-804 ; *Ildefonse de Saint-Augustin*, augustin espagnol (ca 1590/95-1662), c. 806 ; *Ile-Dieu*, abbaye prémontrée, c. 820-822 ; *Ile Lazare*, monastère prémontré, c. 822-823 ; *Ile des Lièvres*, prévôté de prémontrés en Hongrie, c. 823 ; *Ilfeld*, abbaye de prémontrés (Allemagne), c. 834-835 ; *Imhof M. von*, augustin bavarois (1758-1817), c. 902-904 ; *Imperiali G.R.*, augustin italien (XVIII^e s.), c. 960 ; *Indago*, maison prémontrée en Slavonie, c. 987.

13. *Dictionnaire d'Histoire et de Géographie ecclésiastiques*, sous la direction de R. AUBERT assisté de J.-P. HENDRICKX, fasc. 148-149, "Inde – Iriarte Estañáñ et supplément au tome XXV", Paris, Letouzey et Ané, 1995, c. 1025-1510.

À retenir : *Inès de Beniganim*, augustine espagnole (1625-1696), c. 1108 ; *Inès de l'Incarnation*, augustine recolette espagnole (1564-1634), c. 1108 ; *Ingolstadt* (Bavière), c. 1157-1162, part. c. 1160 ; *Ininger J.B.*, augustin allemand (1656-1730), c. 1180-1183 ; *Inis Na Náem*, prieuré de chanoines réguliers en Irlande, c. 1233-1237 ; *Innocentia*, chrétienne de Carthage, c. 1284 ; *Institut Patristique "Augustinianum"*, c. 1321 ; *Iocundus*, évêque de Sufetula (V^e s.), c. 1396 ; *Ionni A.*, augustin italien (1753-1825), c. 1400.

14. *Reallexikon für Antike und Christentum*. Sachwörterbuch zur Auseinandersetzung des Christentums mit der antiken Welt. Herausgegeben von E. DASSMANN..., Lieferung 130, *Ich-Bin-Worte [Forts] - Jenseits (Jenseitsvorstellungen)*, Stuttgart, Anton Hiersemann, 1994, c. 161-320.

15. *Reallexikon für Antike und Christentum*. Sachwörterbuch zur Auseinandersetzung des Christentums mit der antiken Welt. Herausgegeben von E. DASSMANN..., Lieferung 131,

Jenseits (Jenseitsvorstellungen) [Forts.] - Jenseitsfahrt II (Unterwelts- oder Höllenfahrt), Stuttgart, Anton Hiersemann, 1995, c. 321-480.

À retenir : *Jenseits* chez les Pères, particulièrement Augustin, c. 372-376 ; *Jenseitsfahrt I (Himmelfahrt)*, chez les Pères occidentaux, c. 451-453 ; *Ibid.* du point de vue manichéen, c. 458-460.

16. *Reallexikon für Antike und Christentum*. Sachwörterbuch zur Auseinandersetzung des Christentums mit der antiken Welt. Herausgegeben von E. DASSMANN..., Lieferung 132/133, *Jenseitsfahrt II (Unterwelts- oder Höllenfahrt) [Forts.] – Jesafa*, Stuttgart, Anton Hiersemann, 1995, c.481-800.

À retenir : *Jeremia*, c. 543-631, part. c. 573-577 (Tertullien, Cyprien, Pseudo Cyprien), 618-620 (Augustinus) ; *Jerusalem II (Sinnbild)*, c. 718-764, part. c. 752-754 (Augustinus) ; *Jesafa*, c. 764-, à voir dans le fascicule suivant : c. 811 sv. (Augustinus).

17. *Diccionario teológico El Dios cristiano*. Dirigido por X. PIKAZA, O. de M. y NEREO SILANES, Salamanca, Secretariado Trinitario, 1992, xxxix-1539 p.

L'ouvrage comporte une contribution d'A. TURRADO : *Agustín de Hipona*.

Titre relevé dans *Gregorianum*, 76, 1995, p. 601.

18. *Histoire du christianisme des origines à nos jours*, sous la direction de Jean-Marie MAYEUR, Charles (†) et Luce PIETRI, André VAUCHEZ, Marc VENARD, tome II : *Naissance d'une chrétienté (250-430)*, sous la responsabilité de Charles (†) et Luce PIETRI, avec la collaboration de Jacques BIARNE, Laurence BROTHIER, Alain CHAUVOT, Yvette DUVAL, Jacques FLAMANT, Jacques FONTAINE, Christiane FRAISSE-COUÉ, Jean GUYON, Pierre MARAVAL, Françoise MONFRIN, Michel-Yves PERRIN, Charles (†) PIETRI, Luce PIETRI, Jean-Marie SALAMITO, Victor SAXER, Paris, Desclée, 1995, 1092 p.

Ch. Pietri († le 7 août 1991) était le maître d'œuvre de ce volume. Signalons à l'attention des lecteurs du *Bulletin Augustinien* qu'il est notamment l'auteur du chapitre II de la II^e partie : «L'échec de l'unité “impériale” en Afrique. La résistance donatiste (jusqu'en 361)», p. 229-248 ; des chapitres III et IV de la III^e partie : «Les difficultés du nouveau système en Occident : la querelle donatiste (363-420)», p. 435-451 ; «Les difficultés du nouveau système (395-431). La première hérésie d'Occident : Pélage et le refus rigoriste», p. 453-479). Il écrit, p. 441 : «La reprise en main de l'épiscopat catholique et la relance du débat antidonatiste sont à porter au crédit de deux personnalités d'une envergure exceptionnelle». C'est, je pense, ce qui a inspiré le chapitre II de la V^e partie, rédigé par Y. Duval : «L'Afrique : Aurelius et Augustin» (p. 799-812). La collaboration d'Aurelius et d'Augustin anima l'action collégiale de l'épiscopat catholique africain pendant près de quarante ans, tant dans la controverse donatiste (cf. p. 803-804) que dans l'affaire pélagienne (p. 805). Y. Duval rapporte, p. 803, une formule d'A. Mandouze définissant Aurelius comme «un remarquable président d'assemblée» (*Prosopographie de l'Afrique chrétienne*, p. 126). La phrase est appuyée là d'une référence à Ch. Munier qui disait qu'«en rassemblant les traits épars qui dessinent la personnalité d'Aurelius, on constituerait assez aisément le portrait d'un président d'assemblée fort séduisant» (*Rech. Augustiniennes*, 10, 1975, p.7). Mais je voudrais surtout rappeler, — car je crois qu'on ne le sait pas assez et je crains qu'on ne s'en soucie bientôt plus du tout —, que la documentation de cette excellente notice «Aurelius 1» (*PAC* (ou *PCBE* 1), p. 105-127), comme de quantité d'autres, a été rassemblée par A.-M. La Bonnardière, qui est aussi l'auteur de la non moins remarquable notice «Aurelius episcopus», dans *l'Augustinus-Lexikon*, I, 550-566.

Profitons aussi de l'occasion pour signaler le recueil de douze articles intitulé : *Charles Pietri, historien et chrétien*, Paris, Beauchesne, 1988.

G. M.

19. FREDE Hermann Josef, *Kirchenschriftsteller, Verzeichnis und Sigel*, 4. aktualisierte Auflage, Freiburg, Verlag Herder, 1995, 1050 p.

Dans la quatrième édition, actualisée, de ce monumental instrument de travail, nous signalons particulièrement à l'attention des «augustinisants», p. 247-250, la nomenclature des sermons Dolbeau, qui officialise celle que nous avions donnée dans le *Bulletin Augustinien* pour 1991/92, RÉAug 38, 1992, p. 389-391. Elle est complétée p. 1049, sur les indications de F. Dolbeau lui-même. On notera aussi que ces sermons sont intégrés, p. 221-245, dans le classement de l'ensemble des sermons d'Augustin suivant le système des Mauristes actualisé par P.-P. Verbraken.

G. M.

20. *Augustinus-Lexikon*. Herausgegeben von C. MAYER, in Verbindung mit E. FELDMANN, W. GEERLINGS, R. HERZOG, M. KLÖCKENER, S. LANCEL, G. MADEC, G. O'DALY, A. SCHINDLER, O. WERMELINGER, A. WLOSOK ; Redaktion K.H. CHELIUS, vol. I, fasc. 5-6, *Bellum-Ciuitas Dei*, Basel, Schwabe & Co, Basel, 1992, c. 641-959.

Lentement mais sûrement, l'*Augustinus-Lexikon* remplit son programme. Ce double fascicule comporte plus de 300 colonnes et des notices de tout genre, dont quelques-unes des plus importantes. Peu de noms de personnes de l'entourage d'Augustin (l'évêque *Bonifatius* de Cataquas, et deux laïcs : le *comes Bonifatius* et l'*illustris* (à moins qu'ils ne soient deux) *Caecilianus* au(x)quel(s) Augustin a eu affaire), mais deux évêques de Rome (*Boniface* et *Célestin*) dans leurs rapports avec l'Afrique et Augustin, une notice plus biographique que doctrinale sur *Celestius*, le disciple de Pélage, et, en remontant le temps, d'une part, une notice sur la personne et les déboires de *Caecilianus* de Carthage, plus que sur la façon dont Augustin a essayé d'éclaircir et juger son dossier, d'autre part, une longue présentation (15 col.) de l'influence de *Cicéron* sur Augustin dans laquelle M. Testard résume et complète sa thèse.

Six noms de lieu : *Bulla Regia*, *Caesarea*, *Calama*, *Carthago*, *Cassiciacum*, *Cirta*, confiés, pour l'Afrique à S. Lancel, chez qui on notera la prudence justifiée dans le rapprochement des éléments archéologiques, souvent plus tardifs, avec les indications d'Augustin, celles-ci furent-elles nombreuses. – Six titres d'*œuvres*, dont une perdue (*Contra quod adulit Centurius a Donatistis*), où l'on touche les inconvenients – inéluctables – du dictionnaire alphabétique : le *De bono coniugali* est séparé du *De sancta uirginitate* avec lequel il forme couple et auquel renvoie le *De bono uiduitatis* ; le *Breuiculus conlationis cum Donatistis* précède la *Conlatio* elle-même... M. Moreau défend l'authenticité de l'*Epistula ad Catholicos*, ce qui l'amène à en donner une utile analyse ; C. Mayer reprend, sans la résoudre, la question de la datation du *De catechizandis rudibus*, mais développe surtout les problèmes rhétoriques et doctrinaux ; les deux *De bono* eussent peut-être gagné à être étudiés par le même auteur ; car, en donnant à Julienne, la mère de Démétriade, des raisons de préférer l'état de veuve, Augustin précise à plusieurs reprises qu'il ne condamne pas par là le mariage. M.-F. Berrouard voudrait remonter de quelques années le *De bono coniugali*. Cela ne me paraît pas nécessaire. En revanche, je trouve très judicieuse l'insistance sur les points forts du traité (en particulier le caractère social de la nature humaine), les simples esquisses (*sacramentum*) et les hésitations (sur Mat. 5, 32). A. Zumkeller est beaucoup plus bref sur la place du traité dans la pensée d'Augustin. Outre une analyse, parfois rapide, de la lettre-traité, il s'étend sur les circonstances de la réponse d'Augustin. Les "inimici gratiae Christi" (§ 21), furent-ils des "fratres nostri amicissimi et dilectissimi nobis..." (§ 22) ne peuvent être que Pélage et son entourage si l'on remarque qu'Augustin reprend le *Da quod iubes et iube quod uis* des *Confessions* en § 21 : "Petamus ut det quod ut habeamus iubet".

Restent une trentaine de termes, institutions, expressions de nature diverse : des institutions ou organisations relèvent *circus*, *circoncilliones* (pour lesquels Cl. Lepelley plaide, après Diesner, pour une évolution du terme), *ciuis*, *ciuitas* ; du mariage et de la vie ascétique : *castus*, *castitas* ; de la liturgie, mais aussi du statut du chrétien : *benedictio* ; *calix* ; *cantatio*, *canticum*, *cantus* ; *catechumenus* ; *cathedra* ; *catholicus* ; *celebrare*, *celebratio* ; *character* ; *chrisma* ; *christianus*, *christianismus*. D'autres mots ou expressions ont un registre beaucoup plus large (*bonum*, *caelum*, *caritas*, *caro*, *spiritus*, *causa*), mais il me semble – la remarque peut être étendue à la plupart des notices – que le désir d'exhaustivité, permis par l'ordinateur, tend parfois à aplani l'originalité de la pensée augustinienne. Que l'on ne trouve que cinq attestations du mot *christianismus* dans l'œuvre d'Augustin est d'autant moins révélateur que trois sont de Faustus et qu'une quatrième doit refléter une question d'un tiers ; de même le bilan des emplois de *cibus* et *potus* (et synonymes), puis leur mise à plat, ne disent pas quels sont les aspects les plus caractéristiques de l'utilisation augustinienne. Ainsi encore de *celebrare* ou de *cantatio*, *cantus* où l'attitude d'Augustin vis-à-vis du chant est un peu "noyée" dans une présentation "objective" de tout le matériel. Au domaine juridico-pastoral appartiennent, outre *blasphemia* et *calumnia*, les notices sur les canons conciliaires et le canon des Écritures, deux questions souvent soulevées de 393 à 425.

Mais le grand article de ce double fascicule n'est autre que l'art. *Christus* (près de 60 col.). Après une présentation rapide des diverses directions dans lesquelles se sont engagées depuis un siècle les études sur la christologie d'Augustin, G. Madec suit les rencontres d'Augustin avec le Christ, de son enfance à son retour à Thagaste après son baptême à Milan (I), dans sa vie pastorale de prédicateur, appelé à expliquer l'Écriture et à présenter le Christ au long des fêtes liturgiques (II), enfin de théologien, invité à répondre à des questions particulières, justifier certaines affirmations, défendre la foi au Christ contre des erreurs (manichéisme, donatistes, pélagiens, apollinarisme et arianisme) (III). On remarquera la distinction des niveaux, mais aussi le caractère vécu de cette expérience personnelle et communautaire. A y prêter un peu attention, on s'aperçoit que toute l'œuvre d'Augustin défile dans cet article, d'abord dans son déroulement chronologique, ensuite dans ses différents registres, sans que cesse de se faire sentir l'influence du cheminement personnel d'Augustin. Reste à apprécier la démarche et les structures profondes de sa pensée (IV) : quelle est pour lui, en particulier, la place de l'Incarnation, de l'humanité du Christ, par rapport à celle de la Trinité ? La discussion dure depuis un siècle et a été ranimée dans les trente dernières années. Je trouve judicieuse la distinction présentée à la fin (c. 902) : "il y a théocentrisme dans l'ordre de la création, et christocentrisme dans l'ordre du salut ; sans oublier que le Christ, pour Augustin, est non seulement le Verbe incarné, mais aussi le Verbe Dieu, par qui toutes choses ont été faites". Un article qui donne une vue juste, me semble-t-il, de l'œuvre et de la vie d'Augustin. L'art. *Ciuitas Dei* est à peine commencé.

Y.-M. D.

21. *Augustinus-Lexikon*. Herausgegeben von C. MAYER, in Verbindung mit E. FELDMANN, W. GEERLINGS, R. HERZOG, M. KLÖCKENER, S. LANCEL, G. MADEC, G. O'DALY, A. SCHINDLER, O. WERMELINGER, A. WLOSOK ; Redaktion K.H. CHELIUS, vol. I, fasc. 7-8, *Ciuitas Dei*, *Conuersio*, Basel, Schwabe & Co, Basel, 1994, c. 961-1294.

Ce double fascicule termine le volume 1 de l'entreprise. Celle-ci avance peut-être moins vite qu'on l'aimerait ; mais elle avance. Peu de noms de personnes apparaissent dans cette livraison. Parmi les correspondants d'Augustin, le seul *Consentius*, dont la personnalité et les activités ont beaucoup été éclaircies par les nouvelles lettres 11* et 12*. C'est essentiellement la *Cité de Dieu* qui nous vaut deux courtes notices sur *Claudien* et *Constantin*.

Les œuvres examinées sont plus nombreuses et importantes : longues études, assez analytique pour le *De ciuitate Dei*, après la fin de l'article *Ciuitas Dei*, plus problématique pour les *Confessiones* ; courte présentation de la *Conlatio Carthaginiensis* de 411, de la *Conlatio cum*

Maximino, mais non du *Contra Maximinum*, du *De consensu Euangelistarum*, du *De continentia* enfin, dont l'authenticité est bien entendue défendue, mais dont la datation est reculée avec Faul jusqu'en 426-429, ce qui expliquerait son absence des *Retractationes* (D.G. Hunter, vient de défendre une datation entre 418 et 420, en mettant l'œuvre en rapport avec la polémique avec Julien : *August. Stud.*, 26, 1995, p. 7-24 ; cf. n° 84 dans le présent Bulletin).

Quelques notices concernent le matériel ou la forme littéraire : *codex, commonitorium*, que je signale parce qu'on ne s'attendrait peut-être pas à les trouver dans ce Lexique. De même, quelques termes du vocabulaire ou de la vie sociale comme *colonus* ou même *concubinus* ; mais on ne trouvera pas à *coniugium* la doctrine d'Augustin sur le mariage qui est renvoyée à *nuptiae*.

La vie dans l'Église ou de l'Église va de *concordia, communio sanctorum* à *concilium, clericatus, coercitio* et même *compelle intrare*, la seule "formule" augustinienne qui apparaisse dans ce double fascicule. Où placer *columba*, qui relève aussi bien de la Trinité, de l'Église que de l'âme – sans compter la colombe de l'Arche. Joli petit article en tout cas. Les 21 emplois de *consubstantialis* pour désigner l'une ou l'autre personne de la Trinité sont replacés dans le l'histoire du terme en Occident et dans l'œuvre d'Augustin.

Mais, outre l'emploi, très souple et repensé, de la *Consolatio* et l'usage du *Conuersi ad Dominum* (et des questions qu'il pose), ce sont surtout les termes philosophiques ou moraux qui prédominent : *cogitatio, cognitio, conformatio, conuersio, commune / proprium, conicere*. Mais aussi *confessio, consilium / praeceptum, concupiscentia* (où l'on trouvera autant de Julien d'Éclane que d'Augustin...), *consuetudo, conuersatio*. Et j'en oublie, par ex., pour l'Écriture, en plus du *De consensu* indiqué plus haut, *concordia / discordia* (en partie) et *congruentia testamentorum*.

Les méthodes de travail et d'exposé sont aussi diverses que les langues, ce qui est la règle du *Lexikon*. On pourrait cependant, tout en laissant leur liberté aux auteurs, leur signaler les dissonances ou les doubles. Ainsi, le *De continentia*, daté de 426-429 dans la notice qui le concerne (c. 1272) est placé un peu après 412 en c. 1116. L'art. final *conuersio* revient en partie sur les *Confessions*, leur récit, leur interprétation, à propos de la conversion d'augustin. Mais peut-être ne faut-il pas se plaindre ici d'un excès de richesse ?

Y.-M. D.

22. *Dictionnaires des philosophes antiques II : Babélyca d'Argos à Dyscolius*. Publié sous la direction de R. GOULET, Paris, CNRS Éditions, 1994, 1018 p.

À retenir : *Caelestius*, p. 149 ; *Cicéron*, p. 365-395 ; *Claudianus Mamertus*, p. 401-402.

23. MACHIELSEN Iohannes, *Clavis Patristica Pseudepigraphorum Medii Aevi*, Volumen II, Pars A : *Theologica, Exegetica* ; Pars B : *Ascetica - Monastica*, Coll. «Corpus Christianorum, Series Latina», 2 volumes, Turnholti, Brepols, 1994, XXI-1212 p.

Dès la publication en 1990 du *Volumen I*, concernant les *Opera homiletica*, la CPPM s'est imposée comme un précieux instrument de travail. Le présent *Volumen*, en deux volumes, doit être suivi de deux autres concernant, l'un les arts libéraux, l'autre les collections canoniques. Et J. M. annonce de surcroît son intention de publier une *Clavis Anonymorum Christianorum Latinorum Medievalium (CACL)*, de même structure que la CPPM (cf. Pars A, p. XV). Quel chantier !

Pour Augustin, voir dans ce *Vol. II*, Pars A, p. 8-11 : *Florilegia* ; p. 60-127 : *Operum genuinorum retractationes maiores, Epitomes, Scripta pseudo-augustiniana theologica* ; p. 421-443 : *Exegetica.. Pars B*, p. 670 : *Florilegia* ; p. 691-719 : *Ascetica* ; p. 810-825 : *Monastica*.

Patrologues et médiévistes, nous souhaitons vivement que J. M. continue à mener à bien sa vaste entreprise.

G. M.

III. — ACTES ET RECUEILS

24. Connaissance des Pères de l'Église, 55, 1994.

1. NEUSCH M., «Augustin, moine et pasteur», p. 4-7
2. DULAEY M., «Les *Confessions*», p. 8-9
3. VANNIER M.-A., «La conversion comme principe herméneutique pour saint Augustin», p. 10-13
4. BOCHET I., «Relire aujourd'hui la *Cité de Dieu*», p. 14-15
5. GARCIA J., «La beauté spirituelle dans la *Règle* de saint Augustin», p. 16-20
6. BURCHILL-LIMB K.Y., «L'idée du beau chez saint Augustin», p. 21
7. REMY G., «Le Christ médiateur», p. 22
8. GARCIA J., «Perspectives sur la doctrine de la grâce de saint Augustin», p. 23-24
9. BENOÎT A., «Augustin et le protestantisme», p. 25 sv.

25. Itinéraires Augustiniens, n° 13, Janvier 1995 : Liberté et grâce

- Goulven MADEC, «Pélage et Augustin, le débat sur la liberté et la grâce», p. 5-14
- Frédéric FILÉE, «Quand la liberté se fait grâce», p. 15-25
- Adalbert DE VOGUE, «Saint Augustin et saint Benoît», p. 27-38
- Lucien GUSSARD, «Albert Camus et saint Augustin», p. 39-46
- Christine FOULON, «Éducation à la liberté, à l'école d'Augustin», p. 47-48
- Lucien BORG, «La terre d'Augustin entre l'espoir et le désespoir», p. 49-52.

26. Itinéraires Augustiniens, n° 14, Juillet 1995 : La Trinité

- Marie-Anne VANNIER, «Le *De Trinitate* de saint Augustin», p. 5-20
- Marcel NEUSCH, «Vie Trinitaire et vœux de religion», p. 21-35
- Les sœurs de Notre-Dame du Fief dites «Sœurs noires de Bailleul», p. 37-40
- Brigitte LUBIN, «L'expérience d'Augustin dans la vie de l'Oblate de l'assomption», p. 41-46
- Sœur Hélène-Marie, «Marthe et Marie, un chemin de prière avec Augustin», p. 47-51
- Albert CAMUS, «Lettre au cardinal Léon Duval», p. 52.

27. Itinéraires Augustiniens, n° 15 : Janvier 1996 : La catéchèse

- Patrick CHAUDET, «La catéchèse, un exposé du mystère chrétien», p. 5-11
- André BROMBART, «La première catéchèse, les conseils d'Augustin», p. 13-20
- Sylvain GASSER, «La catéchèse d'Augustin dans le cadre liturgique», p. 21-30
- Élisabeth GERMAIN, «La catéchèse au temps des Pères de l'Église», p. 31-38
- Lucien BORG, «Augustin et l'intelligentsia algérienne de l'Indépendance à nos jours», p. 39-44
- Jean-Marie MOTTAIS et Jean-François PETIT, «Saint Augustin dans le Catéchisme catholique», p. 45-51.

28. Studi sul cristianesimo antico e moderno. In onore di M.G. Mara, a cura di M. SIMONETTI e P. SINISCALCO — *Augustinianum*, 35, 1995, 2 vol., 941 p.

I. – Temi di esegezi

1. PARENTE F., «Τὸ μυστήριον τῆς βασιλείας τοῦ θεοῦ. Il רשות di Habaqquq (1QHab) ed il problema del cosiddetto «segreto messianico» (Mc 4, 10-12)», p. 17-42
2. MAZZUCCO C., «“Quelli lungo la strada” (Mc 4, 15)», p. 43-59
3. PANIMOLLE S., «La cristologia di Luca 1-2», p. 61-75
4. PESCE M., «Dialettica dei riti e costruzione del movimento di Gesù nel Vangelo di Giovanni», p. 77-117
5. ROMERO POSE E., «Los ángeles de las Iglesias (Exégesis de Ticonio al Apc 1, 20-3, 22)», p. 119-136
6. CICCARESE M.P., «Filippo e i corvi di Giobbe 38, 41 : alla ricerca di una fonte perduta», p. 137-159
7. GIRARDI M., «Annotazioni alla esegezi di Gregorio Nisseno nel *De beatitudinibus*», p. 161-182
8. CORSINI E., «Sul Commento a Giovanni di Origene», p. 183-195

II. – Questioni di letteratura cristiana antica

9. RIUS-CAMPS J., «Indicios de una redacción muy temprana de las cartas auténticas de Ignacio (ca. 70-90 d. C.)», p. 199-214
10. SINISCALCO P., «Lo stile biblico nella riflessione di scrittori cristiani del II e III secolo», p. 215-230
11. HAMMAN A.-G., «Essai de chronologie de la vie et des œuvres de Justin», p. 231-239
12. UGENTI V., «Norme prosodiche delle clausole metriche nel *De idolatria* di Tertulliano», p. 241-258
13. QUACQUARELLI A., «Gli schemi retorici dell'espressione verbale», p. 259-266
14. PERETTO E., «Tracce di preghiere eucaristiche negli scritti di Ireneo di Lione», p. 267-280
15. NORELLI E., «Note sulla soteriologia di Marcione», p. 281-305
16. LE BOULLUEC A., «Corporéité ou immortalité ? La condition finale des ressuscités selon Grégoire de Nysse», p. 307-326
17. CAMPLANI A., «Epifanio (*Ancoratus*) e Gregorio di Nazianzo (*Epistulae*) in copto : identificazione e status quaestionis», p. 327-347
18. BERTRAND D., «L'impassibilité du Christ selon Hilaire de Poitiers-*De Trinitate X*», p. 349-357
19. NAZZARO A.V., «Ambrosiana VIII», p. 359-370
20. FOLLIET G., «Un témoin latin d'un florilège acétique *De discretione virtutum*», p. 371-390
21. NAVARRA L., «Intertestualità classica e cristiana in Giuliano di Toledo», p. 391-396
22. CURTI C., «Altri tre codici dei commenti biblici attribuiti a Salonio», p. 397-407.
- III. – Studi agostiniani
23. CAVALCANTI E., «“Solacium miseriae” : l'imperfezione della storia (*De civ. Dei XIX*, 21-27)», p. 413-428
24. COCCINELLA F., «Pluralità e confluenza di tradizioni esegetiche e di dispute dottrinali nella interpretazione agostiniana di Gv. 9», p. 429-442

25. DECRET F., «La christologie manichéenne dans la controverse d'Augustin avec Fortunatus», p. 443-455
26. LETTIERI G., «Fato e predestinazione in *De civ. V, 11 e C. duas ep. Pelag.* II, 5, 9-7, 16», p. 457-496
27. PICCALUGA G., «Fondazione della realtà e uscita dalla storia nel Sermo «de Urbis excidio»», p. 497-510
28. PIZZOLATO L.F., «L'«induramento» del cuore del Faraone : tra Gregorio di Nissa e Agostino», p. 511-525
29. POLLASTRI A., «Nota su *De doctrina christiana*. Un riferimento biblico per l'intellegere e per il proferre», p. 527-536
30. RIES J., «Notes de lecture du *Contra Epistulam Fundamenti* d'Augustin à la lumière de quelques documents manichéens», p. 537-548
31. SIMONETTI M., «Note sul testo del *De doctrina christiana* di Agostino», p. 549-565
32. STUDER B., «Zur Pneumatologie des Augustinus von Hippo (*De Trinitate* 15, 17, 27-27, 50)», p. 567-583

Les titres augustiniens sont repris et recensés dans la suite de ce *Bulletin*.

IV. – Il cristianesimo nei secoli

33. GRECH P., «Lo gnosticismo : un'eresia cristiana?», p. 587-596
34. ORBE A., «En torno a una noticia sobre Policarpo (Ireneo, *Adversus haereses* III, 3, 4)», p. 597-604
35. DAL COVOLO E., «I Severi precursori di Costantino. Per una "messa a punto" delle ricerche sui Severi e il cristianesimo», p. 605-622
36. OSBORN E.F., «The conflict of opposites in the theology of Tertullian», p. 623-639
37. ZOCCA E., «La "senectus mundi". Significato, fonti e fortuna di un tema ciprianeo», p. 641-677
38. PRINZIVALLI E., «Ψυχὰς ἔξ Αἰδον μεταπέμπεσθαι. Una proposta di lettura nella polemica di Eustazio con Origene», p. 679-696
39. VOICU S.J., «Cesaria, Basilio (*Ep. 93/94*) e Severo», p. 697-703
40. ZINCONE S., «Valore e finzione della preghiera comunitaria secondo Giovanni Crisostomo», p. 705-713
41. PADOVESE L., «La figura femminile nella vita e nelle opere di Teodoreto Di Cirro : alcune considerazioni», p. 715-728
42. PERRONE L., «I monaci e gli "altri". Il monachesimo come fattore d'interazione religiosa nella Terra Santa di epoca bizantina», p. 729-761
43. BEATRICE P.F., «Agiografa e politica. Considerazioni sulla leggenda marciana aquileiese», p. 763-778
44. CUSCITO G., «Il «coemeterium Romanum» di S. Calimero. prolegomena ad ICI - Mediolanum», p. 779-786
45. MAZZOLENI D., «Considerazione in margine alle *Inscriptiones christiana Aquileienses*», p. 787-796
46. SCORZA BARCELLONA F., «Per una lettura della *Passio Typasii*», p. 797-814
47. LUONGO G., «Acacio di Metilene ed Andrea di Samosata. Agiografia e trasfigurazione nell'*Encomio* di S. Acacio», p. 815-830

48. NALDINI M., «Nuove testimonianze cristiane nelle lettere dei papiri greco-egizi (sec. II-VI)», p. 831-846
49. VIAN G.M., «Ortodossia ed eresia nel IV secolo : la cristologia dei testi ariani di Verona», p. 847-858
50. OTRANTO G., «Note sull'Italia meridionale paleocristiana ni rapporti col mondo bizantino», p. 859-884
51. AGNOLETTI A., «Considerazioni sull'umanesimo luterano tedesco cinquecentesco : la giudeofobia», p. 907-917
Indici, p. 919-938.

29. Augustine on Human Goodness : Metaphysics, Ethics and Politics. Proceedings of the 21st Annual Philosophy Colloquium, Dayton, April 7-9 1994 ; dir. R. HERBENICK and P.A. JOHNSON — *University of Dayton Review*, 22, 1994.

1. BOURKE V.J., «Augustine on the Good Life», p. 11-14
 - B. sketches briefly and clearly the meaning of the happy life for Augustine in contrast to classical authors.
2. HEFT J.L., «Welcome», p. 15-16
3. HITCHNER R.B., «Roman Africa in the Age of Augustine», p. 17-30
 - H. provides an archaeological and historical perspective on North Africa in the time of Augustine and before, in relation to climate, society, religion and relationship to Rome, offering a general framework for understanding North Africa, «its essential Roman-African conservatism at the time of Augustine, the creation of a long and sustained period of growth and prosperity, and the stresses which it faced from an increasingly unstable empire» (p. 27).
4. ROTEN J.G., «Mary and Woman in Saint Augustine», p. 31-52
 - R. studies Augustine's philosophical and theological anthropologies in relation to the dignity of women and of Mary in Augustine's times and in our own. Using several present-day pairs of opposites to frame the discussion of Augustine's approach, R's treatment presents a familiar picture of this theme as it relates to women, virginity, Mary and marriage.
5. HERBENICK R.M., «Mary T. Clark : In the Footsteps of St. Augustine», p. 53-54
6. TESKE R.J., «Problems with «the Beginning» in Augustine's Sixth Commentary on Genesis», p. 55-68
 - T. analyzes the *Contra aduersarium legis et prophetarum* in terms of its author and origin, Augustine's response to its message about the beginning of the world, and its message about God's goodness and that of human beings. The article is carefully developed, presenting a clear sense of this work and its relation to the theme of the Conference. Thus, in conclusion, T. quotes Augustine's defense of the goodness even of those whom God saw would reject the Law and the Prophets and says : «If there is all that goodness in even sinful and heretical human beings, the work of the Creator ... is, for Augustine of Hippo, very good indeed (p. 62).»
7. CARY P., «God in the Soul : Or, the Residue of Augustine's Manichaean Optimism», p. 69-82
 - C. analyzes Augustine's optimism and pessimism in terms of his neo-platonic and Manichean background. A clearer sense of how C's original approach relates to the secondary literature that is available would be a helpful addition to an article that does more than scratch the surface.
8. FOUCHE D.C., «Commentary : On the Value of History of Theology and Philosophy», p. 83-86

9. HERBENICK R.M., «Dr. Hitchner's Search for Theopolis, Dardanus' City of God», p. 87-88
 10. DOUGHERTY R.J., «Creation, the Fall, and the Role of the Will in Saint Augustine's *De Cuiitate Dei*, Books XI-XIV», p. 89-115

D. uses these pages of the *City of God* to develop Augustine's understanding of the role of the will in created beings (angels and humans), whereby the «judgment of the orientation of the will is made in terms of the objects of its love...» (p. 104) D. contrasts Augustine's understanding of the will with that of Greek philosophy (cf. pp. 93f and 103f), thus highlighting his emphasis on the order of love.

11. POWERS P.J.C., «St. Augustine's Transformation of Platonic Political Philosophy, Christian Will and Pagan Spiritedness in *De Libero Arbitrio*», p. 117-132

P. develops concerns on the place of social justice in his *On Free Choice of the Will*.

12. LOSITO W.F., «Commentary : Augustine on the Will, Social Justice and Human Goodness», p. 133-136

13. WHITE M.J., «Pluralism and Secularism in the Political Order : St. Augustine and Theoretical Liberalism», p. 137-154

W. examined the nature of Augustine's pragmatic political philosophy in light of contemporary discussions of theoretical pluralism, secularism, liberalism and church-state separation.

14. HUANG Y., «The Later Augustine's Vision on Human Society and the Public Discourse Today», p. 155-170

H. challenges the opinion of present-day commentators, such as R. Markus and R. R. Reuther, «that the later Augustine becomes pessimistic, realistic, and passivistic (p. 155)». H. asserts that while Augustine is pessimistic about the city (i.e., legal and political institutions), he maintains his early confidence that citizens (who 'constitute' the city) are capable of transformation until the end. Even in relation to questions of grace and freedom, a distinction between an early confidence in and a later suspicion of human freedom is not adequate. The later Augustine may need to underscore the need for grace – yet not at the expense of real human cooperation with God. H. seeks to show that Augustine's eschatological bent is not merely focused on a distant future. The struggle to frame the debate in a new way is not entirely successful. H. then seeks to offer the Augustinian approach as a 'corrective' to present-day political liberalism that, he affirms, overemphasizes the value of fair procedures for attaining justice and the possibility of a neutral position that will overcome differences.

15. MOSSER D.N., «Commentary : On Papers by Yong Huang and Micahel J. White», p. 171-176

16. FORTIN E.L., «Augustine and the Problem of Human Goodness», p. 177-192

F. examined human goodness in Augustine, a significant problem for some, noting several cases where Augustine applies or adapts ethical and political principles to the circumstances. Thus, Augustine never cut the tie between rightness and goodness, between ethics and politics (p. 184). Acknowledging that there is room for criticism, he nevertheless seeks to show that, rather than an incurable pessimist (p. 179), Augustine was always seeking to make sure that all things be properly ordered in the highest degree (p. 187).

17. RIDDER T., «Ambrosian Vespers for the Feast of the Conversion of St. Augustine», p. 193-202

18. HEFT J.L., «Homily : Augustine's Conversion», p. 203-204

19. FISCHER M., «Music's Proper Place in Augustine's *De Musica*», p. 205-218

F. described Augustine's view of the place of music in his work «On Music» – a work that has been neglected in Augustinian scholarship but of great interest to contemporary music

theorists. F. explores Augustine's explanation of how music is part of the temporal and eternal order, a helpful introduction to the themes of this work.

20. VAN DEUSEN N., «*Ubi Lex ? Robert Grosseteste's Discussion of Law, Letter, and Time and its Musical Exemplification*», p. 219-232

Van D. presented Grosseteste's discussion of the role of law, letter, and time and its musical exemplification, delineating the influence of Augustine and the inner correspondence in the thought of these men. This rich article links two periods of history and shows how the discussion of law in Augustine and Grosseteste is not only a commentary on specific biblical passages, but also a process that calls forth «some of the most important questions of human existence» (p. 220). The article concludes by pursuing the relationships «between philosophical-theological discussions and music-terminological exemplifications» (p. 224), indicating how «the discovery that music notation could express time values ... thus truly regulating and measuring the passage of time» (p. 226) was brought about at the time of Robert Grosseteste. It was a time when the intellectual atmosphere found new insights «by means of a harmonization of Augustine and Aristotle» (p. 226).

21. JACKSON I., «Augustine, Music and Human Goodness : A Commentary», p. 233-236
 22. DJUTH M., «Where There's a Will, There's a Way : Augustine on the Good Will's Origin and the *Recta Uia* Before 396», p. 237-250

D. opens a new approach for the understanding of Augustine's defense of human freedom by examining his use of the phrase «recta uia» in certain significant contexts, prior to 396. D. seeks to explain his understanding of the middle path then and how it related to his own thinking after 396, as well as to the meaning of «uia regia» in writers, such as Cassian, specifically in terms of the discussion of the good will's origin in Augustine and according to his critics. Augustine's lack of precision about the action of grace and his attentiveness to the contribution of the moral agent to the process of conversion (cf. p. 247) prior to 396 made it necessary for him to admit «that he erred in thinking that faith precedes grace ... [and] in maintaining that the will ever anticipates grace» (p. 246). D. suggests that the study of other controversies are needed to determine what kind of Christian Augustine was before 396.

23. HERBENICK R.M., «Augustine's Moral Thermometer of Human Goodness», p. 251-294

H. presented the results of his research into Augustine's development of a mathematical ethics for the formal construction of a moral thermometer to measure human goodness and human evil ordinally, i.e., by way of matrices of logical disjunctions of possibilities (matrix logic) and of arrays of preference principles (preference/deontic logic) as found in nine of Augustine's philosophical texts during his anti-Manichaean (and anti-Stoic Paradox 3) period from AD 386 to AD 405.

24. KISIEL T., «Heidegger Reads Augustine on Fear and Trembling», p. 295-304

K. shared his work on Heidegger's neglected lectures on Augustine and Neoplatonism for such root concepts as fear, trembling, and caring, affirming a shift from Greek speculative categories to a more historically situated perspective.

25. INGLIS J., «Commentaries : On the Papers of Marianne Djuth, Raymond Herbenick, and Theodore Kisiel», p. 305-308

26. CLARK M., «Augustine's Christian Humanism», p. 309-328

Defining humanism in terms of an appreciation of human beings and their happiness (p. 309), on the one hand, and in terms of human wholeness and human dignity (p. 323) on the other, C. examines Augustine's defense of human goodness. As C. says : «Augustine asked : What are the consequences of philosophical investigation and Christian belief for the understanding of the human reality ? The answers he gave constitute his Christian humanism (p. 322)». Augustine separated himself from the self-sufficiency of Plotinus and Pelagius and

defended a unity of theology and philosophy whereby human happiness is located in relation to Jesus Christ who reveals human potential.

27. WOODWARD MARTIN H., MAGNUSON P., «Three Latin Hexameters : The Reflective Voice of Saint Augustine», p. 329-332
28. CONARD R.C., «Heinrich Bölls «Brief an einen jungen Katholiken» : Seine Relevanz für heute und seine rhetorische Struktur in bezug auf Aristoteles, Cicero und Augustin oder Böll und die zweite bundes republikanische Restauration», p. 333-356
29. MOSSER D.N., «Augustine on the Possibility of Human Goodness : The Theme of Happiness Considered», p. 357-366
30. BIDDLE J.R., «Will the Real Teacher Please Stand Up ?», p. 367-378. ADF

30. *Saint Augustine the Bishop*. A Book of Essays edited by F. LEMOINE - C. KLEINHENZ, Coll. "Garland Medieval Casebooks, 9", New York-London, Garland, 1994, 208 p.

«From september 22-25, 1991, over one thousand people — scholars, homemakers, theologians, carpenters, and students, among others — attended the international conference in Madison, Wisconsin, commemorating the 1600th anniversary of Augustine's ordination» (p. XIV).

Part 1 : Homily

1. RUNCIE Robert, «*Amor Dei*», p. 3-9

Part 2 : Essays

2. LAWLESS G.P., «Augustine of Hippo as Preacher», p. 13-37
3. BONNER G., «Augustine's understanding of the Church as the eucharistic community», p. 39-63
4. O'COLLINS G., «Augustine on Resurrection», p. 65-75
5. HIESEY PAGELS E., «Augustine on Nature and Human Nature», p. 77-108
6. FREDRIKSEN P., «Augustine on History, the Church, and the Flesh», p. 109-123
7. O'CONNELL R.J., «Art, Wisdom and Bliss : Their Interplay in Saint Augustine», p. 125-138
8. CHADWICK H., «On Re-reading the *Confessions*», p. 139-160

Part 3 : Workshops

9. CUNNINGHAM A., «Augustine : Bishop and Theologian», p. 163-165
10. EVANS G.R., «Augustine and the Church», p. 167-174
11. BOOTH FOWLER R., «Augustine's Political Theory : «Realism» Revisited», p. 175-176
12. KINGDON R.M., «Augustine and Calvin», p. 177-178
13. LEMOINE F., «Augustine on Education and the Liberal Arts», p. 179-188
14. LIENHARD J.T., «Augustine on Grace : The Early Years», p. 189-191
15. LINDBERG D.C., «Augustine and the Scientific Tradition», p. 193-196
16. RAITT J., «*Deus Caritas Est*», p. 197-199
17. WALKER G., «Antique Modernity : Augustine's "Liberalism" and the Impasses of Modern Politics», p. 201-202.

31. *Traditio Augustiniana* : Studien über Augustinus und seine Rezeption : Festgabe für W. Eckermann zum 60. Geburtstag. Hrsg. von A. ZUMKELLER und A. KRÜMMEL, Coll. "Cassiciacum, 46", Würzburg, Augustinus Verlag, 1994, lii-597 p.

I. Zur Lehre Augustins

1. MAYER C.P., «*Confessio* – Der Weg des christen aus der Verflochtenheit von Schuld und Schuldgefühlen bei Augustinus», p. 3-17
2. VAN BAEL T.J., «Hoffen für andere bei Augustinus», p. 19-37
3. RING T.G., «“Electio” in der Gnadenlehre Augustins», p. 39-79
4. KRIEGER G., «Augustin und die Scholastik. Zum Verhältnis von Theologie und Philosophie im Blick auf *De doctrina christiana*», p. 81-119

II. Zur Rezeption Augustins bis zum Ende des Mittelalters

5. GROSSI V., «La recezione “sentenziale” di Agostino in Prospero di Aquitania. Alle origini delle «frasi» sentenziali attribuite ad Agostino», p. 123-140
6. KNAPE J., «Augustins ‘De doctrina christiana’ in der mittelalterlichen Rhetorikgeschichte. Mit Abdruck des rhetorischen Augustinus-index von Stephan Hoest (1466/67)», p. 141-173
7. FORSCHNER M., «*Amor est causa timoris*. Thomas von Aquin über das Gefühl der Angst», p. 175-191
8. MOJSISCH B., «Augustins Theorie der *mens* bei Thomas von Aquin und Dietrich von Freiberg – zu einer ordensinternen Kontroverse im Mittelalter», p. 193-202
9. HÖDL L., «Zum Streit um die Illuminatioonslehre des Heinrich von Gent. Text und Diskussion», p. 203-240

III. Zur Augustinus-Rezeption in der Neuzeit

10. REINHARDT K., «Die mehrdimensionale Auslegung des Hohenliedes durch den spanischen Augustiner Luis de León (1528-1591)», p. 243-258
11. SCHRAMA M., «Nachwirkung der jüngeren Augustinerschule im Denken Blondels», p. 259-290
12. HANSCHMIDT A., «Dr. med. Adolph Gröninger (1773-1804), ein Übersetzer von Petronius, Seneca und Augustinus aus dem Münsterland», p. 291-314
13. LESCH K.J., «Die Rezeption von Augustins Schrift “De categizandis rudibus” durch die katholische Religionspädagogik der Aufklärungszeit», p. 315-337
14. KRÜMMEL A., «Leben und Werk des neuscholastischen Theologen und Philosophieprofessors Ludwig Schütz (1838-1901)», p. 339-380
15. KUROPKA J., Staatverständnis aus augustinischem Geist. Clemens August Graf von Galen, der NS-Staat und die katholische Soziallehre», p. 381-399
16. KNOCH W., «“Geisteskraft und ‘Gottesmann’”. Vergessenes über den Laien aus augustinischen Erbe», p. 401-414
17. STAMMKÖTTER F.-B., «Eine musikalische Interpretation Augustins. Motive des augustinischen Zeitphilosophie in Bernd Alois Zimmermanns «Requiem für einen jungen Dichter», p. 415-440

IV. Zur Theologie und Geschichte des Augustinerordens

18. HOENEN M.J.F.M., «Spekulationen über das sein. Der anonyme Kommentar zu ‘De esse et essentia’ von Aegidius Romanus in der Handschrift Eichstätt Cod. st. 683 (XV)», p. 443-469
19. HORST U., «Die Armut Christi und der Apostel nach der *Summa de ecclesiastica potestate* des Augustinus von Ancona», p. 471-494
20. BAIER W. (†) «Michael von Massa OESA († 1337) – Autor einer *Vita Christi*. Kritik der Diskussion über ihre Zuordnung zur “Vita Christi” des Kartäusers Ludolph von Sachsen († 1378)», p. 495-524

21. HACKETT B., «Geoffrey Hardeby's *Quaestio* on S. Augustine as founder of the Order of the Friars Hermits», p. 525-556
22. ZUMKELLER A., «Der Wiener Universitätsprofessor Andreas Sachs OESA († nach 1465) und sein Kommentar zum vierten Sentenzenbuch in Ms. 1550 der Universitätsbibliothek von Padua», p. 557-582
23. HUCKER B.U., «Die Notizen des Augustinereremiten Johannes Schiphower (1463-1527) über Tyle Ulenspeygel», p. 583-597.

32. DECRET François, *Essais sur l'Église manichéenne en Afrique du Nord et à Rome au temps de saint Augustin, Recueil d'études*, Coll. : «*Studia Ephemeridis Augustinianum*», 47, Roma, Institutum Patristicum Augustinianum, 1995, 292 p.

Dans son «Avant-propos» (p. 5-6), F. D. note que, «si les nouveaux documents occupent une grande place dans les travaux actuels, loin d'avoir perdu de leur importance, les antimanichaea de saint Augustin trouvent même un regain d'intérêt dans leur confrontation avec les textes coptes et orientaux. Par l'ampleur unique de son exposé doctrinal, l'œuvre de l'évêque d'Hippone demeure en effet fondamentale, et c'est à sa lumière que les nouveaux écrits, souvent lacunaires et d'interprétation conjecturale, peuvent révéler tout leur enseignement». C'est ce montre F. D. dans cet ensemble de travaux qui s'étendent sur une trentaine d'années. Les références de provenance sont données en tête des notes de bas de page de chaque article.

- I. «Le "Globus horribilis" d'après l'eschatologie d'après les traités de saint Augustin», p. 7-13.
- II. «Saint Augustin, témoin du manichéisme dans l'Afrique romaine», p. 15-25.
- III. «Aspects de l'église manichéenne, remarques sur le manuscrit de Tébessa», p. 27-53.
- IV. «L'utilisation des Épîtres de Paul chez les Manichéens d'Afrique», p. 55-106.
- V. «Classificazion e salvezza dell'"uomo nuovo" secondo faustus manicheo», p. 107-113.
- VI. «Du bon usage du mensonge et du parjure. Manichéens et Priscillianistes face à la persécution dans l'Empire chrétien (IVe-Ve siècles)», p. 115-124.
- VII. «Le Traité d'Evodius *Contre les Manichéens*, Un compendium à l'usage du parfait controversiste», p. 125-145.
- VIII. «Le dogme manichéen fondamental des deux principes selon Faustus de Milev», p. 147-158.
- IX. «De moribus Ecclissiae catholicae et de moribus Manichaeorum, Livre II : De moribus Manichaeorum», p. 159-193.
- X. «Mani. "L'autre Paraclet"», p. 195-207.
- XI. «le manichéisme présentait-il en Afrique et à Rome des particularismes régionaux distinctifs ?», p. 209-240.
- XII. «La doctrine du *Iesus patibilis* dans la polémique antijudaïque des Manichéens d'Afrique», p. 241-267.
- XIII. «La christologie manichéenne dans la controverse d'Augustin avec Fortunatus», p. 269-280.

33. MARKUS R. A., *Sacred and Secular, Studies on Augustine and Latin Christianity*, «Variorum», Aldeshot - Brookfield (Vermont), Ashgate Publishing Limited, 1994, (pagination multiple).

Recueil de 19 études, publiées entre 1957 et 1992 : les indications de provenance sont données en tête, p. V-VII ; les études sont reproduites avec leur pagination d'origine ; regroupées sous trois chefs :

Sacred and secular Themes in late Antiquity

I The Latin Fathers

II. The sacred and the secular : from Augustine to Gregory the Great

III. *De ciuitate Dei* : Pride and the common good

IV. Refusing to bless the state : prophetic church and secular state

V. Saint'Augustine's views on the "just war"

VI. The end of the Roman empire : a note on Eugippius, *Vita Sancti Severini*, 20

VII. Justinian's ecclesiastical politics and the Western Church

VIII. Gregory the Great on Kings : rulers and preachers in the Commentary on I Kings

Heresy, Orthodoxy and Paganism in the latin West

IX. Pelagianism : Britain and the continent

X. Chronicle and theology : Prosper of Aquitaine

XI. The legacy of Pelagius : orthodoxy, heresy and conciliation

XII. From Caesarius to Boniface : Christianity and paganism in Gaul

XIII. The problem of "Donatism" in the sixth century

Augustiniana Misecllanea

XIV Saint Augustine on signs

XV. *Alienatio* : philosophy and eschatology in the development of an Augustinian idea

XVI. *Imago and similitudo* in Augustine

XVII. The eclipse of a neo-platonic theme : Augustine and Gregory the Great on visions and prophecies

XVIII. Conversion and disenchantment in Augustine's spiritual career

XIX. Augustine's *Confessions* and the controversy with Julian of Eclanum : Manicheism revisited.

34. O'MEARA John J., *Studies in Augustine and Eriugena*, edited by Thomas HALTON, Washington, The Catholic University of America Press, 1992, XII-362 p.

Recueil d'articles («with slight alterations», p. VII) publiés entre 1950 et 1992 ; les références d'origine sont données p. VII-IX.

I. «Confession and Historicity

1. «The Historicity of Augustine's Early Dialogues», p. 11-23.

2. «"Arripui, aperui, et legi" (*Confessions* VIII, 12, 29)», p. 24-30.

3. «Patrick's *Confessio* and Augustine's *Confessions*», p. 31-38.

4. «Augustine's *Confessions* : Elements of Fiction», p. 39-56.

II. «Augustine on Love and Sexuality»

5. «Augustine the Artist and the *Aeneid*», p. 59-68.

6. «Virgil and Augustine : The Roman Background to Christian Sexuality», p. 69-87.

7. «Augustine's Attitude to Love in the Context of His Influence on Christian Ethics», p. 88-102.

8. «Virgil and Augustine : The *Aeneid* in the *Confessions*», p. 103-117.
- III. «Augustine, Plotinus, and Porphyry»
9. «Neoplatonism in the Conversion of Augustine», p. 121-131.
10. «A Master-Motif in Augustine», p. 132-139.
11. «Augustine's View of Authority and Reason in A. D. 386», p. 140-145.
12. «Augustine and Neoplatonism», p. 146-165.
13. «Porphyry's *Philosophy from Oracles* in Eusebius's *Praeparatio Euangelica* and Augustine's *Dialogues of Cassiciacum* and *City of God X*, p. 166-194.
14. «Plotinus and Augustine : Exegesis of *Contra Academicos II, 5*», p. 195-208.
15. «The Neoplatonism of Augustine», p. 209-218.
16. «Parting from Porphyry», p. 219-229.
- IV. «Augustine and Eriugena»
17. «Augustine's Understanding of the Creation and Fall», p. 233-243.
18. Eriugena's Use of Augustine in His Teaching on the Return of the Soul and the Vision of god», p. 244-254.
19. «Eriugena's Use of Augustine in His Teaching on the Soul-Body Relationship», p. 255-268.
20. «Eriugena's Use of Augustine's *De Genesi ad litteram* in the *Periphyseon*», p. 269-283.
- V. Method and Criticism in the Study of Augustine»
21. «Research Techniques in Augustinian Studies», p. 287-293.
22. «Studies Preparatory to an Understanding of the Mysticism of Augustine and His Doctrine on the Trinity» (à propos des ouvrages d'O. du Roy, *L'intelligence de la foi en la Trinité selon saint Augustin*, Paris, 1966, et d'A. Mandouze, *Saint Augustin. L'aventure de la raison et de la foi*, Paris, 1968), p. 294-304.
23. «The Conditions of Controversy» (recension critique de F. Decret, *Aspects du Manichéisme dans l'Afrique romaine*, Paris, 1970), p. 305-310

IV. — BIOGRAPHIES. PRÉSENTATIONS GÉNÉRALES

35. DASSMANN Ernst, *Augustinus : Heiliger und Kirchenlehrer*, Stuttgart-Berlin-Köln, W. Kohlhammer, 1993, 185 p.

36. VAN DER ZWAAG K., *Augustinus, de kerkvader van het western*. Ingeleid door J. VAN OORT, Leiden, Groen en Zoon, 1993, 199 p.

37. VAN REISEN Hans, *Augustinus bisschop van Hippo. Beknopt overzicht van zijn leven en werk*, Eindhoven, Augustijns Instituut, 1995, 30 p.

Brochure de présentation de la vie et des œuvres d'Augustin. H. V. R. est secrétaire des études à l'«Augustijns Instituut» d'Eindhoven, fondé en août 1989 par la Province néerlandaise de l'Ordre de saint Augustin, pour promouvoir la spiritualité augustinienne.

38. DE MIJOLLA E., *Autobiographical quests. Augustine, Montaigne, Rousseau and Wordsworth*, Charlottesville, University Press of Virginia, 1994, 185 p.

39. KRANZ Gisbert, *Augustinus : sein Leben und Wirken*, Coll. "Topos-Taschenbücher, 24", Mainz, Matthias-Grünewald Verl., 1994, 164 p.

Biographie de vulgarisation, sans notes ni références même pour les textes cités. Les «Literaturhinweise» annoncés p. 165 se bornent à deux placards publicitaires qui n'ont rien à voir avec l'ouvrage.

G. M.

40. DE COURCELLES Dominique, *Augustin ou le génie de l'Europe (354-430)*, Paris, Éditions Jean-Claude Lattès, 1995, 318 p.

Le titre a du panache. Il a déjà été utilisé dans une série d'articles, parus dans *Religión y cultura* en 1956-1959, dus à L. Cilleruelo qui s'inspirait d'E. Przywara. Les 23 chapitres qui tendent à le justifier sont écrits d'une plume alerte et se lisent avec agrément, réserve faite de quelques formules sophistiquées ; par exemple, p. 32-33 : «Ainsi l'Africaine Hippone, reliant le Berbère Augustin à tous les penseurs latins de l'empire, laissait apparaître la chrétienté d'Occident. Par elle la terre d'Afrique ne pouvait renoncer à son creusement par l'Autre et le monde, dans le libre afflux du retrait en soi-même d'Augustin ... Bientôt fut visible le monde chrétien en son européenne occidentalité. L'Afrique fut ainsi le pouvoir de manifestation de la parole et de l'écriture d'Augustin traversant et retraversant la mer Méditerranée». D. de C. se recommande des meilleurs spécialistes : «Les travaux, très différents, de Henri-Irénée Marrou, Pierre Courcelle, Alberto Pincherle, Peter Brown et Kurt Flasch m'ont été particulièrement précieux. J'ai rapidement admis que je ne pouvais prétendre ni à l'exhaustivité ni à l'originalité. Mais sans doute n'est-il jamais superflu de redire ce que beaucoup savent déjà. J'avoue que j'ai pris le risque de cette aventure avec hésitation et timidité. Peu à peu s'est révélé un évêque d'Hippone que je ne reconnaissais pas» (p. 9). On reconnaît pourtant sans peine dans le portrait de nombreux traits browniens, à tel point que, dans mon mauvais esprit, j'ai pensé que l'ouvrage risque d'apparaître comme un Brown au petit pied. Selon l'«argument» (p. 9-13) de D. de C., la vérité d'Augustin était «une vérité en mouvement» (p. 10), poussée par «l'intransigeante affirmation que le progrès allait de dit en dédit, de confession en rétractation» (p. 11). «Son histoire fut un jeu d'événements et de sentiments croisés, un va-et-vient sans cesse risqué entre le spécifique et l'universel, l'anthropologique et le théologique, le péché et la grâce, la justice et l'amour» (p. 12). En conclusion : «C'est ainsi que l'Africain Augustin devait être le redoutable génie dogmatique de l'Europe, mais aussi — et ce fut là son exceptionnelle grandeur — son durable, déchirant, insupportable, fécond principe de contradiction. Par les contradictions de la tradition augustinienne, les hommes de l'Europe latine advinrent peu à peu à leur propre pensée» (p. 301). Entre-deux, le récit s'aligne avec trop de servilité sur celui de P. Brown ; et cela, je suppose, sur les conseils de K. Flasch. On sait peut-être que je n'apprécie guère la dramatisation de l'«avenir perdu» à laquelle s'est livré le premier (chapitre 15 de sa *Vie de saint Augustin* ; cf. D. de C. p. 107 ss.) et encore moins les outrances du second. Je m'en voudrais d'insister là-dessus encore une fois.

Quelques problèmes de détail, entre autres. P. 22, D. de C. reprend l'affirmation de P. Brown, p. 520, selon laquelle Possidius aurait chassé de Calama son collègue donatiste. Y a-t-il un témoignage à cet égard ? Je n'en vois pas trace dans les notices «Crispinus 1» et «Possidius 1» de la *Prosopographie de l'Afrique Chrétienne*, p. 252-253 et 890-896. — P. 39 : «il fut le seul philosophe de toute l'Antiquité à ignorer le grec» (cf. Brown, p. 36). Je crois plutôt, comme A. Solignac (*BA* 13, p. 662), qu'il le savait «aussi bien qu'un bachelier intelligent de la série classique» ! — P. 55 : «il écrivait souvent les discours de l'empereur et d'autres hommes importants» : première nouvelle ! — P. 150 : «Il concluait souvent ses sermons, ses

commentaires de l'Écriture ou ses traités ... par la phrase incisive, péremptoire : "causa finita est". Le *Thesaurus Augustinianus*, p. 8889-8890, atteste 9 occurrences de la formule ; aucune dans le sens indiqué. — P. 151 : le *De cat. rudibus* n'est assurément pas un «catéchisme à l'usage de tous les fidèles». — P. 169 : «la seule justification du droit de l'État à supprimer les non-catholiques» ; la formule est de P. Brown, p. 277 ; elle est plus que risquée par l'emploi de «supprimer». — P. 179 : le *De agone christiano* date du début de l'épiscopat et non d'après la Conférence de 411. Il manque dans le tableau des œuvres, p. 307. — P. 213 : «Augustin découvrit que l'opposition des deux cités était apparue dès l'origine de l'humanité dans la relation d'un frère plus jeune à son aîné, d'Abel à Caïn, exactement de la même façon que, dans son histoire personnelle, il y avait eu une primitive tension entre lui-même et son frère aîné Navigius». Cf. P. Brown, p. 379, qui affirme aussi qu'Augustin était le cadet. En réalité, rien ne permet d'en décider, si ce n'est peut-être quelque indice psychanalytique. — P. 237, n. 2 : les calculs d'A. Mandouze concernant la correspondance doivent être refaits, après la découverte de J. Divjak. — P. 237, n. 3 : les 93 ouvrages recensés dans les *Retractiones* totalisent 252 livres et non 232, comme l'a observé A. Mandouze, p. 57, n. 2. Il n'y a pas à y ajouter «une vingtaine d'autres livres qu'Augustin n'a pas pu ou cru devoir noter dans sa recension». — P. 269 : «Augustin ressentait une formidable impression d'accomplissement» ; c'est aussi ce qu'affirme P. Brown, p. 419 ; mais cela tient de la divination.

La plume alerte de D. de C. a parfois été trop véloce ; c'est dommage.

G. M.

41. DE BEUCÉ Thierry, *La nonchalance de Dieu*, Paris, Éditions Odile Jacob, 1995, 192 p.

La page 4 de couverture nous apprend que T. de B. est «romancier, essayiste», ancien «secrétaire d'État aux Relations culturelles internationales», et qu'il «nous propose de relire saint Augustin et de suivre, pas à pas, son itinéraire intellectuel et spirituel. Non pas pour trouver chez lui des solutions simplistes, mais pour partager son audace, son exigence». L'éénigme du titre s'éclaire un peu aux pages 100-103 ; un peu seulement ! P. 156, il est aussi question de jeunes hommes «vêtu de jeans nonchalants». Le texte relève, à mon sens, de la flânerie littéraire. On devra passer rapidement sur des inexactitudes ; par exemple, p. 59 : «Nous sommes au mois d'août de l'année 386. Augustin a achevé ses études. Il a reçu à Rome la meilleure éducation». Cf. p. 63 : «Augustin a trente-deux ans. Cet âge est déjà respectable dans la Rome d'alors»... Mais, pour ma part, je ne puis laisser passer sans protester les poncifs pseudo-psychanalytiques concernant Monique : «L'unique adoration qui vaille, sous le prétexte de Dieu, est bien celle qu'elle porte à Augustin. Elle lui sacrifie ses autres enfants ... Augustin cite divers traits de caractère qui la montre têteue, fantasque, un peu courte dans ses raisonnements...» (p. 30-31). Selon T. de B. «Augustin est un rhéteur, fasciné par la grâce des mots» (p. 52). Lui-même s'est manifestement délecté dans l'écriture. Je me demande, en revanche, à quels lecteurs potentiels, comme on dit, il veut faire partager l'audace et l'exigence augustiniennes. Sûrement pas à moi. Je m'empresse donc de me retirer.

G. M.

42. CLERICI Agostino, *Itinerario cristiano sulle orme di Agostino di Ippona*, Milan, Paoline, 1995, 234 p.

43. HANNOUN Hubert, *Anthologie des penseurs de l'éducation*, Coll. "L'éducateur", Paris, P.U.F., 1995, 359 p.

Les p. 50-54 portent sur Augustin.

44. CLARK M.T., *Augustine*, Coll. "Outstanding Christian Thinkers", London-Washington, 1994.

Titre relevé dans le *Bulletin de l'A.I.E.P.*, 26, 1995, p. 85.

45. CILLERUELO L., CAMPELO M.M^a, *San Agustín actual : Temas de hoy*, Valladolid, Ed. Monte Casino, 1994, 144 p.

46. TREVIJANO ETCHEVERRÍA R., *Patrología*, Coll. "Sapientia Fidei, I, 6", Madrid, Biblioteca de Autores Cristianos, 1994, xviii-277 p.

47. CONTRERAS E., PEÑA R., *Introducción al estudio de los Padres latinos de Nicea a Calcedonia. Siglos IV e V*, Azul (Argentine), Monasterio Trapense, 1994, xx-766 p.

V. — TEXTES

48. AURELIJUS AUGUSTINAS, *Pokalbiai su savimi*. Is lotynu kalbos verte V. STALIORAITYTE, Ivada parase D. ALEKNA, Aidai, ALK, 1994.

Édition lituanienne bilingue des *Soliloques*, établie à partir du *CSEL*, vol. 89.

49. WILLIAMS Thomas, *Augustine on Free Choice of the Will*. Translation by Th. W. with Introduction and Notes, Indianapolis, Hackett Publishing Company, 1993, 129 p.

Traduction fondée sur *Corpus Christianorum*, 29 (Turnhout, 1970), à deux exceptions près : p. 256, l. 22 (du *C.C.*), le traducteur lit *iuste uiuendum est et non iuste uidendum est* ; p. 276, l. 6 du *C.C.*, il lit *primum hominem* au lieu de *bonum hominem*. Th. W. traduit en outre (p. 124-129) les *Retractationes* I, 9, en se fondant sur le *C.C.*, 57.

50. AURELIO AGOSTINO, *Il maestro e la parola : Il maestro ; La dialettica ; La retorica ; La grammatica*. Introduzione, traduzione con testo latino a fronte, prefazioni, note e indici di M. BETTETINI, Coll. "I classici del pensiero II : Filosofia classica e tardo-antica", Milano, Rusconi, 1993, lxix-231 p.

51. AGOSTINO, *Il maestro*, nella versione italiana di A. GALIMBERTI, Milan, Tipografi Editori, 1992, 140 p.

La traduction, inédite, s'appuie sur l'édition des Mauristes reproduite par Città Nuova, dans *Opere di Sant'Agostino, Dialoghi*, II, Roma, 1976.

52. SANT' AGOSTINO, *La vera religione VI/1. La vera religione, Utilità del credere, La fede e il simbolo, La fede nelle cose che non si vedono*. Testo latino dell'edizione maurina confrontato con il corpus scriptorum ecclesiasticorum latinorum. Introduzione generale di A. PIERETTI, Introduzioni particolari, Traduzioni, note et indicii di A. PIERETTI, Coll. "Nuova Biblioteca Agostiniana. Opere di Sant'Agostino, 6, 1", Roma, Città Nuova Editrice, 1995, xc-358 p.

Dans l'introduction générale, A. P. s'est livré à une ample description de la thématique doctrinale d'Augustin, appuyée sur une impressionnante multitude de références bibliographiques. Je n'en puis donner ici qu'une faible idée en citant les sous-titres : 1. »De l'*otium liberale* à la recherche de la sagesse» (p. VII) ; 2. «La nécessité du *credere*» (p. XVI) ; 3. «L'autorité comme *admonitio*» (p. XXIII) ; 4. «La raison comme réponse à l'appel» (p. XXXI) ; 5. «La vraie philosophie comme vraie religion» (p. XXXV) ; 6. «Création et participation» (p. XLII) ; 7. «Origine et nature du mal» (p. XLVIII) ; 8. «Crâne et rédemption de l'homme» (p. LVI) ; 9. «L'amour poids de l'âme» (p. LX) ; 10. «Intériorité et intentionnalité» (p. LXIII) ; 11. «La vie comme *peregrinatio*» (p. LXXII). A. P. a manifestement déversé là les résultats d'une longue fréquentation des œuvres d'Augustin et des études les plus diverses que celles-ci ne cessent de susciter. Les introductions particulières sont, en revanche, d'une grande sobriété. Quant aux traductions, on peut faire confiance à l'expérience d'A. P. G. M.

53. *Le catéchuménat des premiers chrétiens, Catéchèse des débutants : Augustin, Instructions baptismales de Cyrille de Jérusalem, Grégoire de Nysse, Jean Chrysostome, Théodore de Mopsueste, Augustin*, Traduction par Muriel DEBIÉ, Monique PÉDEN-GODEFROI, Christian BOUCHET, Jean BOUVET, A.-G. HAMMAN, Introduction, choix de textes, annotation, tableaux chronologique et historique par A.-G. HAMMAN, «Les Pères dans la foi», Paris, Migne, Diffusion Brepols, 196 p.

On lit, p. 23, à propos de «La catéchèse des débutants» : «Traduction de A.-G. Hamman. Notre traduction a été faite à partir d'une version française, déjà ancienne, d'Adrien Gauveau, ronéotée à Montréal en 1961, en utilisant également celle de Goulven Madec, qui a paru en 1991, dans la Bibliothèque Augustinienne». Heureuse surprise pour moi ! mais pas euphorique au point que je donne, sans barguigner, mon aval à la nouvelle traduction. Je relève, par exemple, p. 33, la proposition : «et enfin du moyen d'acquérir cette hilarité du cœur que Dieu nous inspire», que je ne saurais cautionner pour rendre le latin : «postea de hac hilaritate comparanda, quae Deus suggesserit disseremus». P. 165-170, sous le titre : «L'explication de la messe», traduction du *sermon Denis VI*. G. M.

54. HAMMAN A.-G. et alii, *Le Baptême d'après les Pères de l'Église*, Introduction, traduction et notes par ...Nouvelle édition, revue et mise à jour, «Les Pères dans la foi», Paris, Migne, Diffusion Brepols, 1995, 314 p.

Première édition dans la collection : «Lettres Chrétiennes», 5, chez Grasset, 1962. P. 237-291, traduction du *tr. 12 in Iohannis euangelium*, du *sermon Denis VIII*, des *sermons 216 et 259*, et de la *lettre 98*.

55. SANT'AGOSTINO, *Le Ritrattazioni*, Testo latino dell'edizione maurina confrontata con il Corpus Christianorum, Introduzione generale di Goulven MADEC, Traduzione, note e indici di Ubaldo PIZZANI, *Nuova Biboteca Agostiniana, Opere di Sant'Agostino*, volume II, Roma, Città Nuova Editrice, 1994, CXXXII-276 p.

Le texte original de l'introduction sera bientôt publié en un petit volume dans la collection «Études Augustiniennes».

56. AUGUSTINE, *De doctrina christiana*, edited with Introduction, Translation and Notes by R.P.H. GREEN, Coll. : «Oxford Early Christian texts, Oxford, Clarendon Press, 1995, 293 p.

Hormis la traduction anglaise, que je ne suis pas à même d'apprécier à sa juste valeur, ce travail de R.P.H. G. ne renouvelle guère l'état des questions. Le texte tient compte des

Émendations proposées par Chr. Schaüblin, signalées en bas de page, p. 72, n. 27, 98, n. 86, 120, n. 107, 164, n. 54, 240, n. 39, 270, n. 102. Les notes, même très succinctes, sur la tradition oratoire, répercutées, sous la forme de mots-clés, dans le bref «General Index», sont bien venues. Dans l'Introduction, on retiendra surtout la mise au poit des premières pages sur *doctrina* entendue comme «Christian Teaching».

J. D.

57. AUGUSTINUS HIPPONENSIS, *Agostino interprete di Paolo : Commento di alcune questioni tratte dalla Lettera ai Romani ; Commento incompiuto della Lettera ai Romani*. Intod., trad. e note di M. G. MARA, Milano, Ed. Paoline, 1993, 254 p.

58. AURELII AUGUSTIN, Ispoved Blajennogo Avgustina, episkopa Gipponskogo. [Ed.] A.A. STOL'AROV, Coll. "Pamiatniki religiozno-filosofskoi miqli. Zapadnaia patristika, 1", Moskva, Renaissance, 1991, 486 p.

= *Confessions d'Augustin le Bienheureux, évêque d'Hippone*, parues dans la collection : *Monuments de la pensée religieuse et philosophique*.

Deux chercheurs russes ont travaillé sur ce livre : M. Sergéenko pour la trad. et les notes et A. Stol'arov pour l'introd., les deux articles supplémentaires, les tables chronologiques et l'index.

L'introd. relève de l'ambition de présenter en moins de 50 p. l'époque, la vie d'Augustin, sa doctrine et son influence ; on peut dire que l'exploit est réussi. Les p. 5-9 dressent un tableau de l'époque : commentaires historique, politique, idéologique, philosophique, aperçu général sur le christianisme à ses débuts, la patristique grecque et latine, les pères qui ont précédé Aug. Suit le récit de la vie d'Aug. (p.9-26), fondé sur les *Conf.* et la *Vita Augustini* de Possidius ; on remarque le souci permanent de situer chaque événement dans son contexte historico-culturel : ainsi on trouve des exposés brefs mais clairs sur l'essentiel des doctrines manichéenne, pélagienne et donatiste. Les p. 26-45 sont consacrées à la doctrine augustinienne. Stol'arov pose deux questions : 1. Y a-t-il quelque chose qui donne de l'unité à l'immense œuvre d'Aug., un trait caractéristique qui chapeaute, pour ainsi dire, l'ensemble de ses réflexions et idées ? Aug. n'est pas un penseur "systématique" dans le sens où le sont Aristote, Jean Damascène et Descartes. Son œuvre est diverse et variée, souvent occasionnelle. Stol'arov trouve que ce trait caractéristique n'est autre que son style de réflexion. 2. Quelle est la nouveauté apportée par Aug. si on considère son œuvre dans une large perspective historique ? En réponse à cette question Stol'arov retrace globalement les idées les plus importantes du saint Docteur. Les dernières pages de l'introd. rendent compte de la postérité de la doctrine augustinienne, de l'augustinisme au sens strict et au sens large, et donnent quelques indications bibliographiques. Deux seules remarques : 1. il n'existe pas d'éd. "Vivès, Bâle, 1522" ; l'éd. de Vivès, Paris date de 1870-1878 ; Stol'arov pense certainement à l'éd. de Jean Amerbach, Bâle, 1506 ; 2. les deux seuls livres indiqués sur la biographie d'Aug. sont ceux de Pincherle et de Cremona ; nous nous permettons d'ajouter au moins encore le livre de P. Brown *Augustine of Hippo. A biography*, London, 1967 (trad. esp., fr., it.).

La trad. de Sergéenko est faite d'après l'éd. de Skutella, Leipzig, 1934 et a d'abord été publiée dans le journal "Bogoslovskie trudy" (*Oeuvres théologiques*), Moskva, 1978 ; pour cette éd. le texte a été revu et corrigé. Les quelques inexactitudes qu'on remarque ont probablement pour cause le besoin urgent de présenter au public russe une trad. intégrale et moderne des *Conf.* (La dernière trad. à notre connaissance, anonyme, date de 1914) et de rendre moins énorme le vide qui entoure les œuvres des Pères de l'Église, et surtout des Pères latins. Les notes sont utiles par les références bibliques et les explications de quelques *realia*, mais pour l'interprétation de la pensée aug. il est préférable de se référer à l'article introductif de Stol'arov.

La trad. est suivie d'un court article (p. 377-383) sur les *Conf.* : Stol'arov retrace l'histoire de leur rédaction et traite deux autres problèmes : 1.Le genre littéraire des *Conf.* ; s'appuyant sur Courcelle (*Recherches sur les "Conf."* ...) et Misch (*Geschichte des Autobiographie*. 3 Aufl. Bd. 1. Hälfte 1. Fr. am Main, 1949), il affirme qu' "Aug. est aux sources mêmes du genre autobiographique. Il en apparaît comme le premier représentant important et à plus d'un titre - comme son fondateur" (p. 378) ; 2. le problème de l'authenticité du récit dans les *Conf.* ; en rendant compte de la controverse soulevée par A. von Harnack, Stol'arov adopte la position de Courcelle et se distingue de lui uniquement sur le point de "la scène au jardin".

Suivent trois tables chronologiques : 1. de l'époque ; 2. de la vie d'Aug. ; 3. de ses œuvres en ordre chronologique, avec les dates de rédaction et leurs références dans les grandes éd. - *PL, CSEL, CCL, BA et TA* (l'éd. russe de Kiev, 1880-1908). Nous mentionnerons à la fin le bref article précédent les notes (p. 401-403) ; il retrace l'historique des éd. des *Conf.* (l'*ed. princeps* est de 1465-1470, Strasbourg, sous les presses de J. Matelin, et non "la milanaise de 1475") et des trad. russes ; en quelques lignes est soulevée la question du texte biblique utilisé par Aug. Ce livre, destiné au large public, intéresserait aussi les initiés. E. K.

59. AUGUSTINE, *Confessions : books I-XIII*. Translated by F.J. SHEED ; Introduction by P. BROWN, Indianapolis, Hackett Publishing Company, 1993, xxx-294 p.

Frank J. Sheed (1897-1981) était le co-fondateur des Éditions Sheed and Ward qui publièrent sa traduction en 1942. Il est superflu de recommander la lecture de l'introduction de P. Brown. «In his extraordinary capacity to evoke and analyze intimate and complex feelings, Augustine come closest to our modern sensibility» (p. XXVI). J'inverserais volontiers la formule pour l'appliquer à la finesse de P. B. Il félicite le traducteur d'avoir su préserver «the oratorical, even "oratorio-like", quality of Augustine's Latin by dictating his translation by worth of mouth» (p. XII). Mais, selon lui, tout en étant composées pour être lues en public, les *Confessiones* ont probablement été écrites à la main par Augustin (p. XI et XXIII) : «for the style was meticulous and the subject matter unusually intimate» ; je doute que cette explication vaille argument. G. M.

60. SANT'AGOSTINO, *Confessioni*, Volume III (Libri VII-IX). Testo criticamente riveduto e apparati scritturistici a cura di M. SIMONETTI. Traduzione di G. CHIARINI. Commento a cura di G. MADEC, L.F. PIZZOLATO, Fondazione Lorenzo Valla. Scrittori Greci e Latini, Milano Arnoldo Mondadori Editore, 1994.

61. GEERLINGS Wilhelm, *Augustini Psalmus contra partem Donati, Ein Versuch zur Überwindung der Kirchenspaltung — Kirche sein, Nachkonziliare Theologie im Dienst der Kirchenreform, Für Hermann Josef Pottmeyer*, Herausgegeben von Wilhelm GEERLINGS und Max SECKLER, Freiburg-Basel-Wien, Herder, p. 39-65.

Introduction, texte latin et traduction.

62. AUGUSTINUS, *Het geloof in onzichtbare dingen*. Vertaald uit het Latijn en van inleidingen en toelichtingen voorzien door I.J. WISSE, Zoetermeer, Uitgeverij, 1995, 64 p.

Traduction du *De fide rerum quae non uidentur*, avec introduction et notes.

63. SAINT AUGUSTINE, *The City of God*. Translated by M. DODS. With an introduction by T. MERTON, New York, The Modern Library, 1994, 892 p.

64. ST. AUGUSTINE, *Tractates on the Gospel of John, 112-24. Tractates on the First Epistle of John*. Ed. by J.W. RETTIG, Coll. "The Fathers of the Church. A new Translation, vol. 92", Washington, The Catholic University of America press, 1995, xvi-301 p.

65. AGOSTINO, *Amore assoluto e "Terza navigazione". Commento alla Prima Lettera di Giovanni, dieci discorsi ; Commento al Vangelo di Giovanni, secondo discorso* ; Introduzione, traduzione, note e apparati di G. REALE. Testo latino a fronte. Apendice bibliografica di M. BETTETINI, Milano, Rusconi, 1994, 622 p.

Selon G. R. «les textes qu'il présente sont vraiment essentiels pour comprendre non seulement la pensée d'Augustin, mais aussi la pensée chrétienne en général, du fait qu'ils présentent la plus grande des révolutions de l'histoire spirituelle (p. 60). Cain a apporté la violence ; Socrate lui a substitué la persuasion. «La troisième forme de révolution est celle de l'amour ... Mais il s'agit d'une forme de révolution qui ne se peut mettre en acte par les seules forces du logos humain. Elle a besoin d'une révélation divine et de Dieu même fait homme en Jésus-Christ ... Le Christ et la Croix sont l'exemple de l'amour absolu ...» (p. 61-62). La «troisième navigation» se fait sur le bois de la Croix, thème du tr. 2 in *Iohannis euangelium*. La formule est inspirée par le thème du «deutéros plous» développé par Platon dans le *Phédon*, 96a ss. (cf. p. 49) : quand le vent tombe il faut se mettre à la rame... On lit, p.. 56 : «L'anno sembra essere, molto verosimilmente, il 415», avec référence à l'étude de M. Le Landais. Ignorant les travaux d'A.-M. La Bonnardière et de M.-F. Berrouard (Cf. BA 71, p. 29-36), G. R. est en retard de plusieurs milles nautiques.

G. M.

66. AUGUSTINE, *Political Writings*. Translated by D. KRIES & M.W. TKACZ. Edited by E. FORTIN, R. GUNN & D. KRIES. Introduction by E.L. FORTIN, Indianapolis, Hackett Publishing Company, 1994, 262 p.

67. SANT'AGOSTINO, *Polemica con Giuliano II/2 : Opera incompiuta (Libri IV-VI)*. Testo latino dell'edizione maurina ; trad. I. VOLPI ; note N. CIPRIANI ; indici F. MONTEVERDE, Coll. "Nuova Biblioteca Agostiniana. Opere di Sant'Agostino, 19, 2", Rome, Città Nuova Editrice, 1994, p. 636-1450.

68. AGOSTINO D'IPPONA, *Sermoni per i tempi liturgici*. Introd., trad. e note di L. PADOVESE, Milano, Ed. Paoline, 1994, 489 p.

69. SAINT AUGUSTINE, *Sermons on the Liturgical Seasons*. III, 7 : 230-272B ; III, 8 : 273-305A ; III, 9 : 306-340A. Transl. and notes E. HILL, ed. J.E. ROTELLE, Coll. "The works of Saint Augustine. A translation for the 21st century ; III, 7-9", New York, New City Press, 1994, 344, 368 et 340 p.

70. DROBNER Hubertus R., *Augustins sermo Maguntinus über Gal 2, 11-14. Einleitung, Übersetzung und Anmerkungen — Theologie und Glaube*, 84, 1994, p. 226 sv.

Titre relevé dans ZID, 7, 1994, p. 417.

71. SAINT AUGUSTIN, *Sermons sur l'Écriture*. Traduction et débit par A. BOUSSOU. Deux cassettes : Extraits n° 1 ; Extraits n° 2, Réalisation Disques Corélia, B.P. 3, Châlo St Mars, F. 91780, 1995.

Le texte des différents sermons est repris du volume 5 de Bibliothèque Augustinienne : AUGUSTIN, *Sermons sur l'Écriture*, traduction A. BOUSSOU.

Cassette n° 1 : Présentation ; Le vrai pauvre (S. 14, extrait) ; La confiance en soi est blâmable (S. 13, extrait) ; Un pasteur qui aime son peuple en le corrigeant (S. 17, extrait) ; Je bénirai le seigneur en tout temps (S. 15A, extrait) ; Pardonner à son frère (S. 17, extrait) ; Les petits péchés (S. 9, extrait).

Cassette n° 2 : Présentation ; Le Christ choisit un pêcheur de poissons pour fonder son Église (S. 43, extrait) ; Le riche insensé (S. 36, extrait) ; La terre qui nous est promise (S. 45, extrait) ; Le véritable ami (S. 49, extrait) ; La tempérance et la patience (S. 38, extrait) ; La poutre de la haine (S. 49, extrait).

72. *La speranza nei padri*. Introduzione, traduzione e note di G. VISONÀ, Coll. "Letture cristiane del primo millennio, 14", Milan, Paoline, 1993, 317 p.

Extraits des *Enarr. in ps.* 39, 41, 48, 50, 51, 60, 62, 70, 72, 83, 90, 91, 118, 123, 125, 129, 145, des *Tractatus in Ioh.* 25, 33, 111, des S. 157 et 313/F (= Denis 22).

73. LÓPEZ EISMAN Antonio J., *Augustinus*, Coll. "Scriptores latini de re metrica, Concordantiae-Indices, 11", Granada, Universidad de Granada, Departamento de Filología Latina, 1993, 552 p.

VI. — ÉTUDES CRITIQUES

LES CONFESSIONS

74. DE LUIS Pío, *Las Confesiones de San Agustín comentadas (libros 1-10)*, Coll. "Comentarios, 3", Valladolid, Estudio Agustiniano, 1994, 615 p.

Selon P. de L. «el interés del lector ordinario de la obra agustiniana suele acabar en el librodécimo. Los tres últimos, además de resultarle demasiado oscuros, suelen caer fuera de sus intereses» (p. 17). Le commentaire-paraphrase se présente sans notes («intencionadamente», p. 20) ; mais P. de L. reconnaît globalement, p. 21, sa dette à l'égard des travaux de P. Courcelle, d'A. Solignac, d'O. du Roy, de C. Starnes, de J. O'Donnell, et du premier volume du commentaire que publie la Fondazione Lorenzo Valla. G. M.

75. SIEBACH James, *Rhetorical Strategies in Book One of St. Augustine's Confessions — Augustinian Studies*, 26, 1995, p. 93-108.

S. explores the relationship between being and becoming by analyzing how Augustine affirms God's existence, using his own 'confessio' as the acknowledgement and demonstration of that existence, and his presentation of his experience as the means of return to God. ADF

76. TORTORELLI K.M., *Lonergan as a Point of Reference for Reading "The Confessions"* — *The Downside Review*, 113, 1995, p. 111 sv.

Titre relevé dans ZID, 21, 1995, p. 411, n° 5657.

77. COLOT Blandine, *Une approche des Confessions d'Augustin à travers l'étude d'"otium" et "quies"* — *Bulletin de l'Association Guillaume Budé*, 1994, p. 169-186.

78. DOIGNON Jean, *La métamorphose de la tentation de la lumière au livre 10 des Confessions — La narrativa cristiana antica. Codici narrativi, strutture formali, schemi retorici*. XXIII Incontro di studioso dell'antichità cristiana, Roma, 5-7 maggio 1994, Coll. "Studia Ephemeridis Augustinianum, 50", Roma, 1995, p. 555-559.

En *Conf.* X, 34, 51-52, J. D. discerne «une trilogie, où la séduction de la lumière charnelle d'abord est là, contenue, puis s'empare de l'âme, enfin s'évanouit dans le rappel d'illuminations bibliques du cœur» (p. 555).

79. SCHEERIN Daniel, BURNS J. Patout, LAWLESS Georges, *Reflections à propos a Recent Commentary on Augustine's Confessions* — *Augustinian Studies*, 25, 1994, p. 205-230.

AUTRES ŒUVRES

80. KATAYANAGI Eiichi, "Probabilia" in *Augustine's Contra Academicos — Studies in Medieval Thought*, 34, 1992, p. 45-62.

Article en japonais, résumé en allemand, p. 228sv.

81. AURELIUS AUGUSTINUS, *Over de vrije wilskeuze [De libero arbitrio]*. Vertaald, ingeleid en van aantekeningen voorzien door O.J.L. ALBERS, Baarn, Ambo, 1994, 190 p.

82. LÖSSL Josef, *Augustinus-Exeget oder Philosoph ? Schriftgebrauch und biblische Hermeneutik in De vera religione* — *Wissenschaft und Weisheit*, 56, 1993, p. 97-114.

83. MANDOUZE André, «Au travail, les moines !», *Un mot d'ordre de saint Augustin — Convergences, Mélanges Marcel David*, Paris, 1991, p. 325-336.

Que l'auteur et les lecteurs veuillent bien nous pardonner le retard avec lequel nous signalons cette brillante analyse du *De opere monachorum* ! On appréciera particulièrement la traduction de nombreux passages cités. G. M.

84. HUNTER David G., *The Date and Purpose of Augustine's De continentia* — *Augustinian Studies*, 26, 1995, p. 7-24.

H. carefully reexamines the discussion of the date of the 'De continentia', showing why it should be placed in the midst of the debates with Julian (418-420). The discussion of how the Manichean elements relate to Julian's accusations, and the chronology of the idea of concupiscence 'of the heart' add new elements to the opinion that this work was written in the midst of the Pelagian debates. ADF

85. RACKETT Michael R., *Anti-Pelagian Polemic in Augustine's De continentia* — *Augustinian Studies*, 26, 1995, p. 25-50.

R. examines the content of the ‘De continentia’, recognizing that it “reflects a combination of arguments which is unique to Augustine’s anti-Pelagian treatises (p. 38)”, discussing in detail “grace, pride and the conflict between spirit and flesh” (p. 25). His analysis of the connections between this work and the discussion with Julian as well as his notice of elements of the Manichean debate that are absent add new depth to a work that has received relatively little attention (see note 4, p. 39). ADF

86. KATO Takeshi, *Conditio humana – Sonus et verbum (De doctrina christiana, I, 12)* — *Studies in Medieval Thought*, 34, 1992, p. 73-90.

Article en japonais, résumé en français, p. 229 sv.

87. GREEN R.P.H., *Augustine’s De Doctrina Christiana. Some clarifications — Res publica litterarum*, 15, 1992, p. 99-108.

Titre relevé dans *Revue d’Histoire Ecclésiastique*, 89, 1994, p. 215*, n° 3382.

88. POLLASTRI A., *Nota su De doctrina christiana. Un riferimento biblico per l’intellegere e per il proferre — Studi sul cristianesimo antico e moderno*, in onore di M.G. Mara, a cura di M. SIMONETTI e P. SINISCALCO, II : *Studi agostiniani, Il Cristianesimo nei secoli*, (= *Augustinianum*, 35), 1995, 941 p. ; p. 527-536.

Observations sur deux citations à la fin des livres III et IV du *De doctr. chr.* ; III, 37, 56, *Prou.* 2, 6 : «Dominus dat spientiam et a facie eius scientia et intellectus» ; IV, 30, 63, *Sap.* 7, 16 : «in cuius manus sunt et nos et sermones nostri».

89. SIMONETTI M., *Note sul testo del De doctrina christiana di Agostino — Studi sul cristianesimo antico e moderno*, in onore di M.G. Mara, a cura di M. SIMONETTI e P. SINISCALCO, II : *Studi agostiniani, Il Cristianesimo nei secoli*, (= *Augustinianum*, 35), 1995, 941 p. ; p. 549-566.

M. S. a récemment édité, traduit et commenté le *De doctr. chr.* dans la collection de la «Fondazione Lorenzo Valla. Voir *RÉAug* 40, 1994, p. 513-514. Il justifie ici ses choix par rapport aux éditions de Martin (*CCL XXXII*, 1962) et de Green (*CSEL LXX*, 1963). Je note que M. S. ignore l’article de Ch. Schäublin, «Zum Text von Augustin *De doctrina Christiana*», *Wiener Studien*, 8, 1974, p. 173-181. G. M.

90. BROWN TKACZ Catherine, *The Seven Maccabees, the Three Hebrews and a Newly Discovered Sermon of St. Augustine (Mayence 50)* — *Revue des Études Augustiniennes*, 41, 1995, p. 59-78.

Le *S. Mayence 50* (= *S. Dolbeau 18 = S. 306E* ; cf. *Analecta Bollandiana*, 110, 1992) ajoute un nouveau témoin aux treize textes déjà connus (12 sermons et une lettre) dans lesquels Augustin oppose le sort des sept frères martyrisés par Antiochus et celui des trois hébreux condamnés par Nabuchodonosor et miraculeusement épargnés par le feu. Mais surtout, il permet de dater de façon beaucoup plus précise l’*En. in Ps. 33, s. 2*. Aux années 395-405, proposées par Zarb, il convient de substituer celles de 395-7/397. L’A. le déduit d’un examen lexicologique méticuleux, constatant en particulier que le binôme *spiritualiter / corporaliter*, employé par Augustin dans l’*En. in Ps. 33, s. 2*, pour caractériser le salut accordé par Dieu à l’un et à l’autre des deux groupes hébreux, est remplacé à partir de 397 (*S. 343*, de mai 397; et surtout *S. Mayence 50*, du 21 août 397) par cet autre : *aperte liberare / occulte coronare*. Cette

nouvelle opposition, à laquelle Augustin se tiendra désormais, lève l'ambiguïté de la première formulation : Dieu n'a pas délivré les trois hébreux seulement *corporaliter*, sans se soucier de leurs âles. En confrontant les 14 textes traitant le thème, l'article synthétise aussi l'enseignement pastoral d'Augustin qui devait expliquer à ses fidèles pourquoi Dieu avait agi différemment à l'égard des sept Maccabées et des trois hébreux.

P.-M. H.

91. MULLER Earl, *The Dynamic of Augustine's De Trinitate. A Response to a Recent Characterization* — *Augustinian Studies*, 26, 1995, p. 65-91.

M. reviews the work of C. LaCugna, "God For Us: The Trinity and Christian Life", challenging her presentation of Augustine's approach to the trinity and indicating what he believes was missed. This important discussion is part of a larger discussion as well [cf. M. Barnes, AS 26-2 (1995) 51-80].

ADF

92. AYRES L., *Augustine on self-knowledge in "De trinitate" : a dialogue with Cicero and Plotinus — The passionate intellect. Essays on the transformation of classical traditions presented to Prof. Ian Kidd*, New Brunswick, 1995.

Titre relevé dans le *Bulletin de l'A.I.E.P.*, 26, 1995, p. 85.

93. FALQUE E., *Saint Augustin ou comment Dieu entre en théologie. Lecture critique des Livres V-VII du "De Trinitate"* — *Nouvelle revue théologique*, 117, 1995, p. 84-111.

«De façon exemplaire ... saint Augustin découverte, au livre V de son *De Trinitate*, la relation comme catégorie première pour dire la nouveauté et la réalité d'un Dieu à la foi (sic !) trine et un. Mais de manière non moins paradoxale, il recouvre au livre VII sa découverte en clôturant la relation dans le schème de la substance» (extrait du sommaire, p. 111). Ayant du mal à imaginer comment «les pores des vieilles outres» pourraient se briser «sous le poids du vin nouveau» (cf. p. 85), je suis encore plus démunis pour supporter le charabia, inspiré de M. Heidegger et de J.-L. Marion, qui, tout au long de cet article, affuble une analyse dont je soupçonne l'indigence.

G. M.

94. STUDER B., *Zur Pneumatologie des Augustinus von Hippo (De Trinitate 15, 17, 27-27, 50)* — *Studi sul cristianesimo antico e moderno*, in onore di M.G. Mara, a cura di M. SIMONETTI e P. SINISCALCO, II : *Studi agostiniani, Il Cristianesimo nei secoli*, (= *Augustinianum*, 35), 1995, 941 p. ; p. 567-584.

«1. Die Hauptlinien von *De Trinitate* 15, 17-27 ; 2. Das theologische Vorgehen ; 3. Die soteriologische Ausrichtung». P. 582 : «Man muss ... festhalten, dass von seiner theologischen Methode her gesehen seine Identifizierung des Heiligen Geist mit der Liebe Gottes ein viel grösseres Gewicht besitzt als jener Vergleich mit dem nach dem Bild Gottes geschaffenen Menschen. Vor allem aber ist gut zu beachten, dass Augustinus in dieser Pneumatologie so gut wie in seiner Christologie einen engen Zusammenhang zwischen der *oikonomia* und der *theologia* voraussetzt».

95. PEREZ DE LABORDA A., *El Mundo como Creación. Comentarios filosóficos sobre el pensamiento de san Agustín en el De Genesi ad litteram* — *La Ciudad de Dios*, 207, 1994, p. 365-417.

96. DELAROCHE Bruno, *La datation du De peccatorum meritis et remissione — Revue des Études Augustiniennes*, 41, 1995, p. 37-57.

Cette étude confirme la date traditionnellement admise pour le *De pecc. mer.* (hiver 411-412). Cela, contre A. Mandouze qui défendit, il y a trente ans, la date du printemps 411 en faisant trop confiance à l'ordre des ouvrages offert par les *Retractations*, et surtout contre R.J. O'Connell pour qui le *De pecc. mer.* en son état actuel est une réédition, revue et corrigée, datant de sept. 417 au plus tôt. La thèse d'O'Connell s'inscrit dans le cadre de ses travaux sur la doctrine de la chute de l'âme qu'Augustin aurait plus ou moins professée jusqu'en 417. La thèse générale d'O'Connell n'a pas convaincu les historiens, car elle se heurte à bien des difficultés et sollicite fortement les textes. B. D. le rappelle à propos de *De lib. arb.* III, 22, 59. S'agissant de la date même du *De pecc. mer.*, l'A. souligne, à l'encontre d'O'Connell, l'unité du livre, les témoignages littéraires des années 412-415, en particulier celui irrécusable de l'*Ep.* 139 (début 412). Il souligne aussi que le texte de Rm. 9, 11, remplit dans le *De pecc. mer.* «des fonctions plus complexes» que celle que lui assigne O'Connell. Le verset paulinien sert moins à nier la préexistence des âmes qu'à affirmer la totale gratuité de l'élection divine. B. D. passe toutefois un peu vite sur le texte de *De pecc. mer.* I, 22, 31, qui semble bien trancher un débat que l'*Ep.* 143, par exemple, laissera apparemment ouvert. Disons même que le texte tronqué de la note 86 (*Ep.* 143, 6) ne rend pas totalement compte du propos d'Augustin. Celui-ci semble bien envisager un possible péché de l'âme (*sive peccatum eius*). Mais on ne suivra pas O'Connell pour autant, car Augustin, qui n'a pas de solution définitive à la question de l'origine de l'âme, ne fait que maintenir, par une sorte de pure probité intellectuelle, toutes les solutions ouvertes. On le voit d'ailleurs dans deux passages du *De pecc. mer.* lui-même (I, 38, 69 et III, 9, 17). L'A. le note avec raison en soulignant l'embarras d'O'Connell à ce sujet (p. 55, n. 79).

97. MANDOUZE André, *La cité terrestre et la cité de Dieu — La Città mediterranea*, Atti del Congresso Internazionale di Bari, 4-7 maggio 1988, Napoli, Istituto Universitario Orientale, p. 201-208.

Faute d'être capable de résumer cette évocation de cette œuvre de génie et de circonstance (cf. p. 203), j'attire du moins l'attention sur la traduction de la première phrase du livre I, proposée et commentée p. 202-203. G. M.

98. ALICI Luigi, *Storia e salvezza nel De civitate Dei — La fine dei tempi. Storia e eschatologia*. A cura di M. NALDINI, Coll. "Letture patristiche, 1", Fiesole, Nardini Editore, 1994, 158 p. ; p. 85-100.

P.7 : «Le "Letture Patristiche", che ormai da quattro anni si tengono in riunioni mensili a Firenze per iniziativa del Centro di Studi Patristici, hanno trattato, nel corso dell'anno "accademico" 1992-1993, alcuni aspetti rilevanti di un tema vasto e suggestivo : storia ed eschatologia».

Selon L. A., p. 91, «La *civitas Dei peregrina* può tendere alla *civitas Dei caelensis* solo in quanto quest'ultima è il fondamento e la condizione salvifica del suo stesso essere ipresentando la tensione salvifica non come une fuga dalla storia, ma come una compiuta risposta alla storia stessa». P. 96 : «La *civitas èregrina*, professando la fede nella resurrezione, è chiamata dunque a riconciliare tempo ed eternità, ponendo la storia sotto il segno della speranza».

99. STUDER Basil, *La "cognitio historialis" di Porfirio nel "De civitate Dei di Agostino (Civ. 10, 32) — La narratività cristiana antica, Codici narrativi, strutture formali, schemi retorici*, XXIII Incontro di studiosi dell'antichità cristiana, Roma, 5-7 maggio 1994, Roma, Institutum Patristicum Augustinianum, 1995, p.529-553.

B. S. constate que cette formule n'a pas retenu l'attention des historiens : «Probabilmente hanno troppo poco considerato che Porfirio non è stato soltanto filosofo, ma anche storico, che si è mosso non solo sulla *via rationis*, ma anche sulla *via auctoritatis*» (p. 533). Il manque dans la revue de B. S. l'article de W. Den Boer, «Porphyrius als historicus en zijn strijd tegen het christendom», *Varia historica*, Assen, 1954, p. 83-96. Selon B. S. Porphyre aurait exclu la possibilité de connaître une *via uniuersalis salutis* au moyen de la *cognitio historialis* (p. 548) ; les livres XI-XXII du *De ciu. Dei* administrent la preuve du contraire par l'*historia sacra*, celle des saintes Écritures (cf. p. 552). «Pure criticando fortemente la *historia gentium* e mettendo in evidenza l'autorità indiscutibile della Sacra Scrittura, fondamento della propria *cognitio historialis*, Agostino si attiene sostanzialmente alla metodologia porfiriana. La portata del suo modo di seguire le vicende delle due città dall'inizio alla fine si comprende quindi pienamente solo se si prende in considerazione la storiografia dell'età imperiale, o più esattamente, se si tiene presente che quel metodo storiografico è stato recipito anche da Porfirio» (p. 553). G. M.

100. CAVALCANTI Elena, «*Solacium miseriae* : L'imperfezione della storia (*De civ. Dei*, XIX, 21-27) — *Studi sul cristianesimo antico e moderno in onore di Maria Grazia Mara*, a cura di Manlio SIMONETTI e Paolo SINISCALCO, II, Roma, 1995 (= Augustinianum, 35), p. 413-428.

«Sed hic siue illa communis siue nostra propria talis est pax, ut solacium miseriae sit potius quam beatitudinis gaudium» (*De ciu. Dei*, XIX, 27). Dans la section de *De ciu. Dei*, XIX prise en compte, Augustin accomplit la promesse qu'il avait faite en II, 21, 4, de montrer que, suivant la définition de Cicéron, il n'y a jamais eu de République romaine. Il radicalise sa démonstration en l'appliquant à la Cité terrestre dans son ensemble. G. M.

101. LABBÉ Yves, «*Cité de l'homme, Cité de Dioeu. Le testament théologico-politique moderne*» — *Nouvelle revue Théologique*, 117, 1995, p. 217-239.

P. 220-221 : «regard rétrospectif» sur le *De ciuitate Dei*, «à partir d'un auteur classique de la philosophie contemporaine, H. Arendt († 1975)».

102. WEIDENAAR J.B., *Augustine's Theory of Concupiscence in "City of God", Book XIV* — *Calvin Theological Journal*, 30, 1995, p. 52-74.

103. PICCALUGA G., *Fondazione della realtà e uscita dalla storia nel Sermo "de Urbis excidio"* — *Studi sul cristianesimo antico e moderno*, in onore di M.G. Mara, a cura di M. SIMONETTI e P. SINISCALCO, II : Studi agostiniani, Il Cristianesimo nei secoli, Augustinianum, 35, 1995, 941 p. ; p. 497-510.

A l'image du titre, le texte fournit une analyse quelque peu sophistiquée de l'opuscule. G. M.

104. RODOMONTI A., *Note al "sermo de symbolo ad catechumenos" di S. Agostino* — *Orpheus*, 16, 1995, p. 127-139.

105. RAIKAS Kauko K., *Die Sacrilegium-Problematik bei Augustin (und ein Beispiel von Sermo Guelf. 28)* — *La narratività cristiana antica, Codici narrativi, strutture formali, schemi retorici*, XXIII Incontro di studiosi dell'antichità cristiana, Roma, 5-7 maggio 1994, Roma, Institutum Patriticum Augustinianum, 1995, p. 561-572.

Suivant la législation théodosienne, Augustin aurait assimilé le donatisme à un «sacrilegium». Le *S. Guelf. 28* (MA I, p. 535-543) en serait un témoin indirect. «Augustin wendet in

dieser Predigt den Begriff Sacrilegium nicht an — aber man kann implisitisch sehen, dass er die donatistische Häresie als crimen publicum oder Sacrilegium hält» (p. 569; sic). C'est trop implicite à mes yeux !

G. M

106. TOVAR PAZ F.J., *Aproximación a los géneros literarios de las "Enarrationes in psalmos" de san Agustín* — *Cuadernos de filología clásica*, 6, 1994, p. 147-156.

Titre relvé dans le *Bulletin de l'A.I.E.P.*, 26, 1995, p. 90.

107. SAINT AUGUSTIN, *Prier Dieu : Les Psaumes*. Introduction et choix de textes par A.-M. BESNARD. Textes traduits par J. PERRET, coll. «Foi Vivante. Les Classiques», Paris, Éditions du Cerf, 1994, 208 p.

108. CILLERUELO Lope, *Comentario a la Regla de San Agustín*, Coll. “Comentarios, 2”, Valladolid, Estudio Agustiniano, 1994, 597 p.

109. BOFF Clodovis M., *El camino de la comunión de bienes : La Regla de San Agustín comentada en la perspectiva de la Teología de la Liberación*, Coll. “In Antiquis Nova, 3”, Iquitos (Perú), CETA, 1991.

110. RING Gerhard, *Aus den Schriften des Heiligen Augustinus — Cor Unum*, 52, 1994, p. 57-65.

EXÉGÈSE

111. *Scriptural Interpretation in the Fathers : Letter and Spirit*. Edited by Th. FINAN and V. TWOMEY, Dublin, Four Court Press, 1994, 370 p.

112. CASSIDY Eoin, *Augustine's Exegesis of the First Epistle of John — Scriptural Interpretation in the Fathers : Letter and Spirit*, Edited by Thomas FINAN and Vincent TWOMEY, Dublin, Four Courts Press, 1995, p. 201-220.

1. «The Principles underlying Augustine's Exegetical Method» ; 2. «The Attraction for Augustiune of the First Epistle of John» ; 3. «The Influence of the Donatist Conflict on Augustine's Exegesis of 1 Jn» ; 4. «Caritas : the Exegetical Principle underlying Augustine's Commentary» ; 4. «The Meaning of Caritas as Fraternal Love» ; 5. «The Importance of Love» ; 6. «God is Love and Love is God».

113. HAYSTRUP Helge, *Augustin-Studier 6. Bibelens Treenighed. Eksegese og dogmatiske begreber*, Coll. “Augustin-Studier, 6”, Copenhagen, C.A. Reitzels Forlag, 1994, 246 p.

114. REVENTLOW Henning Graf, *Epochen der Bibelauslegung Band II. Von der Spätantike bis zum Ausgang des Mittelalters*, München, Verlag C.H. Beck, 1994, 324 p.

Une partie du chp. I porte sur *Bibel und antikes Denken : Augustinus*, p. 85-104

- 115.** BESCOND Lucien, *Saint Augustin, lecteur et interprète de la "Genèse"* — Graphè, 4, 1995 : «Commencements / Genèse», p 47-57.

Sur *Confessions*, XI-XIII. Je n'ai pas bien saisi le dessein de l'article. G. M.

- 116.** CAZIER Pierre, *Du Serpent et de l'Arbre de la Connaissance : lectures patriustiques (Philon, Grégoire de Nysse, Jean Chrysostome, Augustin)* — Graphè, N° 4, 1995 : «Commencements / Genèse», p. 73-103.

Augustin, p. 99-102.

- 117.** VAN DER LOF L.J., *Abraham's Bosom in the Writings of Irenaeus, Tertullian and Augustine* — *Augustinian Studies*, 26, 1995, p. 109-123.

ADF

Van der Lof studies what he calls “the curious development in the early Latin Church of the exegesis” (p. 109) of the story of Dives and Lazarus, placing particular emphasis on the role that the bosom of Abraham played in their understanding of the hereafter. The three authors’ ideas about Abraham’s bosom are seen in relation to one another without establishing specifically historical links among them.

- 118.** PIZZOLATO L.F., *L’ “induramento” del cuore del Faraone : tra Gregorio di Nissa e Agostino* — *Studi sul cristianesimo antico e moderno*, in onore di M.G. Mara, a cura di M. SIMONETTI e P. SINISCALCO, II : Studi agostiniani, Il Cristianesimo nei secoli, Augustinianum, 35, 1995, 941 p. ; p. 511-526.

G. M.

L’interprétation de l’endurcissement du cœur de Pharaon (*Ex. 9, 12 ; Rom. 9, 17*) qu’Augustin donne dans l’*Ad Simplicianum*, I, 2, 14-18, présente «una stretta somiglianza» (p. 518) avec celle de Grégoire de Nysse, *De infantibus praemature abreptis*, antérieur d’une dizaine d’années. Cet opuscule est dédié à un certain Hiérius : «Si potrebbe ipotizzare — con tutte le cautele del caso — che Ierio di *De inf.*, che nel 385/386 era governatore della Cappadocia ... e riceveva la dedica del *De inf.* di Gregorio, fosse circa 10 anni dopo *vicarius Africae* e portasse con sé l’opusculo a lui dedicato da Gregorio e che per questa via Agostino, ormai celebre in Africa, ne abbia avuto conoscenza ? » (p. 524-525).

- 119.** CAVALCANTI E., *Dai “testimonia” all’ “armonia delle Scritture” : La raccolta dei profeti nel libro XVIII del De civitate Dei* — *Annali di storia dell’esegesi*, 1, 1994, p. 491-510.

- 120.** VAN LIERDE C., *The Teaching of St. Augustine on the Gifts of the Holy Spirit from the Text of Isaiah 11:2-3*. Trans. J. SCHNAUBELT and F. VAN FLETEREN — F. VAN FLETEREN and J. SCHNAUBELT, eds., *Augustine: Mystic and Mystagogue*, Coll. “Collectanea Augustiniana III”, New York, Peter Lang, 1994, p. 5-110.

FVF

This article is an English translation of a 1933 doctoral thesis by Canisius van Lierde, former Vicar General for Vatican City, translated, amended, and extensively annotated by J. Schnaubelt and F. Van Fleteren. Van L. collects, analyzes, and synthesizes several of Augustine’s ascents of mind to God from *De quantitate animae* (388 a.d.) through to *Sermo CCCXLVII* (undated). The methodology is not contemporary, but the work is an excellent collection of texts dealing with A.’s theory and modification of the ascent to God at various stages of A.’s life.

- 121.** HERRERA R., *Augustine: Spiritual Centaur ?* — F. VAN FLETEREN and J. SCHNAUBELT, eds., *Augustine : Mystic and Mystagogue*, Coll. "Collectanea Augustiniana III", New York, Peter Lang, 1994, p. 159-75.

H. examines whether Augustine's mystical experiences are a combination of Neoplatonic and Christian elements. H. concludes that A. is not a "spiritual centaur", but that the mystical elements of Plotinus and Porphyry are placed "within a matrix of Christian belief". H.'s conclusions, while eminently correct, are largely an amalgam of secondary sources. FVF

- 122.** MARAFIOTTI Domenico, *Sant'Agostino e la nuova alleanza. L'interpretazione agostiniana di Geremia 31, 31-34 nell'ambito dell'esegesi patristica*, Coll. "Aloisiana, 26", Napoli, Gregorian University Press-Morcelliana, 1995, 400 p.

D. M. est connu de nos lecteurs pour son ouvrage : *L'uomo tra legge e grazia, Analisi teologica del «De spiritu et littera» di S. Agostino*, publié dans la même collection en 1983 ; cf. RÉAug. 30, 1984, p. 385. Il nous offre ici une monographie soignée, méthodique et érudite, sur l'exégèse patristique de Jérémie, 31, 31-34 : «Ecce dies uenient, dicit Dominus, et consummabo super domum Israhel et super domum Iuda testamentum nouum...». Dans l'introduction (p. 15-40), D. M. s'explique sur l'intérêt que l'exégèse patristique présente pour la théologie actuelle ; il débrouille aussi le problème du sens de *diathèkè* et de *testamentum* (p. 28-36). Le chapitre I (p. 41-79) résume l'exégèse actuelle de Jr 31, 31-34 et l'histoire de sa postérité dans le monde biblique jusqu'au Nouveau Testament. Le chapitre II (p. 81-119) s'occupe de l'exégèse des Pères grecs, et le chapitre III (p. 121-142) de celle des Pères latins antérieurs à Augustin. Le chapitre IV (p. 143-) traite des citations de Jr 31, 31-34, dans les œuvres d'Augustin, et des variantes textuelles. Il est complété par un «Excursus» (p. 182-190) sur la date de l'*Aduersus Iudeos*, que D. M. fixerait vers 412. Le chapitre V (p. 191-243) étudie chacun des 22 «commentaires» qu'Augustin a faits de Jr 31, 31-34, au cours de quelque trente ans, du *Contra Faustum* au *Contra Julianum opus imperfectum*. Le chapitre VI (p. 245-258) synthétise la doctrine augustinienne de la «*Nouitas Testamenti*», sous quatre chefs : la «*mutatio sacramentorum*, la grâce, la vie éternelle, la non-hérité des péchés personnels. Les chapitres VII (p. 259-288) et VIII (p. 289-315) sont plus généraux ; ils traitent des principes de l'exégèse augustinienne tels qu'on les trouve dans le *De doctrina christiana* et quelques autres ouvrages. La conclusion générale (p. 317-337) présente, à partir des acquis de l'enquête sur Jr 31, 31-34, une réflexion sur la théologie des Pères et les problématiques actuelles.

D. M. s'applique, on le voit, à mettre son érudition patristique au service de la théologie d'hier et d'aujourd'hui, fort de la conviction qu'il exprime, p. 20 : «I Padri sono riusciti a collegare sapientemente la "lettera" e lo "spirito", rendendo vivo il testo nell'oggi credente della Chiesa, consapevole del suo passato e protesa verso il proprio futuro, nel futuro del Signore che viene. Per questo sembra opportuno conoscere sempre meglio la loro esegesi, per poter integrare et valorizzare la loro prospettiva in modo coerente in una sintesi metodologica nuova».

G. M.

- 123.** MEIS WÖRMER A., *Teología patrística y pastoral según "El comentario al Cantar de los Cantares" de Orígenes, y "De Doctrina Christiana", de Agustín* — *Teología y vida*, 36, 1995, p. 31-50.

Titre relevé dans ZID, 21, 1995, p. 363, n° 5011.

- 124.** VAN REISEN Hans, *Verrezen tot leerlinge van de Heer. Maria Magdalena in de verkondiging Augustinus* — *Tijdschrift voor Liturgie*, 79, 1995, p. 98-110.

- 125.** COCCHINI F., *Pluralità e confluenza di tradizioni esegetiche e di dispute dottrinali nella interpretazione agostiniana di Gv. 9 — Studi sul cristianesimo antico e moderno*, in onore di M.G. Mara, a cura di M. SIMONETTI e P. SINISCALCO, II : Studi agostiniani, Il Cristianesimo nei secoli, Augustinianum, 35, 1995, 941 p. ; p. 429-442.

La guérison de l'aveugle né, *Ioh.* 9, Augustin l'a commentée dans les *sermons* 135, 136, 136A (Mai 130), 136B (Lambot 10), 136C (Lambot 11) et dans le tr. 44 *In Ioh. euang.* F. C. les analyse en notant les antécédents thématiques : Irénée, Origène, Ambroise, Jean Chrysostome, et les échos des controverses concernant l'arianisme, le donatisme, le pélagianisme. Voir aussi la note complémentaire de M.-F. Berrouard : «Symbolisme et allégorisation du miracle de l'aveugle-né», *BA* 74 B, p. 401-403.

G. M.

- 126.** MARA M.G., *L'interpretazione agostiniana di Rm 8, 3 — Il Simposio di Tarso su S. Paolo Apostolo*, Coll. “Turchia : la Chiesa a la sua storia, 7”, Roma, 1994, p. 155-163.

Titre relevé dans le *Bulletin* de l'A.I.E.P., 26, 1995, p. 88.

- 127.** DOIGNON Jean, *Origine et essor d'une variante de 1 Th les citations de Jérôme, Augustin et Rufin — Philologia sacra*. Biblische und patristische Studien für H.J. Frede. Thiele zu ihrem siebzigsten Geburtstagegegeben von Roger GRYSON, Bd 1 : *Altes und Neues Testament*, Freiburg in B., Verlag Herder, 1993, p. 306-315.

- 128.** VAN BAEL T.J., “*No one ever hated his own flesh*” : *Eph. 5:29 in Augustine — Augustiniana*, 45, 1995, p. 45-94.

MANUSCRITS – ÉDITION

- 129.** DOLBEAU François, *Un sermon inédit de saint Augustin sur la santé corporelle partiellement cité chez Barthélémy d'Urbino — Revue des Études Augustiniennes*, 40, 1994, p. 279-303.

- 130.** DOLBEAU François, *Sermons inédits de saint Augustin prêchés en 397 (5^e série) (à suivre) — Revue Bénédictine*, 104, 1994, p. 34-76.

- 131.** DOLBEAU François, *Localisation de deux fragments homilétiques reproduits par Eugippe dans son florilège augustinien — Revue des Études Augustiniennes*, 41, 1995, p. 19-36.

F. D. s'est fait une spécialité de découvrir des inédits d'Augustin ! Après les 27 pièces du sermonnaire de Mayence, le sermon sur la santé corporelle (cf. *RÉAug* 1994, p. 279-303), il vient de mettre la main sur deux nouveaux sermons, identifiant du même coup des trois derniers textes d'Eugippe (*Excerpta ex operibus sancti Augustini*) qui demeuraient entourés de mystère. C'est l'histoire de cette découverte que retrace cet article. Le sermon *De prouidentia Dei* (Mantova, B. Comunale 213 [B III, 9], XII^e siècle) est publié ci-dessus, p. 291 ss.. Quant à l'important *Sermo contra Pelagium* (Cesena, Bibl. Malat. D IX, 3 ; XV^e s.) il est trois fois plus long que l'extrait d'Eugippe (Knöll, n° 306). Dataable avec précision de l'été 416, il apporte des lumières décisives sur l'un des tournants de la crise pélagienne. Il sera publié dans une

prochaine livraison de cette Revue. Signalons qu'à la page 28, n. 43, F. D. comble (d'après Köln, Stadtarchiv, GB 4°41) trois petites lacunes du *S. Frangipane 2*, tel qu'il a été publié par Dom Lambot et repris dans le *Thesaurus* et le *CLCLT*.
P.-M. H.

132. VERBRAKEN P.-P. (†), *Le Sermon 53 de saint Augustin sur les Béatitudes selon saint Matthieu* — *Revue Bénédictine*, 104, 1994, p. 19-33.

133. DEMEULENAERE R., *Le sermon 100 de saint Augustin sur le renoncement* — *Revue Bénédictine*, 104, 1994, p. 77-83.

134. FRANSEN P.-I., *Le sermon 68 de saint Augustin chez Florus de Lyon. Identification d'un nouveau fragment* — *Revue Bénédictine*, 104, 1994, p. 84-87.

135. FOLLIET Georges, *L'Édition princeps des lettres de saint Augustin parue à Strasbourg chez Mentelin vers 1471* — *Sacris Erudiri*, 34, 1994, p. 33-58.

136. FOLLIET G., *Deux grandes éditions de saint Augustin au 19^e s. : Gaume (1836-1839) – Migne (1841-1842)* — *Augustiniana*, 45, 1995, p. 4-44.

137. DEKKERS Eligius, *Un commentaire pseudo-augustinien sur trois épîtres pauliniennes (Rm, Gal, Eph)* — *Philologia sacra. Biblische und patristische Studien für H. Frede und W. Thiele zu ihrem siebzigsten Geburtstag*. Herausgegeben von R. GRYSON, Band II : *Apokryphen, Kirchenväter, Verschiedenes*, Freiburg in B., Verlag Herder, 1993, p. 605-612.

138. STEINHAUSER Kenneth B., *Manuscripta Augustiniana* — *Augustinian Studies*, 26, 1995, p. 145-150.

139. MEENS Rob., *Fragmente der Capitula episcoporum Ruotgers von Trier und des Scarapsus Pirminii* — *Deutsches Archiv für Erforschung des Mittelalters*, 48, 1992, p. 167-174.

Titre relevé dans *Medioevo Latino*, 15, 1994, p. 430.

Analyse d'une partie du manuscrit Paris B.N. lat. 1207, ff. 2-9 (XI^e s.) qui contient notamment une homélie pseudo-augustinienne *De die iudicii* (*PL* 39, 2210).

140. HUNT T., *An Anglo-norman Rule of St. Augustine* — *Augustiniana*, 45, 1995, p. 177-190.

CULTURE - RHÉTORIQUE - LANGAGE

141. LANGA Pedro, *San Agustín y la cultura* — *Revista agustiniana*, 36, 1995, p. 33.

- 142.** CAMPS Gabriel, "Punica Lingua" et épigraphie libyque dans la Numidie d'Hippone — *Bulletin Archéologique du Comité des Travaux Historiques et Scientifiques*, n. s. 23, 1990-1992, Afrique du Nord, Paris, Éditions du C.T.H.S., 1994, p. 33-49.

L'auteur montre la nécessité de ne pas considérer comme clos le dossier ouvert par Ch. Courtois en 1950 sur le sens à donner à l'expression *punica lingua* qu'emploie Augustin pour désigner la langue des *rustici* de son diocèse. Si l'affirmation de la disparition du punique n'est pas soutenable, il faut en revanche constater que le libyque est largement attesté deux siècles avant Augustin dans la Numidie d'Hippone. Le retour triomphal du punique étant inimaginable, il faut conclure que les *rustici* du diocèse d'Hippone parlaient très vraisemblablement le libyque, pour lequel il semble qu'ils aient pu revendiquer une origine punique. É. R.

- 143.** SALAMA Pierre, *Recherches sur la notion de "RABO"* — *Bulletin de la Société Nationale des Antiquaires de France*, 1993, p. 190-197.

L'A. s'intéresse à cette unité de mesure mentionnée par Augustin dans l'*Ep.* 102, 23, et, sous la forme *rupo*, sur un papyrus latin de Ravenne (de 564). Grâce à une inscription provenant de Choba en Maurétanie Césarienne, découverte par lui-même et jusqu'à présent inédite, l'A. parvient à identifier l'unité. De fait, l'inscription figure sur une table de mesures-étalons creusée d'une cuve permettant d'évaluer la capacité du *rabo* ; celle-ci est de 26 litres, soit un quadrantal ou trois *modii* italiques. P. S. attribue au terme une origine sémitique et termine en évoquant ses survivances dans l'Espagne des XIII^e-XIV^e s. A. D.-G.

- 144.** TESTONI O., *L'uso del termine "rapio" in Agostino* — *Divus Thomas*, 98, 1995, p. 225 sv.

- 145.** INGLEBERT Hervé, *Les héros romains, les martyrs et les ascètes : les 'uirtutes' et les préférences politiques chez les auteurs chrétiens du III^e au V^e siècles* — *Revue des Études Augustiniennes*, 40, 1994, p. 305-325.

L'auteur tente d'établir un lien entre l'utilisation des héros romains traditionnels comme *exempla* par les auteurs chrétiens et leur préférence pour un régime politique. Augustin est ainsi "tacitéen" dans sa critique de l'empire et son admiration des héros républicains qu'il donne en modèle aux chrétiens de son temps. L'association entre préférences politiques et références aux uirtutes antiques serait un modèle culturel provenant de l'héritage romain. É. R.

- 146.** NEES Lawrence, *A Tainted Mantle : Hercules and the Classical Tradition at the Carolingian Court*, "Middle Ages Series", Philadelphia, University of Pennsylvania Press, 1991, XVII-391 p.

Cf. chp. 4 : *Theodulf's "Contra iudices" and its patristic context : Augustine's two Cities and the critique of the roman tradition*, p. 77-109.

- 147.** DOIGNON Jean, *Le libellé du jugement de Cicéron sur le mythe d'Er selon le témoignage d'Augustin* — *Rivista di Filologia e di Istruzione Classica*, 121, 1993.

- 148.** LAMBERIGTS Mathijs, *Augustine as translator of Greek texts : an example* — *Philohistôr : Miscellanea in honorem Caroli Laga septuagenarii* ; edita ab A. SCHOORS et P. VAN DEUN, Coll. "Orientalia Lovaniensia Analecta, 60", Leuven, Uitgeverij Peeters en Departement Oriëntalistiek, 1994, xv-580 p. ; p. 151-161.

149. *La Profezia nel mondo antico*. A cura di M. SORDI, Coll. "Scienze Storiche, 53 ; Contributi dell'Istituto di Storia antica, 19", Milano, Vita e Pensiero, 1993, viii-273 p.

150. MÜLLER Hildegund, *Dispensō, dispensator, dispensatio im Werk Augustins — ΣΦΑΙΡΟΣ, Wiener Studien. Zeitschrift für Klassische Philologie und Patristik*, Band 107/108 H. Schwabl zum 70. Geburtstag gewidmet, Teil I-II, Wien, Verlag der Österreichischen Akademie der Wissenschaften, 1994-1995, p. 495-522.

151. DÍAZ Y DÍAZ P.R., *Aurelio Agustín, Retórica (Traducción y Notas)* — *Fortunatae*, 3, 1992, p. 329-357.

Titre relevé dans *Gnomon*, 1994, p. 9.

152. GNILKA Christian, *CHRÈSIS, Die Methode der Kirchenväter im Umgang mit der antiken Kultur*, II, *Kultur und Conversion*, Westfälische Wilhelms-Universität Münster, Institut für Altertumskunde - Christian Gnilka, Basel, Schwabe & Co AG - Verlag, 1993, 204 p.

J. Fontaine a rendu compte du premier volume : *Der Begriff des «rechten Gebrauchs»*, Basel, 1984, dans *RÉAug.* 32, 1986, p. 176-177.

Le deuxième comporte six chapitres : «A. Die Frage des Pilatus ; B. Die vielen Wege und der Eine (la déclaration de Symmaque et la réponse des Pères) ; C. Bewahrung und Veränderung ; D. Kultur und Conversion ; E. Das Prinzip der Reinigung ; F. Theologische Grundlage». C. G. traite ses thèmes avec un grand souci de clarté, sur une riche documentation. Les Index : «Bibelstelle», «Namen und Sachen», «Wörter : Griechische, Lateinische», permettront à tous les patologues de butiner à travers ce livre. La vignette en page faux-titre, qui représente quatre abeilles au travail est «die freihe Nachbildung einer mittelalterliche Miniatur ... Das Motiv wurde mit Rücksicht auf die in Band I, S. 102/33 behandelte Symbolik der Bienenerarbeit gewählt» (P. 6). En ce qui concerne Augustin, on lira particulièrement les pages relatives à Varron, à la lettre 104 adressée à Nectarius sur l'affaire de Calama, et surtout à la lettre 137, à Volusianus, dont le § 12, traduit et commenté, fournit «Die theologische Grundlage».

Un troisième volume :: *Die Methode im Spiegel des falschen Gebrauchs*, est en préparation.

G. M.

VIE, ENVIRONNEMENT, RAPPORTS

153. BOLLÈME Geneviève, *Parler d'écrire*, Paris, Éd. du Seuil, 1993.

Un chapitre a pour thème : *Progresser en écrivant : saint Augustin*, p. 279-354.

154. ANSELMETTO Claudio, *Maternité et libération de la femme — La donna nel pensiero cristiano antico*. A cura di U. MATTIOLI, presentazione di M. SIMONETTI, Coll. "Teologia. Saggi e ricerche), Gênes, Marietti, 1992 ; p. 155-182.

L'article brosse notamment un portrait de Monique. Une recension complète de l'ouvrage a paru dans *RÉAug.*, 41, 1995, p. 168-170.

155. SERRATO GARRIDO Mercedes, *Ascetismo femenino en Roma : Estudios sobre San Jerónimo y San Agustín*, Cadix, Servicio de Publicaciones de la Universidad de Cadiz, 1993, 148 p.

156. *Theologie zwischen Zeiten und Kontinenten*. Für E. Gössmann. Edit. Th. SCHNEIDER & H. SCHÜNGEL-STRAUHMANN, Freiburg-Basel-Wien, Herder, 1993, xiv-495 p.

Titre relevé dans *Nouvelle revue théologique*, 117, 1995, p. 128-129.

Il s'agit d'un recueil de 32 articles d'E. Gössmann ; l'un d'eux porte sur *Augustin et les femmes dans les Confessions*.

157. KAUFMAN Peter Ivan, *Augustine, Martyrs, and Misery — Church History*, 63, 1994, p. 1-14.

Titre relevé dans *ZID*, 7, 1994, p. 430.

158. McGuire Brian Patrick, *Friendship and Community : The monastic Experience 350-1250*, Coll. "Cistercian Studies Series, 95", Kalamazoo (Mich.), Cistercian Publications, 1988, 1-571 p.

Cf. chp. 2 : *Augustine : the inevitability of friendship*, p. 47-57.

159. DUCLOUX Anne, "Ad ecclesiam configere" : naissance du droit d'asile dans les églises, IV^e-milieu du V^e s., Coll. "De l'archéologie à l'histoire", Paris, Ed. de Boccard, 1994, 320 p.

Thèse de doctorat menée à bien sous la direction de Madame Yvette Duval (cf. p. 4).

Depuis les travaux de F. Martroye et de P. Timbal Duclaux de Martin, le dossier augustinien concernant le droit d'asile s'est considérablement enrichi grâce à la découverte de J. Divjak. Augustin est sans conteste le témoin principal sur le thème choisi. A. D. le qualifie même de «théoricien» du droit d'asile» (p. 170 ; cf. p. 259). Disons plus exactement qu'il a eu à traiter plusieurs cas concrets, dont ses lettres et ses sermons nous ont heureusement conservé les traces. A. D. les étudie à nouveaux frais. Mais le nom d'Augustin fait défaut dans l'«Index des noms propres» (p.311) et l'«Index des sources» (p. 315) est incomplet. Je crois donc utile de signaler ici les principaux développements relatifs à des œuvres d'Augustin. P. 134-140, sur *De ciu. Dei*, I, 1-6, à propos du sac de Rome et de l'ordre donné par Alaric de «respecter l'asile des église» ; Augustin n'emploie le mot «asylum» que pour désigner l'asile païen. P. 145-149 : sur l'*Epistula* 268 concernant l'affaire Fascius. P. 149-152, sur les *Epistulae* 113-116 relatives à l'affaire Faeventius. P. 152-153, sur le *Sermon* Denis 19, 2, allusion à un «apparitor» qui se refuse à exécuter l'ordre qui lui est donné d'arrêter une personne réfugiée dans une église de Carthage. P. 153-155, sur l'*Epistula* 28*, cas de Victorinus. P. 165-170, sur les *Epistulae* 15*, 16* et 23A*, concernant les troubles de Carthage en 419. P. 170-190, sur le sermon 302 et son «Post sermonem», S. Guelf. 25 : troubles à Hippone en 420. P. 190-195, *Epistula* 22*, sur le «defensor ciuitatis». P. 195-205, sur les *Epistulae* 250 et 1*, affaire Classicianus. A. D. a manifestement beaucoup profité des études suscitées par la découverte de J. Divjak, notamment des communications du Colloque de 1982 : *Les lettres de saint Augustin découvertes par Johannes Divjak*, et de l'édition bilingue de cette correspondance : *BA* 46B. Mais elle s'applique aussi à affiner l'interprétation de ces textes souvent trop allusifs pour qu'on puisse saisir les tenants et les aboutissants des affaires relatées. Je laisse aux spécialistes le soin d'apprécier les solutions qu'elle propose. J'observe toutefois qu'elle se complique parfois la tâche ; par exemple, en considérant le S. Guelf. 25 comme une «péroration» du S. 302 (cf. la

note 1 de la p. 171, qui m'a paru confuse), alors que le «Post sermonem» (ou «Post tractatum») se caractérise d'abord par une rupture par rapport au sermon qui a précédé (Cf. G. Morin, *Études, textes, documents*, t. I, p. 299-305 ; F. Dolbeau, *RÉAug* .37, 1991, p. 289). J'ai noté aussi quelques indavertances de détail ; notamment, p. 145, *Ep.* 268 : la proposition «quod ad praesens unde explicaret se non inueniebat», ne veut pas dire : «d'une dette, dont, étant présent, il ne trouvait pas à se libérer», mais : «dans une situation, dont, pour le moment il ne trouvait pas le moyen de se déétrir». P. 203, à propos de l'affaire de Carthage, il est question du crime d'un «comte Jordanès» ; il doit s'agir du comte d'Afrique Johannes, comme p. 168. G. M.

160. GOODMAN Martin, *Mission and Conversion. Proselytising in the Religious History of the Roman Empire*, Oxford, Oxford University Press, 1993.

161. RIVES J.B., *Religion and Authority in Roman Carthage from Augustus to Constantine*, Oxford, Clarendon Press, 1995, xiii-334 p.

Texte remanié d'une thèse soutenue à l'Université de Stanford, Department of Classics, en 1990. En voici le contenu : I. *Public Religion in Roman Carthage* ; 1. Mise en scène ; 2. The Organization of Public Religion ; 3. The cults of rome ; 4. Imperial cult ; 5. The Role of the Emperor ; 6. The Role of the Proconsul ; 7. The Provincial Assembly ; 8. The Nature of Official Religion ; II. *The Agenda of the Local Élite* ; 1. Roman and African in Thugga ; 2. The Rise of a Romano-African Élite ; 3. The Importance of Native Cults ; 4. The Punic Past in Carthage ; 5. Local Identity and Roman Identity ; III. *The Failure of the Civic Model* ; 1. The Nature of Élite Control ; 2. The Interests of Individuals ; 3. Texts and Experts ; 4. Cult Associations ; 5. Jews in Carthage ; 6. Christians in Carthage ; 7. Imperial Policy ; 8. Religious Authority and Religious Identity ; IV. *Religious Authority and the Roman State* ; 1. In Search of Official Religion ; 2. Alternative Models ; 3. Tertullian ; 4. Cyprian and the Roman Élite ; 5. Cyprian and Episcopal Authority ; 6. Religion and Authority.

162. LIEBS Detlef, *Römische Jurisprudenz in Africa : Mit Studien zu den pseudopaulinischen Sentenzen*, Coll. "Antike in der Moderne", Berlin, Akademie Verlag, 1993, XV-233 p.

163. LEGRAS Michel, *Saint Augustin, juge des valeurs morales et politiques de la Rome antique dans la Cité de Dieu*. Mémoire de D.E.A. Bordeaux, Université Michel de Montaigne-Bordeaux III, juin 1994, 110 p.

164. BARNES T.D., *From Eusebius to Augustine. Selected papers, 1992-1993*, Coll. "Collected studies series, vol. 438", Aldershot, Variorum, 1994, xii-334 p.

165. DECRET François, *Mání a tradice manicheismu, Bratislava*, CAD Press, 1994, 150 p.

Traduction en tchèque par Zdenek MÜLLER, de *Mani et la tradition manichéenne*, coll. «Maîtres spirituels», Paris, Éd. du Seuil, 1974.

SOURCES

166. LEMOINE Michel, *Une nouvelle citation du Timée chez Augustin — Revue des Études Augustiniennes*, 40, 1994, p. 433-434.

167. SMOLAK Kurt, *Sôteira : Zur Mimesis bei Cicero (Tusc. 5, 5-11) und Augustinus (mor. eccl. I, 62-64)* — ΣΦΑΙΡΟΣ, Wiener Studien. Zeitschrift für Klassische Philologie und Patristik, Band 107/108 H. Schwabl zum 70. Geburtstag gewidmet, Teil I-II, Wien, Verlag der Österreichischen Akademie der Wissenschaften, 1994-1995, p. 357-376.

168. LIENHARD Joseph T., *Origen and Augustine : Preaching on John the Baptist — Augustinian Studies*, 26, 1995, p. 37-46.

Comparing the preaching of Origen and Augustine on John the Baptist, L. locates the uniqueness of each as coming from “different personalities and theological interests” (p. 43) rather than a matter of exegetical style. This article, omitted from the table of contents, presents Origen’s attention to evangelical detail and Augustine’s ‘use’ of the Baptist to focus on some Christian truths. ADF

169. SOLIGNAC Aimé, «Autour du *De natura de Pélage* — Valeurs dans le stoïcisme, *Du Portique à nos jours, Textes rassemblés en hommage à Michel Spanneut* par Michel SOETARD, Lille, Presses Universitaires, 1993, p. 181-192.

Dans un important article intitulé : «La date du “De natura” de Pélage. Les premières étapes de la controverse sur la nature de la grâce», RÉAug. 36, 1990, p. 257-283, Y.-M. Duval a établi que Pélage a rédigé son livre à Rome vers 405, et non pas en 413-414. A la fin de son article, p. 283, n. 178, il fait état de la suggestion que lui a faite A. Solignac, selon laquelle l’évêque qui, en citant le «Da quob iubes» des *Conf.* (X, 29, 40 ; 31, 45 ; 37, 60), provoqua la réaction colérique de Pélage (cf. *De dono perseuerantiae*, 20, 53), est, non pas Paulin de Nole, mais Evodius d’Uzali qui séjournait en Italie en 404-405. On pense bien qu’Evodius à son retour ne manqua pas de rapporter le fait à Augustin : il est notable que le «Da quod iubes» réapparaît dans la première œuvre «anti-pélagienne» d’Augustin : *De pecc. meritis*, II, 5, 5. «Le *De natura* fut écrit, au moins pour une part, en réaction contre les *Confessions*» (p. 181), notamment le livre VIII «où Augustin décrivait les résistances de son vouloir avant la conversion», et le livre X «où, déjà évêque d’Hippone ... il se reconnaissait encore faible, imparfait, pécheur» (p. 184). G. M.

170. RICHEY Lance Byron, *Porphyry, Reincarnation and Resurrection in De Civitate Dei — Augustinian Studies*, 26, 1995, p. 129-142.

R. examines “the ambivalent attitude of Augustine in his later years towards Porphyry’s view of the body/soul relationship” (p. 129), specifically in the *City of God*. R. sees Porphyry as a decisive influence on the destiny of the soul, but the Scriptures and Christian doctrine have a clear influence on the way Augustine treated reincarnation and resurrection, themes which “mark Augustine’s strongest break from the greek philosophical tradition” (p. 138). ADF

171. GIRGENTI G., *L’identità di Uno ed Essere nel Commentario al Parmenide di Porfirio e la recezione in Vittorino, Boezio e Agostino — Rivista di Filosofia neo-scolastica*, 86, 1994, p. 665-688.

- 172.** KANNENGIESSER Charles, *Quintilian, Tyconius and Augustine — Illinois Classical Studies*, 19, 1994, p. 239-252.

K. traces the interpretation of "regula" in Quintilian, Tyconius and Augustine. "Regula" for Quintillian is a hermeneutical concept or "the logical foundation and intrinsic principle of educated speech" (p. 243). Tyconius' "Book of Rules" provides a systematic way to interpret the Scriptures : "the 'rules' are inner structural principles, which belong to the very core of scriptural literature" (p. 247). K. attributes to Augustine a failure to understand the purpose of the "Book of Rules" and a shift of meaning of the seven rules from principles of educated speech to keys that unlock meaning. ADF

HÉRÉSIES

- 173.** VANNIER Marie-Anne, *Cosmogonie manichéenne et réflexion augustinienne sur la création — De la linguistique au gnosticisme*. Actes du IV Congrès d'études coptes, t. II Louvain, Peeters, 1992, p. 300-309.

Titre relevé dans le *Bulletin d'information et de liaison* de l'Association Internationale d'Études Patristiques, 25, 1994, p. 77.

- 174.** DECRET François, *Essais sur l'Église manichéenne en Afrique du Nord et à Rome au temps de saint Augustin : recueil d'études*, Coll. "Studia Ephemeridis Augustinianum, 47", Roma, Institutum Patriticum Augustinianum, 1995, 289 p.

- 175.** DECRET F., *La christologie manichéenne dans la controverse d'Augustin avec Fortunatus — Studi sul cristianesimo antico e moderno*, in onore di M.G. Mara, a cura di M. SIMONETTI e P. SINISCALCO, II : Studi agostiniani, Il Cristianesimo nei secoli, Augustinianum, 35, 1995, 941 p. ; p. 443-456.

Le débat ne fut pas christologique. Devait-il l'être ? Selon Augustin, § 19 : «Rationibus ut discuteremus duarum naturarum fidem impositum est ab iis qui nos audiunt». F. D. relève pourtant, de la part de Fortunatus, une vingtaine de mentions du Fils de Dieu (p. 444) et s'étonne de «la singulière discréption du prêtre catholique d'Hippone sur la christologie docète de la secte» (p. 449). Cf. p. 455 : «Il n'est pas sans intérêt d'observer... » : Quel intérêt ? Un brin de soupçon ? G. M.

- 176.** CRISTIANI M., *La responsabilità negata. Il senso dell'esperienza manichea — Il mistero del male e la libertà possibile : Linee di antropologia agostiniana*. Atti del VI Seminario del Centro di Studi Agostiniani di Perugia. A cura di L. ALICI, R. PICCOLOMINI e A. PIEROTTI, Col. "Studia Ephemeridis Augustinianum, 48", Roma, Institutum Patriticum Augustinianum, 1995, 186 p. ; p. 19-27.

- 177.** RIES J., *Notes de lecture du Contra Epistulam Fundamenti d'Augustin à la lumière de quelques documents manichéens — Studi sul cristianesimo antico e moderno*, in onore di M.G. Mara, a cura di M. SIMONETTI e P. SINISCALCO, II : Studi agostiniani, Il Cristianesimo nei secoli, Augustinianum, 35, 1995, 941 p. ; p. 537-548.

«L'*Epistula* comportait les dogmes essentiels de la gnose dualiste de Mani, la révélation du commencement, du milieu et de la fin, c'est-à-dire les trois Temps et les deux Royaumes» (p. 539).

178. FERRARI Leo C., *Young Augustine : Both Catholic and Manichee — Augustinian Studies*, 26, 1995, p. 109-128.

F. argues that Augustine did not leave the Catholic Church when he joined the Manichees, but remained a catechumen even while he was a part of that sect (cf. p. 112). This article lays the foundation for the conclusion that the conversion story in book 8 “cannot be a true-to-life description of his ‘return’ to the Catholicism which he had never abandoned” (p. 122). The analysis has a broader interest than that summary may indicate, framing the question of the truth and the impact of the conversion story in a way that does not have to focus on the ‘either true or false’ option.

ADF

Il est faux de penser qu'Augustin à dix-neuf ans, a abandonné l'Église catholique pour adhérer au manichéisme, car il a persévéré dans le statut de catéchumène catholique (*Conf.* 5, 14, 25). Il trouvait, en même temps – double appartenance qui ne choquait pas en Afrique –, chez les Manichéens, dont il était, à Rome, le disciple occulte, pour des raisons d'opportunisme, des repères forts : l'amour du Christ, la notion de secret, qui marquera encore le goût d'Augustin mûr, dans les relations de l'homme avec Dieu, qu'il s'agisse de son amour ou, inversement, du péché, dont, au long des *Confessions*, les larcins dissimulés sont le fruit. Ce qu'on appelle la “conversion” d'A. ne serait-elle pas autre chose que la décision, solennellement scellée par le baptême, de choisir le catholicisme sans compromission ? La thèse de L.C.F. fait choc, mais, comme plusieurs autres de ce savant judicieusement non conformiste, elle est à prendre très au sérieux.

J. D.

179. CLARK Elizabeth A., *Pelagius : A Reluctant Heretic and The Letters of Pelagius and His Followers — Augustinian Studies*, 26, 1995, p. 151-154.

C. R. de *Pelagius : A Reluctant Heretic*. By B.R. Rees, Woodbridge, The Boydell Press, 1991 et *The Letters of Pelagius and His Followers*. By B.R. Rees, Woodbridge, The Boydell Press, 1991.

180. STUDER Basil, *Il progresso spirituale secondo gli scritti antipelagiani di sant'Agostino — Spiritual Progress. Studies in the Spirituality of Late Antiquity and Early Monasticism*. Papers of the Symposium of the Monastic Institute, Coll. “*Studia Anselmiana*, 115”, Rome, Pontificio Ateneo S. Anselmo, 14-15 May 1992, Roma, Pontificio Ateneo S. Anselmo, 1994, 204 p. ; p. 85-100.

181. LETTIERI G., *Fato e predestinazione in De civ. Dei V, 1-11 e C. duas ep. Pelag. II, 5, 9-7, 16 — Studi sul cristianesimo antico e moderno*, in onore di M.G. Mara, a cura di M. SIMONETTI e P. SINISCALCO, II : *Studi agostiniani, Il Cristianesimo nei secoli*, (= *Augustinianum*, 35), 1995, 941 p. ; p. 457-496.

G. L. contredit vigoureusement «les interprètes qui nient ou minimisent le prédestinationnisme d'Augustin comme un excès polémique limité aux toutes dernières œuvres antipélagiennes» (p. 457). Derrière la réfutation de l'accusation de fatalisme, il faut reconnaître la relation en quelque sorte «fatale» qu'il y a, pour Augustin, entre la liberté humaine et le mystère de la liberté de Dieu, absolue, déterminante, et de sa prédestination qui, de l'*Ad*

Simplicianum à l'Opus imperfectum, est la summa causa irrésistible qui crée, illumine et anime la liberté de la créature (p. 458-459). «Ciò che preme ad Agostino è non tanto difendere la libertà dell'uomo da un'eterna, divina volontà onni(pre)sciente e predestinante, quanto personalizzarne il fato stoico, distinguendolo da un impersonale ordine astrologico... » (p. 465).

G. M.

VII. — DOCTRINES PHILOSOPHIQUES

182. *Storia della filosofia 1. L'Antichità*. A cura di P. ROSSI e C.A. VIANO, Roma-Bari, Laterza, 1993, 688 p.

Le chp. XIX (p. 487-514) porte sur Agostino. 1. *L'antropologia cristiana*, p. 487 ; 2. *La Chiesa*, p. 491 ; 3. *Cristianesimo e impero*, p. 495 ; 4. *Agostino e il platonismo cristiano*, p. 499 ; 5. *Autobiografia e storia della salvezza*, p. 500 ; 6. *La scoperta di Dio*, p. 501 ; 7. *Il problema del male*, p. 502 ; 8. *La scoperta della dimensione spirituale e il problema della mediazione*, p. 504 ; 9. *L'itinerario della mente : la mediazione intellettuale*, p. 506 ; 10. *La creazione del mondo*, p. 508 ; 11. *Il tempo dell'individuo il tempo della storia*, p. 511.

183. *Le Pouvoir. 2 : Philosophie*. Textes réunis et présentés par M. REVAULT D'ALLONES ; sous la direction de D. ANDLER et M. ANDLER, Paris Belin, 1994, 300 p.

184. CAMPELO Moisés M^a, *Agustín de Tagaste : Temas de su filosofía*, Valladolid, Estudio Agustiniana, 1994, 187 p.

Titre relevé dans *Revista Agustiniana*, 35, 1994, p. 1230.

185. CILLERUELO Lope - CAMPELO Moisés Ma, *San Agustín actual : temas de hoy*, Valladolid, (sans indication d'éditeur), 1994, 144 p.

M. Campelo a fait œuvre de piété filiale en éditant ce petit livre qui est la mise en ordre de notes d'un cours d'initiation de L. Cilleruelo. Quinze courts chapitres : 1. «Actualidad de San Agustín» ; 2. «San Agustín antiguo y moderno» ; 3. «Qué es filosofía» ; 4. «El método en filosofía» ; 5. «Religión y filosofía» ; 6. «El escepticismo» ; 7. «Lo ideal» ; 8. «Las categorías o el "a priori"» ; 9. «Metafísica del hombre» ; 10. «La ontología» ; 11. «La estética» ; 12. «La moral» ; 13. «El amor» ; 14. «La historia como vocación» ; 15. «El derecho».

186. GASPAROTTO Pedro M., *San Agustín, filósofo genial y difícil. Introducción à la lectura filosófica de San Agustín — Efemerides Mexicanas* (México), 11, 1993, p. 387-396.

187. HÜNTELMANN Rafael, *Bekennen, Philosophische Meditationen zu einem Grundphänomen im Ausgang von den Augustinischen "Confessiones"*, Pfaffenweiler, Centaurus-Verlagsgesellschaft, 1992, 208 p.

R. H. doit son inspiration concernant la «phénoménologie des phénomènes fondamentaux» à Heinrich Rombach, qui la doit lui-même à Eugen Fink (cf. p. 13, n. 4). De tels phénomènes sont, par exemple, l'amour, l'espérance l'humilité, la connaissance, la création, le travail et la «confession» ou la «reconnaissance» («Bekennen») (p. 10) : on ne sait comment traduire ni le

mot latin ni le mot allemand. Mais Rombach, cité p. 13, dit assez clairement ce dont il s'agit. Augustin a découvert la «reconnaissance» ; il a vu que l'état normal de l'homme n'est pas originel (je dirais plutôt : l'état présent de l'homme, qui n'est pas normal, étant consécutif au péché d'Adam), qu'il est déjà un détournement, une *peruersio*, qui réclame un retournement vers l'état originel, une *conuersio* ; et que la «reconnaissance» seule rend possible «eine Ichkonstitution, eine Weltkonstitution, eine Konstitution von Sozietät und Historizität, der Realität, Normativität und Moralität der menschlischen Existenz». De ce point de vue, il est tout de même hasardeux, pour ne pas dire plus, d'affirmer que, parmi toutes les interprétations des *Confessions*, on n'a encore jamais vu qu'il s'agit de «Bekenntnis» (p. 12 et p. 4 de couverture) ! Cela dit, je ne puis que souhaiter que les 31 méditations de R. H. servent de «points de méditation» à quantité de lecteurs. En bon disciple, R. H. cite en épigraphe un bon mot de H. Rombach : «Un homme est définitivement mort quand il est élevé au rang de Père de l'Église» (p. 3). Glosons : on peut espérer que, de son vivant, Augustin n'aspirait pas à ce périlleux honneur.

G. M.

188. RIST J.M., *Augustine, Ancient thought baptized*, Cambridge, Cambridge University Press, 1994, xix-334 p.

Faute d'avoir eu le temps de lire cet ouvrage avec l'attention qu'il mérite, je dois me contenter pour le moment d'en signaler le sommaire :

1. «Approaching Augustine», p. 1-22.
2. «Words, signs and things», p. 23-40.
3. «Certainty, belief and understanding», p. 41-91.
4. «Soul, body and personal identity», p. 92-147.
5. «Will, love and right action», p. 148-202.
6. «Individuals, social institutions and political life», p. 203-255.
7. «Evil, justice and divine omnipotence», p. 256-289.
8. «Augustinus redivivus», p. 290-313.

Appendix 1 : «Porphyry's account of the sentence in the *De magistro*», p. 314-316.

Appendix 2 : «Traducianism, creationism and the transmission of original sin», p. 317-320.

Appendix 3 : «Augustine and Julian : aspects of the debate about sexual *concupiscentia*», p. 321-327.

G. M.

189. HORN Christopher, *Augustinus*, Beck'sche Reihe, Denker BsR 531, München, Verlag C.H. Beck, 1995, 185 p.

I. Leben und Schriften ; II. Philosophische und theologische Haupthemen : 1. Die Frühphilosophie von Cassiciacum ; 2. Erkenntnistheorie und Aufstiegskonzeption ; 3. Die Sprachtheorie des "inneren Lehrers" ; 4. "Subjektivität" und "Objectivität" der Zeit ; 5. Staatskonzeption und Geschichtsphilosophie ; 6. Philosophische Theologie. III. Wirkungsgeschichte.

ÉCOLES PHILOSOPHIQUES

190. JECK Udo Reinhold, *Aristoteles contra Augustinum : zur Frage nach dem Verhältnis von Zeit und Seele bei den antiken Aristoteleskommentatoren, im arabischen Aristotelismus und im*

13. Jahrhundert, Coll. "Bochumer Studien zur Philosophie, 21", Amsterdam-Philadelphia, B.R. Gruner, 1994, xvi-521 p.

191. TRUNDLE Robert C., *St. Augustine's Epistemology : An Ignored Aristotelian Theme and its Intriguing Anticipations* — *Laval Théologique et Philosophique*, 50, 1994, p. 187-205.

Titre relevé dans *ZID*, 5, 1994, p. 273.

192. Valeurs dans le stoïcisme. *Du Portique à nos jours*. Textes rassemblés en hommage à M. Spanneut par M. SOETARD. Préface de M. SCHUMANN, de l'Académie Française, Lille, Presses Universitaires, 1993, 304 p.

Un compte rendu de l'ouvrage a paru dans *RÉAug.*, 41, 1995, p. 173-175 ; le recenseur signale deux contributions touchant Augustin d'assez près, celle d'A. Solignac sur Pélage et son *De natura* (p. 181-192), et celle d'A. Michel, qui porte notamment sur le *De beata uita* (p. 193-202).

193. CUTINO Michele, *I Dialogi di Agostino dinanzi al De regressu animae di Porfirio* — *Recherches Augustiniennes*, 27, 1994, p. 41-74.

MORALE – ÂME – ANTHROPOLOGIE

194. MARKUS Robert A., *Augustine on magic : A neglected semiotic theory* — *Revue des Études Augustiniennes*, 40, 1994, p. 375-388.

L'apport principal de cet article, qui ouvre de nombreuses pistes de recherche en mettant à profit connaissance d'Augustin et savoir anthropologique, est de montrer qu'Augustin applique la théorie sémiotique qu'il développe dans le *De doctrina christiana* à la magie. Pour Augustin, il est possible d'entrer en communication avec les démons. Cela relève du miraculeux si c'est à des fins publiques, de la magie si c'est à des fins privées. A la lumière de sa réflexion sur les signes, Augustin décrit le miraculeux et le magique comme des systèmes de communication, qui supposent donc l'association sur la base d'un pacte pour former une communauté. Cette perspective sémiotique permet de comprendre de façon plus articulée la conception qu'Augustin a du rite depuis les sacrements jusqu'aux pratiques funéraires.

É. R.

195. TASINATO Maria, *Sulla curiosità, Apuleio e Agostino*, Parma, Nuova Pratiche Editrice, 1994, 114 p.

Un essai alerte, bien documenté (cf. bibliographie, p. 111-112), libre d'allure et de ton. M. T. commence par un «Vestibulo» où elle rappelle la critique que Caecilius fait du Dieu des chrétiens dans l'*Octauius* de Minucius Felix et la description que fait Apulée du démon intérieur dans le *De deo Socratis*. Elle étudie ensuite la «phénoménologie» de la *curiositas* présentée par Augustin en *Conf. X*, 35, 54-57 (p. 17-36). Vient ensuite un «Intermède» sur les mots grecs *polypragmosyne* et *periergia* (p. 37-39). Le chapitre II (p. 41-64) : «La “curiositas” come carattere, come vizio et come “ars”» traite de Théophraste, Plutarque, Aulu-Gelle, Sénèque, Tertullien, Apulée. Le chapitre III : «La magia del racconto (“L’asino d’oro”)» (p. 65-93) concerne les *Métamorphoses* d'Apulée. Le «Finale» (p. 95-104) mêle conclusions et compléments. Le tout se lit avec agrément.

G. M.

196. ALFECHE M., *Augustine's discussions with philosophers on the resurrection of the body — Augustiniana*, 45, 1995, p. 95-140.

197. CAROZZI Claude, *Le voyage de l'âme dans l'au-delà d'après la littérature latine : Ve-XIII^e siècle*, "Coll. de l'École Française de Rome, 189", Rome, École Française, 1994, 711 p.

P. 13-34 : Augustin. «Pendant les quatre premiers siècles de l'ère chrétienne, le seul texte qui relate un voyage dans l'Au-delà est l'*Apocalypse de Paul*. Encore faut-il remarquer aussitôt qu'entre le temps de sa première apparition, à la fin du IIe siècle, et celle de sa redécouverte vers 430, elle n'a connu aucun succès» (p. 5-6). Ne faut-il pas dire «vers 420», puisqu'Augustin la mentionne (avec mépris) dans l'*In Iohannis euangelium tr.* 98, 8 (cf. p. 13) ? Pour sa part, «lors même qu'il ouvre la voie au feu purgatoire après la mort, saint Augustin la ferme au voyage dans l'Au-delà» (p. 30) Il a «introduit la temporalité dans la période intermédiaire entre la mort et la Résurrection» ; ce serait même sa «grande originalité» (p. 32) ; mais il «n'imaginait pas tous les développements que le Moyen Age tirerait de sa conception» (p. 33). G. M.

198. MURPHY A., *Bonaventure's Synthesis of Augustinian and Dionysian Mysticism : a New Look at the Problem of the One and the Many — Collect. Francisc.*, 63, 1993, p. 385-398.

Titre relevé dans la *Revue des Sciences Philosophiques et Théologiques*, 78, 1994, p. 651.

199. RIEF Joseph, "Bellum" im Denken und in den Gedanken Augustins, Coll. "Beiträge zur Friedensethik, 7", Barsbüttel, Institut für Theologie und Frieden, 1990, 109 p.

200. AA. Vv., *La passione della ragione*, a cura di G. DALMASSO, Milano, Jaca Book, 1991, 123 p.

Titre relevé dans *Rivista di Filosofia neoscolastica*, 86, 1994, p. 795-796.

D'après le compte rendu de F. Garritano, l'ouvrage doit comprendre une contribution d'O. Grassi sur Augustin.

201. INGLIS John, *Through a Looking Glass, Darkly : Interpreting Augustine on Faith and Reason — The University of Dayton Review*, 23, 1994, p. 23-29.

I. argues that the claim that Augustine is important because of his focus on the harmony of faith and reason is, typically, a post-nineteenth-century reading of Augustine, one that often fails to note the specific context of Augustine's statements or to situate his own presumption that reason did not exist, in the concrete, apart from sin. The problem of the relation between faith and reason is not generally understood against the background of neoplatonic philosophy, but according to the issues that arose in the nineteenth century. Since the author has the limited purpose of examining Augustine's conversion and *Letter 120*, this article just begins to mount a full case for its plausibly-argued position. ADF

202. PÉPIN Jean, *La doctrine augustinienne des rationes aeternae. Affinités, origines — Ratio*. VII Colloquio Internationale, Roma, Atti a cura di M. FATTORI e M.L. BRANCHI, Firenze, Leo Olschki ed., 1994, p. 47-68.

«I. Les grandes lignes» (p. 47-53) ; «II. Situation dans l'histoire de la philosophie» (p. 53-60) ; «III. Indices en direction d'Origène» (p. 60-68).

«C'est dans le traité IV 3 [27], premier livre des *Apories sur l'âme* que Plotin semble s'être approché au plus juste du problème des *rationes* dans la création» (p. 58). Augustin a pu y «prendre des éléments utilisable pour sa propre synthèse». Voir à ce sujet la note complémentaire d'A. Solignac : «Le double moment de la création et les "raisons causales"», BA 48, p. 654-657 : «Le Logos et les logoi chez Plotin». «Mais des prélevements de cette sorte auraient exigé tant d'aménagements qu'ils sont peu vraisemblables» (p. 59). Aucun développement relatif au rôle des *rationes aeternae* dans les œuvres de Cicéron, Sénèque, Tertullien, Apulée, Lactance, Victorinus, Ambroise, Calcidius (cf. p. 59). «Origène demeure le seul qui offre un précédent convaincant à la doctrine augustinienne des *rationes aeternae*» (p. 67).

Pourtant, le début du *Sermon* 141 affirme que «des philosophes du siècle ont professé l'existence de *rationes* de la création et leur inhabitation dans la Vérité (le Verbe)» (p. 54) : «Veritatem fixam stabilem, indeclinabilem, ubi sunt omnes rationes rerum omnium creaturarum, uiderunt quidem, sed de longinquο». Ce texte me rappelle la page célèbre des *Confessions* relative aux *Libri platoniconum* : «Et ibi legi, non quidem his uerbis, sed hoc idem omnino multis et multiplicibus suaderi rationibus, quod in principio erat uerbum ...» (VII, 9, 13). Cf. *Conf.* VIII, 2, 3 : «in istis (scriptis) autem omnibus modis insinuari deum et uerbum eius». S'il ne s'agit pas de Plotin, il doit s'agir de Porphyre !. Selon J. P., «à considérer les lambeaux qui demeurent de l'œuvre porphyrienne, il n'apparaît pas qu'elle ait été marquée par la présence dans le Logos des raisons de la création» (p. 54). Il y en a quelques traces dans les *Sentences* et Augustin ne lisait pas que des lambeaux... J'enfreindrais donc la consigne circonspéciale de J. P. qui conseille de ne pas «rêver à on ne sait quels précédents porphyriens ou hermétiques» (p. 56).

G. M.

203. HENTSCHEL F., *Sinnlichkeit und Vernunft in Augustins "De musica" — Wissenschaft und Weisheit*, 57, 1994, p. 189-200.

Titre relevé dans *ZID*, 21, 1995, n° 312.

204. BRÈS Y., *Mélancolie augustinienne — Psychanalyse à l'Université*, 76, 1994.

Titre relevé dans le Catalogue *Nouveautés* des P.U.F., n° 262, janvier-février 1995, p. 42.

205. DEN BOK Nico, *In vrijheid voorzien. Een systematisch-theologische analyse van Augustinus' teksten over voorkennis en wilsvrijheid ; Augustine on prescience and free will — Bijdragen*, 56, 1995, p. 40-60.

206. BURNELL Peter, *Concupiscence and Moral Freedom in Augustine and before Augustine — Augustinian Studies*, 26, 1995, p. 49-63.

Recognizing the extent to which present-day scholars have affirmed that “before Augustine, Christians thought themselves immediately capable of practicing perfection” (p. 50), B. examines concupiscence within the context of the “constant tendency to do wrong and the constant elusiveness of moral perfection” (p. 50), seeking to open the discussion of concupiscence to the wider perspectives of the Christian tradition. “It has become clear that the Christianity of complete moral discontinuity [after baptism], though it existed in the minds and words of some Christians, was not the patristic tradition” (p. 59). Augustine did contribute clarification, speaking of the Christian with “lugubrious realism” (p. 60) and seeing concupiscence as “an important providential vehicle of grace” (p. 61). ADF

- 207.** CIPRIANI N., *L'autonomia della volontà umana nell'atto di fede : le ragioni di una teoria prima accolta e poi respinta da S. Agostino — Il mistero del male e la libertà possibile : Linee di antropologia agostiniana*. Atti del VI Seminario del Centro di Studi Agostiniani di Perugia. A cura di L. ALICI, R. PICCOLOMINI e A. PIERETTI, Coll. "Studia Ephemeridis Augustinianum, 48", Roma, Institutum Patriticum Augustinianum, 1995, 186 p. ; p. 7-17.
- 208.** GROSSI V., *La questione antropologica nelle Confessioni. Il mistero del male e la libertà possibile — Il mistero del male e la libertà possibile : Linee di antropologia agostiniana*. Atti del VI Seminario del Centro di Studi Agostiniani di Perugia. A cura di L. ALICI, R. PICCOLOMINI e A. PIERETTI, Coll. "Studia Ephemeridis Augustinianum, 48", Roma, Institutum Patriticum Augustinianum, 1995, 186 p. ; p. 29-54.
- 209.** OROZ RETA J., *Il problema del male e le esigenze della libertà nelle Confessioni — Il mistero del male e la libertà possibile : Linee di antropologia agostiniana*. Atti del VI Seminario del Centro di Studi Agostiniani di Perugia. A cura di L. ALICI, R. PICCOLOMINI e A. PIERETTI, Coll. "Studia Ephemeridis Augustinianum, 48", Roma, Institutum Patriticum Augustinianum, 1995, 186 p. ; p. 55-80.
- 210.** PACIONI V., *Auctoritas e ratio : la via alla vera libertà — Il mistero del male e la libertà possibile : Linee di antropologia agostiniana*. Atti del VI Seminario del Centro di Studi Agostiniani di Perugia. A cura di L. ALICI, R. PICCOLOMINI e A. PIERETTI, Coll. "Studia Ephemeridis Augustinianum, 48", Roma, Institutum Patriticum Augustinianum, 1995, 186 p. ; p. 81-109.
- 211.** SCIUTO I., *La volontà del male trà libertà e arbitrio — Il mistero del male e la libertà possibile : Linee di antropologia agostiniana*. Atti del VI Seminario del Centro di Studi Agostiniani di Perugia. A cura di L. ALICI, R. PICCOLOMINI e A. PIERETTI, Col. "Studia Ephemeridis Augustinianum, 48", Roma, Institutum Patriticum Augustinianum, 1995, 186 p.; p. 111-138.
- 212.** BETTETINI M., *Pensare il nulla, dire la materia : libertà ed ermeneutica nel XII libro delle Confessioni — Il mistero del male e la libertà possibile : Linee di antropologia agostiniana*. Atti del VI Seminario del Centro di Studi Agostiniani di Perugia. A cura di L. ALICI, R. PICCOLOMINI e A. PIERETTI, Coll. "Studia Ephemeridis Augustinianum, 48", Roma, Institutum Patriticum Augustinianum, 1995, 186 p. ; p. 139-149.
- 213.** BALIDO G., *Realtà divina e virtualità antropologica nel De Trinitate — Il mistero del male e la libertà possibile : Linee di antropologia agostiniana*. Atti del VI Seminario del Centro di Studi Agostiniani di Perugia. A cura di L. ALICI, R. PICCOLOMINI e A. PIERETTI, Coll. "Studia Ephemeridis Augustinianum, 48", Roma, Institutum Patriticum Augustinianum, 1995, 186 p. ; p. 151-174.
- 214.** FERRISI P.A., *Male, misticismo e sessualità nel pensiero di Agostino — Il mistero del male e la libertà possibile : Linee di antropologia agostiniana*. Atti del VI Seminario del Centro di Studi Agostiniani di Perugia. A cura di L. ALICI, R. PICCOLOMINI e A. PIERETTI, Coll. "Studia Ephemeridis Augustinianum, 48", Roma, Institutum Patriticum Augustinianum, 1995, 186 p. ; p. 175-186.

215. TRONCARELLI F., *Il ricordo della sofferenza. Le Confessioni di Sant'Agostino e la psicoanalisi*, Napoli, Edizioni Scientifiche Italiane, 1993, 194 p.

216. KOPREK Ivan, *Topicality of the political and existential dynamism of peace in the philosophy of St. Augustine — Obnovljeni Zivot* (Zagreb), 45, 1990.

En croate ; résumé anglais p. 242.

217. BETTETINI M., *La misura delle cose : Struttura e modelli dell'universo secondo Agostino d'Ippona*. Pref. di G. GIORELLO, Coll. "Saggi", Milano, Rusconi, 1994, 268 p.

Cet ouvrage de B., qui reprend sa thèse de doctorat en philosophie, a été inspiré par son travail sur la traduction et le commentaire des dialogues *De ord.* et *De mus.* (Agostino, *Ordine, musica, bellezza*, a cura di M. B., Milano, 1992) et sur les bibliographies commentées de ces mêmes dialogues (dans *RFN* 83, 1991, p. 196-236 et p. 430-469). Elle se propose à présent d'interroger Aug. sur "l'unità del cosmo, la matematizzazione del reale e i suoi possibili modelli, il governo del caos o di un ordine razionale, il sorgere del male, la posizione dell'uomo nell'armonia, vera o fittizia, dell'universo e dei piccoli universi delle opere d'arte" (p. 11). La recherche d'une idée-maîtresse sur le sujet l'amène à étudier la notion d'*ordo* et c'est autour d'elle (et non pas de *mensura*, comme laisserait supposer le titre) qu'est construite la première partie de son livre. B. analyse "il concetto di ordine come chiave dell'intero pensiero agostiniano" (p. 101). Toute la création est considérée selon l'axe "ordre-désordre" ; dans ce contexte est analysé le problème du mal qui "è nato fuori dall'ordine e ad esso è stato ricondotto" (p. 80). La deuxième partie a pour centre l'usage de la cit. de *Sap.* XI, 21 par Aug. La mesure, le nombre et le poids ont une valeur ontologique, parce qu'ils donnent limite, forme et stabilité à l'être créé. Suivant O. du Roy, B. démontre le parallèle entre la triade sapientiale et la Trinité ; comme Dieu est un et trine, les trois caractéristiques ontologiques du créé sont trois chemins vers l'unité qui est, elle, synonyme de l'être. "L'unità è modello, mentre misura, numero e peso sono vestigia dell'unità nel mondo" (p. 226).

Dans toutes ses œuvres Aug. "progetta... un ordinatissimo universo" (p. 245). Le modèle qu'il propose n'est pas pour autant fermé : il ne cherche pas à simplifier les problèmes difficiles à expliquer (le mal, la position de la matière etc.), "non cerca di far diventare la mente di Dio a misura della matematica" (p. 247). Dans ce sens B. dit qu'"Agostino, il filosofo della proporzione e dell'ordine ... risulta essere un grande teorico del desordine, o meglio di un ordine che può sembrare disordine" (ibid.).

Un ouvrage bien documenté, panoramique.

E. K.

218. LAUDER R., *Augustine : Illumination, Mysticism, and Person* — F. VAN FLETEREN and J. SCHNAUBELT, eds., *Augustine : Mystic and Mystagogue*, Coll. "Collectanea Augustiniana III", New York, Peter Lang, 1994, p. 177-205.

L. analyzes a sampling of A.'s texts concerning illumination. L. distinguishes "natural" and "supernatural" illumination and concludes by discussing a notion of "person" in St. Augustine. The topic is just, since a continuum exists in A. between knowledge of eternal principle in the human intellect, by which man judges corporeal reality, and ecstatic vision of the divine, whether in this life or the next. Since the word "supernatural" does not appear in Augustine, distinction between mediate and immediate vision of God is a more adequate interpretation of A.'s thought. Likewise, "persona", applied to the human being, does not occur in Augustine, himself, though several of his notions may be applied to a psychology of person in "philosophia perennis", which Augustine of course helped develop.

FVF

219. HARRISON Carol, *Beauty and Revelation in the Thought of Saint Augustine*, Coll. "Oxford Theological Monographs", Oxford, Clarendon Press, 1992, xi-289 p.

220. DOLBY MÚGICA Ma del C., *Antropología teósta : san Agustín. Antropología atea : Jean-Paul Sartre — Pensamiento*, 49, 1993, p. 99-115.

221. CASSIDY Eoin, *Le rôle de l'amitié dans la quête du bonheur chez S. Augustin — Actualité de la pensée médiévale*, Recueil d'articles édités par J. FOLLON et J. McEVoy, Coll. «Philosophes médiévaux», tome XXXI, Louvain-la -Neuve, Éditions de l'Institut supérieur de philosophie, Louvain-Paris, Éditions Peeters, 1994, p. 171-201.

E. C. est l'auteur d'une thèse de doctorat soutenue à l'Université catholique de Louvain-la Neuve en 1990 : *The Recovery of the Classical Heritage of Friendship in Augustine's Philosophy of the Interpersonal*. Cf. RÉAug 38, 1992, p. 441-442. Il en résume ici quelques résultats : p. 173-176 : «Les dangers de l'amitié humaine» ; p. 176-188 : «L'amitié : un pas vers le bonheur» : les amis comme instruments de l'amour de Dieu ; l'ami comme guide spirituel ; l'amitié et le désir ; l'amitié comme moyen de guérison ; l'amitié comme empreinte de Dieu ; les obstacles à l'amour véritable ; p. 188-201 : «Le rôle de l'amitié dans le contexte autobiographique» : l'unité et le partage de tout ; unité et unanimité ; l'amour de la vérité et la correction fraternelle ; le pardon mutuel et le désir de réconciliation ; le service mutuel ; l'amour de la beauté spirituelle.

G. M.

TEMPS

222. COHN Jonas, *Histoire de l'infini : le problème de l'infini dans la pensée occidentale jusqu'à Kant*. Trad. de l'allemand et présentation par J. SEIDENGART, Coll. "Passages", Paris, Éditions du Cerf, 1994, 265 p.

Cf. Chp. 7 : *L'époque des Pères de l'Église*, p. 97-100.

LANGAGE – CONNAISSANCE

223. La narrativa cristiana antica : codici narrativi, strutture formali, schemi retorici. Atti del XXIII Incontro di studiosi dell'antichità cristiana, Roma, 5-7 maggio 1994, Coll. "Studia Ephemeridis Augustinianum, 50", Roma, Institutum Patristicum Augustinianum, 1995, 666 p.

224. MALLARD William, *Language and Love, Introducing Augustine's Religious Thought Through the Confessions Story*, University Park, The Pennsylvania State University Press, , 1994, XII-252 p.

«The purpose of this book is to introduce Augustine's *Confessions*, and also the larger outline of his mature theology, with both of these tasks woven into one project ... a kind of theological meditation on the *Confessions* and its major topics». L'ouvrage comporte deux parties, quatre sections et douze chapitres : I. «The Pattern of his emerging Thought» : 1. «Childhood : Lost Language, Lost Baptism (*Confessions* I)» ; 2. «Sin : LOve of Evil, the Pear Tree (*Confessions* II)» ; 3. «Happiness : Love of Wisdom, Cicero (*Confessions* III, 1-5). —

II. «His mature Position unfolds» : «Section 1 : Creation ... (anti-Manichaean)» : 4. «The Manichaean Life (*Confessions* III 6-12 through IV)» ; 5. Reality of God. Reality of Soul (*Confessions* V through VII, 10)» ; 6. «Creator, Creation, Evil (*Confessions* VII, 11-20)». «Section 2 : Salvation ... (anti-pelagian) : 7. «Freedom as Bondage : Original Sin (*Confessions* VII, 17-21)» ; 8. «The Grace of Christ as Way (*Confessions* VIII, 1-6)» ; 9. «Grace as Call : Christ as Lover (*Confessions* VIII, 7-12)». «Section 3 : The City of God ... (anti-donatist, anti-Pagan)» : 10. Grace Universal : The World's New Freedom (*Confessions* IX) ; 11. «Grace and Hope : The City of God (*Confessions* IX)». «Section 4 : A Trinitarian Theology» : 12. «Grace and Understanding : The Trinity (*Confessions* I, 1, 1)».

J'espère que W. M. convaincra les lecteurs auxquels il s'adresse (principalement le public cultivé de langue anglaise, à en juger par la sélection bibliographique, p. 235-238) que les *Confessions* sont l'un des très grands ouvrages théologiques d'Augustin. La combinaison du récit de conversion avec les thèmes de controverse m'a paru plutôt artificiel ; et je m'inquiète un peu de ce que les livres X-XIII ne soient pas pris en compte.

G. M.

225. VECCHIO Sebastiano, *Le parole come segni. Introduzione alla linguistica agostiniana*, Prefazione di Franco LO PIPARO, Palermo, Novecento, 1994, XXVI-144 p.

Chercheur à l'université de Palerme, S. V. est l'auteur, entre autres, de deux articles dont nous n'avons, pour le moment, connaissance que par la bibliographie de ce livre (p. 142) : 1) «Segni et parole nel quarto vangelo. Alle origini del paradigma agostiniano», *La memoria*, *Annali della Facoltà di Lettere e Filosofia dell'Università di Palermo*, 5, 1989, p. 135-167 ; 2) «Forms of imperfect augustinianism», *Historical Roots of linguistic Theories*, ed. by L. Formigari and D. Gambarara, Amsterdam-Philadelphia, 1994, p. 269-278.

«Agostino sta al centro della filosofia del linguaggio e delle semiotica del Novcento» (p. 1). La bibliographie des p. 136-142, recense en effet quantité d'études de tous bords touchant au sujet. Il en résulterait en gros que l'intervention d'Augustin dans l'histoire de la pensée linguistique aurait provoqué une «sémiologisation» du langage, une réduction du langage au signe. S. V. prend résolument une autre voie : «L'assunto del nostro approccio è invece che le radici della linguistica semiologica agostiniana affondino, prima che nella risoluzione del *verbum in signum*, nella circoscrizione del *logos* come *verbum*, che è insieme, e indissolubilmente, teologica e linguistica» (p. 1-2). Ce qui donne une «théolinguistique», que S. V. présente en sept chapitres : 1. «Parole e segni nel vangelo di Giovanni» ; 2. «Teologia, linguistica e teolinguistica» ; 3. «Dal *lógos* al *verbum*» ; 4. Dal *verbum* al *signum*» ; 5. «Linguaggio e lingue : origine e funzionamento» ; 6. «I principi del modello agostiniano» ; 7. «Ci nutriamo di segni». Tout cela mérite d'être lu avec attention, ainsi que la préface de F. Lo P. qui instaure un intéressant dialogue entre Augustin et Wittgenstein. Je retiens particulièrement de cette préface cette vigoureuse affirmation : «Le *De magistro* est la première discussion critique rigoureuse de la théorie qui réduit les paroles à des signes. Les paroles — c'est la thèse qui sous-tend le dialogue — peuvent aussi être utilisées comme signes ; mais leur nature originale et authentique n'est pas sémiotique» (p. XII). Et je me demande si S. V. ne s'en tient pas trop aisément à une lecture de premier degré en affirmant que, selon le *De magistro* «les paroles-signes servent au maximum à inviter à rechercher les choses, mais ne les font pas connaître, la connaissance authentique n'étant assurée que par le Maître intérieur» (p. 102).

Au fond, il est assez facile de repérer le procédé réductionniste qu'utilisent les linguistes et les sémiologues modernes qui daignent s'intéresser aux réflexions d'Augustin sur le langage ; il consiste à prélever et, de ce fait même, à soustraire les textes à leur contexte. On saura gré à S. V. d'avoir recentré les problèmes.

G. M.

226. SALMONA Bruno, e DEPAOLI Sabina, *Il linguaggio nella patristica, Gregorio di Nissa e Agostino*, Genova, Tilgher-Genova, 1995, 110 p.

Il s'agit de deux dissertations : 1) B. Salmona ; «Ontologia e logica, Il tema del linguaggio in Gregorio di Nissa», p. 7-68 ; 2) S. Depaoli, «Fondazione teologica del linguaggio, Agostino», p. 67-107. S. D. distingue dans la réflexion d'Augustin une première période (386-396) : «in cui il filosofo tratta ... l'aspetto logico-semiologico e quello gnoseologico-semantico ... del linguaggio», et une seconde période (396-430) : «in cui il discorso si fa più marcamenete ontologico-metafisico, in quanto l'attenzione di Agostino si sposta sul linguaggio interiore» (p. 72). L'exposé est purement descriptif, sans références aux études antérieures. G. M.

227. HORN Christoph, *Augustins Philosophie der Zahlen — Revue des Études Augustiniennes*, 40, 1994, p. 389-415.

Pour Augustin, les relations mathématiques ne peuvent aucunement être mises en doute et de ce fait les nombres sont garants de l'existence d'une vérité absolue (*incommutabilis veritas*). H. affirme qu'Aug. dispose d'une philosophie du nombre cohérente et différenciée, avec les "topoi" suivants : 1. *Gewissheitssicherung* ; 2. *Ordnungsleistung* ; 3. *Zahlenästhetik* ; 4. *Zahlenethik* ; 5. *Zahlenbildung* ; 6. *Zhalensymbolik*. Cependant H. ne développe pas par la suite les applications ainsi définies du *numerus* et choisit la méthode analytique, en étudiant dans leur ordre chronologique les écrits où Aug. expose ses considérations sur le nombre : *De ord.*, *Ep.3, De immort. an.*, *De mor. eccl. cath. et man.*, *De lib. arb.*, *De Gen. c. man.*, *De mus.*, *De u. rel.*, *En in Ps. (Ps. 146,11)*, *De Gen. ad litt.*, *Conf.*, *De trin.*, *De ciu. Dei*. Essentielle est la distinction des *n. sensibles* et *n. intelligibles* (autrement *n. nombrée* et *n. nombrant*) ; ces derniers sont identifiés à la seconde personne de la Trinité. L'ascension de l'âme vers la vérité dans le Christ est un mouvement graduel des *n. sensibles* vers les *n. intelligibles*, une *Zahlenanagogie*.

La conception augustinienne du *numerus* reste constante entre ses premiers traités et ses écrits tardifs ; le complexe des thèmes exposés dans le *De ord.* laisse supposer qu'Aug. disposait d'une philosophie du nombre déjà élaborée l'année de sa conversion. La source de cette philosophie est probablement unique (s'il y en a plusieurs, elles devaient être peu nombreuses et la synthèse entre elles avait dû être faite précédemment). D'après H. cette source viendrait plutôt de Porphyre que de Plotin, le traité de ce dernier "Sur les nombres" (*En. VI, 6 [34]*) ayant une tout autre direction. E. K.

228. RINCÓN GONZÁLEZ Alfonso, *Signo y lenguaje en San Agustín : Introducción a la lectura del diálogo "De Magistro"*, Bogotá, Universidad Nacional de Colombia, 1992, 215 p.

229. RUEF Hans, *Die Sprachtheorie des Augustinus in "De dialectica" — Sprachtheorien in Spätantike und Mittelalter*, S. EBESSEN Hrsg., coll. "Geschichte der Sprachtheorie, 3", Tübingen, Günter Narr Verlag, 1995, 408 p. ; p. 3-11

230. MANFERDINI Tina, *Comunicazione ed estetica in Sant'Agostino*, Coll. "Philosophia, 17", Bologna, Edizioni Studio Domenicano, 1995, 299 p.

231. MANFERDINI Tina, *Comunicazione ed estetica in sant'Agostino*, «Philosophia», 17, Bologna, Edizioni Studio Domenicano, 1995, 304 p.

L'ouvrage réédite deux essais : *Unità del vero e pluralità delle menti in Sant'Agostino*, p. 7-94, et : *L'estetica religiosa in Sant'Agostino*, p. 95-251, que nous avons recensés en leur

temps : voir *RÉAug.* 9, 1963, p. 366, et 16, 1970, p. 348-349. S'y ajoutent une communication inédite intitulée : «L'uomo», p. 255-273 (l'homme Augustin et l'homme selon Augustin), et une communication au Congrès de Bari, 1986, publiée dans les Actes : «Il problema del corpo e del sentire» (p. 277-299).

G. M.

VIII — DOCTRINES THÉOLOGIQUES

232. VON HARNACK Adolph, *Histoire des dogmes*, traduit de l'allemand par Eugène CHOISY, Postface par Kurt Novak, Collection : «Patrimoines, Christianisme», Paris, Les Éditions du Cerf, 1993, XXXVI-496 p.

D'après la page 1 de couverture et les mentions ISBN (p. IV), il s'agit d'une co-édition Cerf et Labor et Fides : une sorte d'opération œcuménique dont on a tout lieu de se réjouir, d'autant qu'elle célèbre un centenaire ; la première édition de cette traduction fut, en effet, publiée en 1893 par les Éditions Fischbacher. Un «événement» au sujet duquel pourtant, dans ma solitude augustinienne, je n'ai guère enregistré d'échos théologiques ; et j'en suis mari ! Si «l'*Histoire des dogmes* de Harnack n'a pas vieilli» et si elle fait partie de «l'arsenal des modernes» dans la querelle de l'*Apostolicum*, qui serait «le débat d'ouverture à la modernité théologique» (p. 463-465), les lecteurs de bonne volonté doivent espérer quelques éclaircissements de la part des spécialistes.

Selon K. Novak, p. 468, Augustin «fascina Harnack toute sa vie». La présentation harnackienne du «christianisme d'Augustin» (p. 256), — «Der Augustinismus», dans l'original allemand, p. 292 (je me réfère à la 8^e édition de la *Dogmengeschichte*, Tübingen, J.C.B. Mohr, UTB, 1991) — est elle aussi fascinante et quelque peu déconcertante dans ses affirmations générales apodictiques. Il s'agit, dans le livre II, du chapitre II : «Le christianisme et les théologiens en Occident avant Augustin», p. 250-255, du ch. III : «Le rôle universel d'Augustin comme réformateur de la piété chrétienne», p. 256-261, du ch. IV : «Le rôle universel d'Augustin comme docteur de l'Église», p. 262-295. L'essentiel de la thèse de Harnack tient, me semble-t-il, dans la formule : «Augustin a découvert la religion au sein de la religion» (p. 257). Oserai-je la paraphraser en disant qu'Augustin a vécu la spiritualité chrétienne (*«Die christliche Frömmigkeit»*) sur le fond de la dogmatique ecclésiastique ? Toujours est-il que, selon Harnack, «Sa conception doctrinale dut ainsi nécessairement être compliquée puisqu'elle était l'ancienne théologie catholique et l'ancien modèle doctrinal ecclésiastique alliés à la pensée nouvelle de la doctrine de la grâce, le tout enfermé dans le cadre du symbole. Ce mélange disparate a été conservé par l'Église occidentale, mais il en est résulté des contradictions, et l'ancien dogme en a perdu son effet» (p. 262). «Widersprüche» lit-on dans la *Dogmengeschichte*, p. 298. Harnack énumère ensuite une série de «Spannungen» qu'il discerne dans la théologie d'Augustin, des «tensions», plutôt que des «contradictions» : la traduction d'E. Choisy me paraît un peu forcée (p. 262-263). «Contradictions entre le symbole et l'Écriture», «entre le principe de l'Écriture et le principe du salut», etc. etc. Redoutables syzygies qui me font perdre mon latin !

Les formules d'Augustin citées dans le corps du texte sont dépourvues de références. On trouve la plupart de celles-ci dans le tome III du *Lehrbuch der Dogmengeschichte* (j'utilise la ré-édition 1990 de Tübingen, J.C.B. Mohr). Mais je rendrai peut-être service à quelques lecteurs, curieux mais pressés, en les signalant ici.

P. 257 : «son principe, c'est Dieu et l'âme, l'âme et Dieu» ; allusion manifeste à *Sol.* I, 2, 7 : «Deum et animam scire cupio. Nihilne plus ? Nihil omnino». — La phrase entre guillemets :

«Heureux les hommes...» n'est pas une citation, mais une formule de résumé de la prédication d'Augustin ; cf. *Lehrbuch*, III, p. 65. — P. 258 : «C'est contre toi seul que j'ai péché» : *Ps.* 50, 6. — «Toi, Seigneur, tu nous as créés pour toi...» : *Conf.* I, 1, 1. — «Da quod iubes...» : *Conf.* X, 29, 40. Dans le *Lehrbuch*, p. 68, n. 1, Harnack précise que la formule se retrouve en *De pecc. mer.* II, 5, 5, *De spir. et litt.* 13, 22, et l'idée déjà en *Sol.* I, 1, 5. — «Eo quod quisque nouit...» : *De fide et symb.* 9, 19 ; cf. *Lehrbuch*, p. 69. — P. 258 : «Infelices esse nolumus ...» : je ne trouve pas cette phrase telle quelle dans le *Thesaurus Augustinianus*. Le *Lehrbuch*, p. 69, fait référence à *De Trin.* XIII, 4. Voir plutôt *Ench.* 28, 105 : «beati ese sic uolumus, ut esse miseri non solum nolimus, sed nequaquam prorsus uelle possimus». — «Mihi adhaerere Deo bonum est» : *Ps* 72, 28 ; le verset est souvent cité par Augustin (voir *Thes. Aug.* p. 629), comme formule du *télos* chrétien, notamment en *De ciu. Dei*, X. — P. 258-259 : «ex nolentibus uolentes» : *C. duas ep. pelagianorum*, IV, 9, 26. — P. 259 : «gratia gratis data» : dans le *Lehrbuch*, p. 203, Harnack cite à l'appui *Ench.* 28, 107 : «gratia uero nisi gratis est, gratia non est». La formule se retrouve en *En. in Ps.* 70, s. 2, 1 ; *In Ioh. tr.* 3, 9 ; *Ep.* 186, 6 ; *S.* 100, 3, 4 ; *S.* 291, 1 ; *S. Guelf.* 24, 4. — P. 261 : «les mérites ... sont en réalité des dons de Dieu» : dans le *Lehrbuch*, p. 86, Harnack fait référence à *Conf.* IX, 13, 34 ; *Ep.* 194, 5, 19 ; *De gr. et lib. arb.* 6, 15 ; *De gestis Pelagii* 13, 35 ; *De Trin.* XIII, 10, 14 ; XIV, 15, 21 (et non XV, 21) ; *De praed. sanct.* 5, 10. — P. 263 : «amor intellectualis» : l'expression, sauf erreur, n'est pas augustinienne ; voir plutôt Guillaume de Saint-Thierry ou Spinoza. — P. 265 : «Dieu et l'âme» ; cf. *Sol.* 1, 2, 7. — «Beata necessitas boni» : cf. *C. Iul. op. imp.* I, 100 : «intellegere debes esse quamdam beatam necessitatem qua Deus iniustus non potest esse» ; V, 53 : «unde quaedam est et beata necessitas, quia necesse est Deum semper et immutabiliter et beatissime uiuere». — P. 266 : au lieu de «lex», lire «lux incommutabilis» ; cf. *Lehrbuch*, p. 111 ; *Conf.* VII, 10, 16. — P. 268 : «causa causatrix non causata» : la formule ne se trouve pas chez Augustin ; voir *Thes. Aug.* p. 4878-79. «frui ...» : *De doctr. chr.* I, 4, 4 (*Lehrbuch*, p. 118). — P. 269 : «massa perditionis» : cf. *Lehrbuch*, p. 122 ; pour les références voir *Thes. Aug.* p. 27415-17. — «Ordinator» : voir *De Gen. ad litt. imp.* 5, 25 ; *De s. Dom. in monte* I, 22, 77 ; *De Gen. ad litt.* I, 17, 33 ; III, 24, 37. — P. 270 : «omne bonum in humilitate perficitur» : la maxime ne se trouve pas chez Augustin, selon *Thes. Aug.* p. 22035. Dans le *Lehrbuch*, p. 132, on lit : «robur in infirmitate perficitur», sans référence ; c'est une formule paulinienne, *2 Cor* 12, 9, souvent citée par Augustin (*Thes. Aug.* p. 23135-6), toujours sous la forme : «iuritus in humilitate perficitur». — «Fides quae per dilectionem operatur» : *Gal.* 5, 6, souvent cité par Augustin ; voir *Thes. Aug.* p. 18721-23. — P. 273, n. 1 : «Caritas christiana...» : *C. litt. Petilian*, II, 77, 172 (*Lehrbuch*, p. 144-5). — P. 274 : «Vasa in contumeliam...» : *2 Tim.* 2, 20, souvent cité et commenté par Augustin (*Thes. Aug.* p. 7377-79). Cf. *De baptismo*, IV, 12, 18 : «tamquam uasa in contumeliam in domo magna erant». — «Corpus permixtum» : dans le *Lehrbuch*, p. 147, n. 2, Harnack précise que l'expression s'oppose à celle de Ticonius : «de Domini corpore bipertito» ; voir *De doctr. chr.* II, 32, 44. — P. 275 : «Quantum ad totius mundi...» : *Ep.* 93, 7, 22 (et non 23 ; *Lehrbuch*, p. 148, n. 1). — P. 276 : «communio sanctorum in terris peregrinans» : la formule paraît avoir été forgée par Harnack ; cf. *Thes. Aug.* p. 6251. Sur la distinction augustinienne de «communio sacramentorum» et de «societas sanctorum», voir Y. Congar dans *BA* 28, p. 97-102. — P. 276 : «Magnum latrocinium» : *De ciu. Dei*, IV, 4 (*Lehrbuch*, p. 152). — P. 277 : «Visible uerbum» : *In Ioh. tr.* 80, 3. — «crede et manducasti» : *In Ioh. tr.* 25, 12 (*Lehrbuch*, p. 155). — «Accedit uerbum ad elementum et fit sacramentum» : *In Ioh. tr.* 80, 3 (*Lehrbuch*, p. 155). — P. 278 : «Non considerandum quis det, sed quid det» : cf. *De baptismo*, IV, 10, 16 (*Lehrbuch*, p. 156, n. 2). — «Habere ... utiliter habere» : *De baptismo*, IV, 17, 24 (*Lehrbuch*, p. 157, n.). — P. 279 : «In terris stat ...*Ench.* 17, 64 : «Per hanc enim (remissionem peccatorum) stat ecclesia que in terris est». Dans le *Lehrbuch*, p. 163, Harnack ajoute «In caritate stat ecclesia», formule que je ne retrouve pas dans le *Thes. Aug.* — P. 280 : «Da quod iubes...» : *Conf.* X, 29, 40 ; *De dono pers.* 53 (*Lehrbuch*, p. 166, n. 2). — P. 281 : «Pelagiani

dogmatis machina ...» : *C. Iul.* VI, 11, 36 (*Lehrbuch*, p. 188, n. 1) — P. 285 : «Motus animi...» : «Voluntas enim nihil est aliud quam motus animi cogente nullo» : Julien d'Éclane, dans *C. Iul. op. imp.* V, 40 (*Lehrbuch*, p. 191, n. 5). — P. 286 : «Liberum arbitrium et post peccata.....» : Julien d'Éclane dans *C. Iul. op. imp.* I, 91 (*Lehrbuch*, p. 197). — «homo libero arbitrio emancipatus est a Deo» : Julien d'Éclane dans *C. Iul. op. imp.* I, 78 : «Libertas arbitrii, qua a Deo emancipatus homo est, in admittendi peccati et abstinendi a peccato possibilitate consistit» (cf. *Lehrbuch*, p. 191, n. 5). — P. 288 : «fides impetrat quod lex imperat» : *En. in Ps.* 118, s. 16, 2. Cf. *Thes. Aug.* p. 18715. — P. 289 : «Misera necessitas...» : je ne trouve pas cette phrase dans le *Thes. Aug.* p. 28181, 29573, 34235 ; (cf. *Lehrbuch*, p. 210). — P. 290 : «tradux peccati» : voir les références dans *Thes. Aug.* p. 43627-28 et 43632. — «Vitia splendida» : cf. *Lehrbuch*, p. 212-213. L'expression ne se trouve pas chez Augustin. Harnack a été critiqué sur ce point par H. Denifle, *Luther et le luthéranisme*, trad. J. Paquier, Paris, 1913, p. 172-178.

G. M.

233. *Histoire des dogmes* sous la direction de Bernard SESBOÜÉ,

tome I, Bernard SESBOÜÉ et Joseph WOLINSKI, *Le Dieu du salut*, Paris, Desclée, 1994, 544 p.

Tome II, Vittorino GROSSI, Luis F. LADARIA, Philippe LÉCRIVAIN, Bernard SESBOÜÉ, *L'homme et son salut*, Paris, Desclée, 1995, 636 p.

L'ouvrage doit comporter quatre volumes, dans lesquels les auteurs se sont appliqués à combiner «l'articulation de historique et du dogmatique» (I, p. 12). Le tome I traite principalement «de la période qui va du I^{er} au VII^e siècle» et a «pour thèmes centraux : Dieu, la trinité et le Christ, ainsi que la sotériologie». Le tome II aborde «la période qui va du V^e au XVII^e siècle» et s'occupe «de l'anthropologie chrétienne, avec les thèmes de la création, du péché originel, de la justification et de la grâce, de l'éthique chrétienne et des fins dernières». Le tome III, «Les Signes du salut, parcourra la période qui va du XII^e au XX^e siècle, et traitera des sacrements, de l'Eglise et de la Vierge Marie». Le tome IV «La Parole du salut, ira du XVI^e au XX^e siècle, pour aborder la doctrine de la Parole de Dieu : la révélation, la foi, l'Écriture, la tradition et le magistère» (I, p. 13-14).

Dans le tome I, les Pères grecs «sont à l'avant-scène» p. 14). La contribution d'Augustin, si je puis dire, y est nettement délimitée ; elle concerne d'une part la Trinité et le *Filioque* (p. 304-339), d'autre part la sotériologie, particulièrement le thème du Sacrifice développé au livre X du *De ciu. Dei* (p. 462-468). Dans le tome II, en revanche, Augustin est omniprésent. On comprendra que je ne puisse entrer dans les détails. Je dirai donc simplement, pour recommandation, que les pages concernant Augustin ont été revues par A. Solignac (cf. II, p. 14) et que nombre d'entre elles ont bénéficié des notes de cours de P. Agaësse († 12 juin 1979) publiées en «version écrite» par les soins de B. Sesboüé sous le titre : *L'anthropologie chrétienne selon saint Augustin, Image, liberté, péché et grâce : 2e tirage corrigé et augmenté*, 1986, Centre Sèvres, 35 rue de Sèvres, 75006 Paris. Vittorino Grossi est qualifié sur un revers de la jaquette d'«assomptioniste italien» ; c'est un honneur (immérité) pour la congrégation des Augustins de l'Assomption (A.A.), qui fait partie du tiers-ordre. V. G., lui, est membre du grand ou du premier Ordre de saint Augustin (O. S. A.).

G. M.

234. STEF Bernard, *Sfîntul Augustin : Omul Opera. Doctrina*, Coll. “Sfinti Parinti si Doctori ai Bisericii”, Cluj-Napoca, Gloria, 1994, 296 p.

235. GONZÁLEZ Justo L., *Christian Thought Revisited, Three Types of Theology*, Nashville, Abingdon Press, 1989, Third Printing 1992, 186 p.

J. L. G. est l'auteur d'une *History of Christian Thought* en trois volumes (Nasville, Abingdon, 1970, 1975, revised edition 1987). Fort de cette expérience, il présente ici une sorte de systématisation des orientations théologiques, en les réduisant à trois types : A, B, C : le premier est illustré à Carthage, par Tertullien, à caractéristique morale, sous influence stoïcienne ; le deuxième à Alexandrie, par Origène, à caractéristique métaphysique, sous influence néoplatonicienne ; le troisième en Asie mineure et Syrie par Irénée, à caractéristique pastorale, sans influence philosophique particulière. Voir les tableaux, p. 32, 49, 64. — En ce qui concerne Augustin, voir p. 101-110 : «In him we see the basic perspective of Type A, joined with certain elements of Type B in a manner that would be characteristic of most later Western Theology» (p. 101). G. insiste, mais de manière très générale, sur l'influence du néoplatonisme qui s'exerce dans les doctrines augustiniennes concernant Dieu, l'âme et le mal. Il ne dit mot des circonstances pastorales qui ont provoqué la plupart des œuvres d'Augustin, non seulement sa prédication, mais aussi ses œuvres de controverse. Il n'est pas dupe de son entreprise de schématisation : «a typology is like a caricature» (p. 32) ; ce qui ne suffit pourtant pas à me rassurer sur les redoutables entités qu'il s'applique à mettre en œuvre. G. M.

DIEU – TRINITÉ

236. DAVIES Horton, *The Vigilant God : Providence in the Thought of Augustine, Aquinas, Calvin and Barth*, New York-San Francisco-Paris..., Peter Lang, 1992, VI-170 p.

Le titre s'inspire du *Ps.* 120, 4 : «Ecce non dormitabit neque dormiet qui custodiet Israel». Le chapitre 2, sous le titre : St. Augustine's Doctrine of Providence», p. 31-50, couvre une vaste problématique : 1. «Augustine's View of Evil», 2. «Original Sin», 3. «Predestination», 4. «Two Views on Grace and Freewill», 5. «Evaluation». L'appréciation, on s'en doute, ne peut être que mitigée. G. M

237. DEN BOK N.W., *Wat God wil volvoert Hij : Een systematische analyse van Augustinus' visie op Gods (verkiezende) wil in relatie tot de menselijke wilsvrijheid* — Nederlands Theologisch Tijdschrift, 49, 1995, p. 24-41.

Titre relevé dans *ZID*, 21, 1995, p. 357, n° 4930.

238. O'DONNEL James O., *The Trinity* — *Augustinian Studies*, 26, 1995, p. 159-162.

C. R. de Augustine. *The Trinity*. Introduction, translation and notes : E. Hill, Brooklyn, New City Press, 1991, 471 p.

239. GUNTON C.E., *The One, The Three and the Many*, Cambridge, Cambridge University Press, 1993, xiv-248 p.

240. ROSEMAN Philipp W., *Homo hominem generat, canis canem, et Deus Deum non generat ? Procréation humaine et filiation trinitaire chez S. Augustin* — *Actualité de la pensée médiévale*. Recueil d'articles édités par J. FOLLON et J. McEVOY, Coll. "Philosophes médiévaux, 31", Louvain-Paris, Peeters, 1994, p. 159-170.

241. STUDER B., *Der Abstieg Christi in die Unterwelt bei Augustinus von Hippo — Psallendum*. Miscellanea di Studi in onore del Prof. Jordi Pinelli i Pons, OSB, a cura di I. SCICOLONE OSB, Coll. "Analecta Liturgica 15, Studia Anselmiana, 105", Rome, Institut Pontifical de Liturgie, 1992, 374 p.

242. DEN BOK Nico, *Totum suscepit. Een christologische Peiling aan de Hand van Augustinus' Visie op de Voorbestemming van Christus en zijn menselijke Willen — Bijdragen*, 56, 1995, p. 156-186.

243. *Mysterium Christi. Symbolgegenwart und theologische Bedeutung*. Festschrift für B. Studer, herausgegeben von M. LÖHRER und E. SALMANN, Coll. "Studia Anselmiana, 116", Roma, Pontificio Ateneo S. Anselmo, 1995, 403 p.

L'Introduction s'intitule : *Theologie aus dem Geiste Augustins*, p. 7-10.

PÉCHÉ ORIGINEL

244. ELLUIN Jean, *Quel enfer ?* Avant-propos de Y. CONGAR, préface de G. MARTELET, Coll. "Théologies", Paris, Éditions du Cerf, 1994, 202 p.

Sur Augustin, p. 130-141 (*Saint Augustin et le mystère de la grâce ; La vie et l'œuvre. Bref aperçu ; Remarques sur La Cité de Dieu ; Saint Thomas comparé à saint Augustin*) et p. 175-178 (*Mystère du Jugement avant saint Augustin ; Urs von Balthasar et le prestige augustinien*).

245. LADARIA Luis F., *Teología del pecado original y de la gracia : antropología teológica especial*, Coll. "Sapientia Fidei. Serie de manuales de Teología, II/10", Madrid, Biblioteca de Autores Cristianos, 1993, XXIX-315 p.

Cf. sur Augustin, les chp. 3 (p. 79-91) et 4 (p. 155-163).

246. KLEFFMANN Tom, *Die Erbsündenlehre in sprachtheologischem Horizont : eine Interpretation Augustins, Luthers und Hamanns*, Coll. "Beiträge zur Historischen Theologie, 86", Tübingen, Mohr, viii-396 p.

Le chp. 2, p. 38-106, est consacré à Augustin et se décompose comme suit : I. *Der Urstand und die Lehre vom Menschen*, p. 38-45 ; II. *Der Fall* (p. 46-56) ; a) Der Fall vermittelt sich im Gespräch ; b) Versuch, das Verhältnis von Teufel, Adam und Eva auf den Begriff zu bringen ; 1) Vermittlung des Falls im Verstehen des Individuums ; 2) Vermittlung des Falls im Gespräch ; c) Leben und Tod ; III. *Augustins Auffassung von der Vermittlung der Ursünde* (p. 57-77) ; a) Adam als Stammvater und Repräsentant der Menschheit ; b) Sünde als Lüge – die Herrschaft des Teufels ; c) Die Perversion der menschlichen Natur. Konkupiszenz ; d) Die damnatio durch Gott ; IV. *Ein verborgener Ansatz bei Augustin, die Vermittlung zu denken* (p. 78 sv.) ; a) Verkehrte Freiheit und Freiheitsbegriff ; 1) Fall und Bekehrung entscheiden Freiheit und Unfreiheit ; 2) Wahre Freiheit als Aspekt der Vermittlung der Identität durch Gott. Die perseverantia ; 3) Zwei Freiheitsbegriffe ; b) Das verkehrte Denken ; 1) Das Fehlen des Sinnes der Weisheit ; 2) Das In-Nichtigkeit-Denken (in vanitate sentire) ; 3) Das Christus Nicht-verstehen-Wollen ; 4) Die Blindheit des Herzens.

247. VANNESTE A., *Le péché originel : un débat sans issue ? — Ephemerides Theologicae Lovanienses*, 70, 1994, p. 359-383.

248. BROWN Peter, *Die Keuschheit der Engel. Sexuelle Entzagung, Askese und Körperlichkeit im frühen Christentum*. Aus dem Engl. von M. PFEIFFER, München, Deutscher Taschenbuch Verlag, 1994, 607 p.

Traduction allemande d'un ouvrage paru en 1988 sous le titre *The Body and Society. Men, Women and Sexual Renunciation in Early Christianity*.

Titre relevé dans *Theologische Literaturzeitung*, 120, 1995, c. 447-449.

ANTHROPOLOGIE – MORALE

249. MEIS Anneliese, *El Rostro Amado : aproximaciones a la antropología teológica*, Coll. "Reflexiones de fin de siglo", Santiago (Chile), Comala, 1994, 347 p.

Les p. 135-149 s'intitulent : *La "Impeccantia" como posibilidad humana según "De spiritu et littera" de San Agustín* ; les p. 222-238 portent sur *La Libertad como Gracia en "De spiritu et littera" de San Agustín*.

250. MEIS A., *El rostro velado : Una búsqueda inconclusa*, Coll. "Reflexiones de fin de siglo", Santiago (Chile), Comala, 1995.

Deux chapitres portent sur saint Augustin ; p. 87-107 : *Paz y violencia según san Agustín. De civitate Dei, XIX, 10-17* ; p. 144-183 : *Gracia y libertad según san Agustín : "De spiritu et littera"*.

251. SMALBRUGGE Matthias A., *La prédestination entre subjectivité et langage. Le premier dogme moderne — Revue de Théologie et de Philosophie*, 127, 1995, p. 43-54.

Les p. 43-49 sont consacrées à Augustin.

252. GODET J., *L'image de Dieu en l'homme et sa restauration dans les Ennarrationes in Psalmos de S. Augustin d'Hippone*. Thèse sous la direction de N. Cipriani, Rome, Augustiniana, 24. V. 94.

Titre relevé dans le *Bulletin de l'A.I.E.P.*, 25, 1994, p. 75.

253. BONNER G., *Augustine and Mysticism* — F. VAN FLETEREN and J. SCHNAUBELT, eds., *Augustine : Mystic and Mystagogue*, Coll. "Collectanea Augustiniana III", New York, Peter Lang, 1994, p. 113-57.

A recognized historian in A.'s thought, B. analyzes A.'s mystical writings in terms of several contemporary thinkers, among them A. Hardy who directed the Religious Experience Research Unit, at Manchester College, Oxford from 1969 to Hardy's retirement in 1976. From some three thousand cases, Hardy concluded that mystical experience contained three essential elements : "sense of the holy" (R. Otto), the "mystical", the feeling of merging oneself with the divine, and "transcendental", "communion with a spiritual reality beyond the conscious self". In the first and third senses, though not in the second, B. concludes that A. is a mystic. B. goes

on to analyze Augustine's spirituality and several passages from A.'s works for evidence of mysticism and concludes that A. «may reasonably be called a mystic». One may agree with B.'s conclusion without accepting some of the contemporary criteria by which B. establishes a working definition of mysticism.

FVF

254. QUINN J., *Mysticism in the Confessiones : Four Passages Reconsidered* — F. VAN FLETEREN and J. SCHNAUBELT, eds., *Augustine : Mystic and Mystagogue*, Coll. "Collectanea Augustiniana III", New York, Peter Lang, 1994, p. 251-85.

Q. treats "Confessiones" VII, x, 16 ; xvii, 23 ; IX, x, 23-25 ; X, xl, 65 and examines these texts for mystical content. Surprisingly, Q. does not examine "Confessiones" VII, xx, 26. He concludes that only in the vision at Ostia do we have a genuine mystical experience. In "Confessiones" VII, Q. avers that A. only intends to show the first time that he came to a rational demonstration of God's existence. In "Confessiones" X, A. presents us with an analogue of the "prayer of simplicity". Q.'s analysis is acute. However, A.'s language in "Confessiones" VII when compared with other Augustinian texts, is visionary and ecstatic. Further, a momentary "intuitus" of the divine on A.'s part in Milan provides an insight into the ascents of mind to God, both personal and programmatic, in A.'s early works which are explained only with difficulty if A. did not have some momentary glimpse of the divine. FVF

255. TESKE R., *St. Augustine and the Vision of God* — F. VAN FLETEREN and J. SCHNAUBELT, eds., *Augustine : Mystic and Mystagogue*, Coll. "Collectanea Augustiniana III", New York, Peter Lang, 1994, p. 287-307.

T. examines "De quantitate animae" XXXIII, 70-76 and "De Genesi ad litteram" XII and concludes that Augustine allowed mystical vision to men during this life. T. acknowledges changes in A.'s reference between the two works. T. gives a good short exposition of texts and analysis. Even at the end of his life, A. allowed that Moses, Paul, and perhaps the apostles (as early as "De sermone domini in monte") A. knew that Ambrose in "Expositio super Lucam" held that the apostles "saw" God had mystical vision in this life. FVF

256. VAN FLETEREN F., *Mysticism in the "Confessiones" – A Controversy Revisited* — F. VAN FLETEREN and J. SCHNAUBELT, eds., *Augustine : Mystic and Mystagogue*, Coll. "Collectanea Augustiniana III", New York, Peter Lang, 1994, p. 309-36.

V. revisits a recurring theme in his research, that A. had a direct "intuitus" of divine at both Milan and Ostia. He concludes from similarity of language and thought in texts drawn from "Confessiones", "De trinitate", "De Genesi ad litteram" XII, "Epistulae CXLVII-CXLVIII", "Sermo CXVII" and "Enarratio in Psalmum CXXXIV" that A. records mystical vision in both "Confessiones" VII and IX. His research technique of interpreting earlier Augustinian texts by later ones is clearly distinguishable from that of G. Bonner and J. Quinn, in articles appearing in the same volume. ADF

257. SWEENEY Leo, *Divine Infinity in Greek and Medieval Thought*. Foreword by D. O'BRIEN, New York-San Francisco-Paris..., Peter Lang, 1992, xx-576 p.

258. PANG Ann A., *Augustine on divine foreknowledge and human free will* — *Revue des Études Augustiniennes*, 40, 1994, p. 417-431.

259. PERRIN Michel, *Le toucher et la morale : quelques exemples pris chez Lactance (250/325), Augustin (354/430) et Némésius d'Émèse (fin du IV^e siècle)* — *Représentations du toucher*, Feuillets de l'E.N.S. Fontenay-Saint-Cloud, Fontenay-aux-Roses, E.N.S., Diffusion : Ophrys, 10, rue de Nesles, 75006 Paris), Septembre 1994, p. 21-50.

Pour Augustin, voir p. 27-37. N. B. : l'interlocuteur d'Augustin dans le *De lib. arb.* n'est pas Eugippius (p. 34), mais Evodius. G. M.

260. POWER K.E., *To love more ardently : Augustine on virginitas — Tjurnunga. The Australian Benedictine Review*, 41, 1991, p. 12-60.

261. SCHLABACH Gerald W., *The Unity of Love for God and Neighbour in St. Augustine* — *Augustinian Studies*, 26, 1995, p. 155-158.

C. R. de *The Unity of Love for God and Neighbour in St. Augustine*. By R. Canning, Heverlee, Augustinian Historical Institute, 1993, 446 p.

262. MARA M.G., *Amore e amicizia in S. Agostino — Dizionario di spiritualità biblico-patristica*, 3, Roma, 1993, p. 315-32.

Titre relevé dans le *Bulletin* de l'A.I.E.P., 26, 1995, p. 88.

263. LIENHARD J., *Friendship with God, Friendship in God : Traces in St. Augustine* — F. VAN FLETEREN and J. SCHNAUBELT, eds, *Augustine : Mystic and Mystagogue*, Coll. "Collectanea Augustiniana III", New York, Peter Lang, 1994, p. 207-29.

L.'s original research into "amicus" and "amicitia" breaks much new ground in Augustinian scholarship. L. concludes remarkably that A. is closer to Plato than to Cicero in his idea of friendship. Though A.'s use of "friend" with God is infrequent and constitutes a "minor theme", L. concludes that A.'s use of friendship in and with God is a precursor of mystical writers in the Middle Ages. FVF

264. RONDEAU M.-J., *La paix, quelle paix ? L'enseignement de la Cité de Dieu* — P. CHAUNU éd., *Les fondements de la paix des origines au début du XVIII^e siècle*, Paris, 1993, p. 83-94.

Titre relevé dans le *Bulletin* de l'A.I.E.P., 26, 1995, p. 89.

265. RYBA Thomas, *The magister internus. An Augustinian proto-phenomenology of faith as desire and teacher* — *Analecta Husserliana*, 43, 1994, p. 307-329.

266. BONNER G., *Augustine's thought on this world and hope for the next* — *The Princeton Seminary Bulletin*, 3, 1994, p. 85-109.

Titre relevé dans le *Bulletin* de l'A.I.E.P., 26, 1995, p. 85.

267. GALLICET Ezio, "Pax Babylonis, pax nostra, pax finalis" : *la pace in Agostino* — Atti del convegno nazionale di studi su *La pace nel mondo antico*, Torino 9-11 aprile 1990, Torino, Assoziane italiane di cultura classica, 1991, p. 291-308.

268. STEEL Carlos, *Does evil have a cause ? Augustine's perplexity and Thomas's answer — Rev. Meta.*, 48, 1994-1995, p. 251-273.

269. REBILLARD Éric, *In hora mortis. Évolution de la pastorale chrétienne de la mort aux IV^e et Ve siècles dans l'Occident latin*. Préface de P. BROWN, Coll. "B.E.F.A.R., 283", Rome, École Française de Rome, 1994, 269 p.

L'ouvrage s'ouvre sur un beau compliment au jeune chercheur É. R., qui est aussi la meilleure incitation à le lire attentivement comme il le mérite. C'est le texte révisé d'une thèse de doctorat soutenue en avril 1993 (cf. p. XV). Plan : Première partie : *Timor mortis*. Ch. 1 : *Mihi uiuere Christus est et mori lucrum*. Ambroise et la prédication de la fin du IV^e siècle ; Ch. 2 : *Morte mori mini*. La polémique sur la mortalité dans la controverse pélagienne et ses conséquences pour la prédication sur la mort ; Ch. 3 : *Tristis est anima mea usque ad mortem*. Faiblesse humaine et peur de la mort dans la pastorale d'Augustin ; Ch. 4 : *Mori nolle est timoris humani*. La crainte de la mort dans la prédication de la première moitié du Ve siècle. — Seconde partie : *Dies iudicii*. Ch. 1 : *Vtquid timebo in die mala* ? Éthique de la discontinuité et prédication sur la peur du jugement à la fin du IV^e siècle ; Ch. 2 : *Vtquid tristis es, anima mea* ? La peur du jugement dans les sermons d'Augustin ; Ch. 3 : *Paenitentiam agite, adpropinquauit regnum caelorum*. Peur du jugement et préparation à la mort dans la prédication de la première moitié du Ve siècle ; Ch. 4 : *Quasi uiaticum profecturis*. Se préparer à la mort aux IV^e et Ve siècles.

«L'histoire de la chrétienté latine ne peut pas s'écrire en fonction du seul Augustin» (p. 230). É. R. a donc fréquenté assidûment Ambroise, Pierre Chrysologue et Léon le Grand, mais aussi Zénon de Vérone, Gaudentius de Brescia, Maxime de Turin, Chromace d'Aquilée et Quodvultdeus, s'intéressant «à leur enseignement sous sa forme la plus immédiatement destinée à être transmise : la prédication, et à son complément indispensable pour former une pastorale des mourants, les éventuels actes liturgiques et sacramentels qui accompagnent les derniers moments du chrétien» (p. 3). Il constate, «au tournant des IV^e et Ve siècles, une rupture que résument deux textes qui s'opposent presque mot à mot. Dans le premier, Ambroise affirme que "si les vivants estiment la mort effrayante, ce n'est pas la mort elle-même qui est effrayante, mais l'opinion qu'ils s'en font". Le second texte est un sermon où Augustin prend le contre-pied de cette affirmation, en disant que "l'horreur de la mort n'est pas le fait de l'opinion, mais de la nature"» (p. 9). Le contraste est rappelé p. 45. Il s'agit respectivement de *De bono mortis*, 8, 31, et du sermon 172, 1, 1. «Faiblesse condamnable et indigne du sage chez Ambroise et ses contemporains, la crainte de la mort est présentée, par Augustin et par les prédicateurs de la première moitié du Ve siècle, comme un sentiment naturel, intrinsèquement lié à l'*infirmitas humana*» (p. 121). «A la fin du IV^e siècle le baptême est en effet conçu comme une rupture fondamentale : il n'efface pas seulement les péchés passés, mais transforme l'homme tout entier» (p. 129). Le baptême fonde ainsi une «éthique de la discontinuité», comme dit É. R. en s'inspirant de P. Brown (p. 129 ss.), une éthique qui «a tendance à ignorer les péchés post-baptismaux» (p. 144). En revanche, «pour Augustin, le péché est une menace permanente, dont le chrétien ne peut pas se protéger en toute certitude» (p. 148) ; d'où la nécessité du «remède de la pénitence quotidienne» (p. 160). Bref, «l'étude de la pastorale des mourants a conduit (É. R.) à mettre en valeur des ruptures importantes pour l'ensemble de la spiritualité chrétienne. Ces ruptures échappent trop souvent à une histoire des doctrines ou à une approche théologique, préoccupées surtout de retracer des traditions et donc d'établir des continuités» (p. 231). «La plus importante est celle qui voit succéder une spiritualité pénitentielle à une spiritualité baptismale. Je veux dire par là qu'une spiritualité dans laquelle le baptême est la clé du salut est remplacée par une spiritualité dans laquelle la pénitence est la condition du pardon» (p. 232). É. R. a bien conscience que chacun de ces termes serait à nuancer. Je crois en effet que la spiritualité augustinienne est foncièrement baptismale et que la pénitence n'en est qu'un aspect :

le chrétien, rené dans le baptême, doit grandir. Voir à ce sujet T. Van Bavel, «L'humanité du Christ comme "lac parvulorum" et comme "via" dans la spiritualité de saint Augustin», *Augustiniana*, 7, 1957, p. 245-281. D'autre part, «sans penser naïvement que la prédication nous rapproche des masses populaires — elles restent irrémédiablement inaccessibles dans l'Antiquité», É. R. s'estime «fondé à penser que les sermons permettent de reconstituer les attentes du public auquel ils sont adressés» (p. 3). J'observerai toutefois à ce sujet qu'il y a divers degrés de proximité : les traités dans lesquels Ambroise a ré-utilisé ses sermons diffèrent grandement des sermons d'Augustin qui ne sont apprêtés. L'évêque d'Hippone, en communication directe et soutenue avec son public, est assurément mieux à même de «prendre en comptees réactions affectives de l'homme devant la mort» (p. 229) ...

Pour finir, je ne résiste pas au plaisir de citer cette réflexion de P. Brown : «Reading Rebillard's last chapters makes one wonder, indeed, whether a book on late antiquity might yet be written, under the title of *On the Usefulness of Sin*. Though largely out of fashion among modern persons, sin, in late antiquity, was a novel and elegant concept. Seldom was a society provided with such finely-calibrated tools to measure change and continuity in the human person and in entire communities» (p. X).

G. M.

270. OROZ RETA J., *La gracia inicial o el "Initium fidei"* — F. VAN FLETEREN and J. SCHNAUBELT, eds., *Augustine : Mystic and Mystagogue*, Coll. "Collectanea Augustiniana III", New York, Peter Lang, 1994, p. 231-49.

O. treats A.'s doctrinal evolution on the notion of grace and "initium fidei". He deals with "massa perditionis" and a divine call. FVF

271. FISICHELLA R., *Oportet philosophari in theologia (I)* — *Gregorianum*, 76, 1995, p. 221-262.

ECCLÉSIOLOGIE

272. POLLASTRI A., *La ecclesiologia di S. Agostino* — *Dizionario di spiritualità biblico-patristica*, 8, Roma, 1994, p. 308-342.

Titre relevé dans le *Bulletin* de l'A.I.E.P., 26, 1995, p. 89.

273. GARCIA ALVAREZ Jaime, *Expérience de Dieu et communauté : Suivre le Christ à l'école de S. Augustin*, Coll. "Perspectives de vie religieuse", Paris, Éd. du Cerf, 1994, 620 p.

274. LIBERA P., *Ministero pastorale come "amoris officium" in S. Agostino. Riflessioni in margine all'esortazione apostolica "Pastores dabo uobis"*, n. 23 e 24 — *Dobry Pasterz*, 13, 1993, p. 66-77.

Titre relevé dans le *Bulletin* de l'A.I.E.P., 26, 1995, p. 87 ; en polonais.

275. MÜLLER Christof, *Krisenbewusstsein und Geschichtsbewusstsein bei Augustinus — Krisen und Umbrüche in der Geschichte des Christentums*, Wolfram KURZ, Rainer LÄCHELE, Gehard SCHMALENBERG (Hg.), Giessener Schriften zur Theologie und Religionspädagogik, Band 10, Giessen, 1994, p. 93-106.

P. 99 : «Die Reaktion des Kirchenvaters auf die Krisensituation seiner Zeit erschöpft sich nicht in der Sphäre des Politischen und Kirchenpolitischen, sondern wendet die herausforderung der Stunde ins Wesentliche und Existentielle, wirft die Katastrophe doch hartnäckig die Frage nach Leid und Gott, nach Vorsehung und Theodizee auf.»

276. MAYER Cornelius, *Krisen und Umbrüche in der Geschichte des Christentums ? Die krisenlose "historia sacra" und die "historia sacra" als Krise nach der Geschichtstheologie Augustins — Krisen und Umbrüche in der Geschichte des Christentums*, Wolfram KURZ, Rainer LÄCHELE, Gehard SCHMALENBERG (Hg.), Giessener Schriften zur Theologie und Religionspädagogik, Band 10, Giessen, 1994, p. 73-92.

Selon Karl Barth, «Die sogenannte Heilsgeschichte ist nur die fortlaufende Krisis aller Geschichte» (phrase citée p. 74). C'était aussi le sentiment d'Augustin. Le *De ciu. Dei* n'offre guère de réflexions sur l'histoire de l'Église (cf. p. 76). Sa théologie de l'histoire est fondée sur l'eschatologie, non pas celle de la dogmatique traditionnelle qui ne traite que du ciel, de l'enfer et du purgatoire à la fin de l'histoire, mais celle de l'Évangile de Jean qui commence avec l'Incarnation du Christ et s'achève avec son retour (p. 91).

SACREMENTS – LITURGIE

277. LÖHRER Magnus, *Das augustinische Binom "sacramentum et exemplum" und die Unterscheidung des Christlichen bei G. Ebeling und E. Jüngel — Mysterium Christi. Symbolgegenwart und theologische Bedeutung*. Festschrift für B. Studer, herausgegeben von M. LÖHRER und E. SALMANN, Coll. "Studia Anselmiana, 116", Roma, Pontificio Ateneo S. Anselmo, 1995, 403 p. ; p. 377 sv.

278. SCHRAMA M., "Prima lectio quae recitata est" : *The liturgical pericope in light of Saint Augustine's sermons — Augustiniana*, 45, 1995, p. 141-176.

279. HENNIGAN Thomas Joseph, *The Pasch in the ancient Church*, Roma, ?, 1994, 95 p.

Extrait d'une thèse de la Pontificia Università S. Tommaso d'Aquino, Roma, Facoltà di Teologia.

280. FRANKOVICH Lawrence F., *Augustine's Theory Of Eucharistic Sacrifice*, Ann Arbor, U.M.I., 1995, iv-212 p.

Thèse de Philosophie, soutenue à la Marquette University (Milwaukee) en 1976.

281. CHAUDET Louis-Marie, *Communion et dévotion. Réflexions sur les théologies et les pratiques de l'Eucharistie — La Maison-Dieu*, 203, 1995, p. 7-38.

282. NEUSCH Marcel, *Une conception chrétienne du sacrifice. Le modèle de saint Augustin — Le sacrifice dans les religions*, sous la direction de M. NEUSCH, Coll. "Sciences Théologiques & religieuses, 3", Paris, Beauchesne, 1994, 310 p.

283. CALATI Benedetto, *Sapienza monastica. saggi di storia, spiritualità e problemi monastici*. A cura di A. CISLAGHI e G. REMONDI, Introduzione di I. GARGANO, Coll. "Studia Anselmiana, 117", Roma, Pontificio Ateneo S. Anselmo, 1994, 591 p.

Le chp. VII, p. 283-298, porte sur *Il senso spirituale delle Scritture in Sant'Agostino*; le chp. traite successivement de *L'esperienza mistica*, de *La ricerca*, de *La conversione*.

284. ZUMKELLER Adolar, *Saint Augustin, Guide et modèle de la vie monastique, Das Mönchthum des heiligen Augustinus*, Traduit de l'allemand par Melle E. DERRIEN d'après la seconde édition (Augustinus-Verlag, Würzburg 1968, (sans indication de lieu), Regnier, 1995, 248 p.

L'ouvrage d'A. Z. est une sorte de classique, publié en 1950, remis à jour et réédité en 1968. Il est «dédié à la Province allemande des Augustins, mais aussi à toutes communautés conventionnelles qui nomment saint Augustin leur Père. Quelque cent ordres et congrégations de l'Église catholique vivent selon la Règle monastique du grand Père de l'Église. Puisse ce livre contribuer à augmenter en eux l'amour du père de la Règle et de son idéal de vie monastique. Puisse-t-il aider à ce que les couvents augustiniens soient vraiment des centres d'amour chrétien ; car c'est leur vocation...» (*Das Mönchthum*, p. 13 ; cf. la traduction d'E. R. p. 6). Le livre français trouvera assurément son public dans les communautés qui connaissent un certain regain de spiritualité augustinienne. Il est considérablement allégé par rapport à l'original : il aurait peut-être fallu le préciser quelque part. Y manquent la bibliographie, dans *Mönchthum*, p. 17-31), la plupart des notes de bas de pages, le développement sur l'influence au cours des siècles (p. 126-134) et toute la troisième partie : «*Augustins Mönchsideal in seinem Schriftm*» (p. 321-481).

G. M.

IX — INFLUENCE

Ve-X^e SIÈCLES

285. HAREN Mihael, *Medieval Thought : The Western Intellectual Tradition from Antiquity to the Thirteenth Century*, Coll. "New Studies in Medieval History", Basingstoke-London, Macmillan, 1992², IX-315 p.

L'ouvrage comporte notamment une étude sur *St Augustine : a Philosophy of the Christian in Society*, p. 38-58.

286. KELLY J., *The Influence of Augustine's Mystical Teaching on Early Medieval Irish Exegesis* — F. VAN FLETEREN and J. SCHNAUBELT, eds., *Augustine : Mystic and Mystagogue*, Coll. "Collectanea Augustiniana III", New York, Peter Lang, 1994, p. 339-347.

K. investigates the influence of A.s mystical teaching on Irish exegetes of the seventh to ninth centuries. The dearth of extant material renders judgement difficult, but K. concludes that A.'s mystical doctrine influenced both mystical terminology and ideas in Ireland, at least indirectly.

FVF

XIe-XVIe SIÈCLES

- 287.** MASCHIO G., *Influssi agostiniani sulla spiritualità medievale : Giovanni de Feacamp* — F. VAN FLETEREN and J. SCHNAUBELT, eds., *Augustine : Mystic and Mystagogue*, Coll. "Collectanea Augustiniana III", New York, Peter Lang, 1994, p. 349-65.

M. examines A.'s influence on the spirituality of Jean of Feacamp, the tenth and eleventh century Benedictine Abbot, as it appears in Jean's "Confessio theologica". FVF

- 288.** DE CAROLIS Fausto, *Esperienza linguistica medievale. Agostino, Anselmo e Bonaventura — Miscellanea Francescana*, 93, 1993, p. 551-588.

Titre relevé dans ZID, 5, 1994, p. 291.

- 289.** EVANS G., *Putting Theory in Practice : Anselm and the Augustinian Model* — F. VAN FLETEREN and J. SCHNAUBELT, eds., *Augustine : Mystic and Mystagogue*, Coll. "Collectanea Augustiniana III", New York, Peter Lang, 1994, p. 367-77.

A.'s influence on Anselm is pervasive, though difficult to prove philologically. E. concludes that «Augustine's influence, strong and undiluted in Anselm's youth and middle age, gave him a notion of mystical striving... but that just as he grew beyond the stage of the "Monologion" overt dependence on Augustine's Trinitarian material in his theological writing, so he came to make his own way to God along the Augustinian roads». This conclusion of so great an Anselm scholar that A.'s mysticism influenced Anselm should temper the rather widespread opinion that Anselm is best understood as a rationalist. FVF

- 290.** RENNA T., *Augustine and the Early Cistercians* — F. VAN FLETEREN and J. SCHNAUBELT, eds., *Augustine : Mystic and Mystagogue*, Coll. "Collectanea Augustiniana III", New York, Peter Lang, 1994, p. 379-400.

R. examines the influence of A.'s mystical writings on William of St. Thierry and Bernard of Clairvaux. R. opines that «the relationship between Latin mysticism and Latin monasticism was ambivalent and tenuous... [and that] the contribution of the early Cistercian mystics was to render Augustine's somewhat abstract and doctrinal theology of the origin of the soul as the *imago dei* practical and accessible». FVF

- 291.** CROUSE R., *What is Augustinian in Twelfth Century Mysticism ?* — F. VAN FLETEREN and J. SCHNAUBELT, eds., *Augustine : Mystic and Mystagogue*, Coll. "Collectanea Augustiniana III", New York, Peter Lang, 1994, p. 401-13.

C. gives a concise overview of Augustinian and Dionysian-Eriugenian influence on mysticism on various figures of the twelfth century. «It is a mistake to see those influences as opposed», says C., «... So far as the twelfth century is concerned... everything is Augustinian.» FVF

- 292.** MURPHY A., *An Imaginative Treatment of Augustinian Peace in St. Bonaventure's Itinerarium* — F. VAN FLETEREN and J. SCHNAUBELT, eds. *Augustine : Mystic and Mystagogue*, Coll. "Collectanea Augustiniana III", New York, Peter Lang, 1994, p. 415-37.

A.'s influence on B.'s *Itinerarium mentis in Deum* is explicit and extensive. M. contrasts B.'s account of St. Francis's vision of the Seraph on Mount Alverna in the *Itinerarium* and

Legenda maior and that of Thomas of Celano in *Vita prima*. M. thinks that Bonaventure's interpretation of Francis's vision is Neoplatonic while Celano's is not. M.'s thesis is that B. is the first one to attempt a union between an ontological interpretation of Christianity, represented by Augustine, with an historical interpretation of Christianity, found in Francis. Assertion of such originality is B. will come as a surprise to readers of *De ciuitate dei* where we find ontology and history side by side. Further, M.'s contention that «the early church Fathers, Augustine in particular, tended to favor the anagogic over the literal [interpretation of scripture]» is plainly false with regard to Augustine, as any reader of *De doctrina christiana* knows. Often A.'s allegorical exegesis presupposes historical events. Secondly, A. exegizes those passages or literary genres allegorically which do not admit of literal or historical meaning. FVF

293. SAGGY M., *Conversio Animaæ — Augustinian Studies*, 26, 1995, pp. 81-108.

S. presents the accounts of conversion in Augustine, Bonaventure and Petrarch as something more than series of events meaningful in themselves, saying that "spiritual change gained momentum precisely by 'recycling' tradition" (p. 81) and that they should be seen "sub specie symboli" (p. 86). ADF

294. HACKETT J., *Augustinian Mysticism in Fourteenth-century Germany : Henry of Freimar and Jordanus of Quedlinburg* — F. VAN FLETEREN and J. SCHNAUBELT, eds. *Augustine : Mystic and Mystagogue*, Coll. "Collectanea Augustiniana III", New York, Peter Lang, 1994, p. 439-56.

H. analyzes A.'s influence on two fourteenth-century writers. He concludes that «Augustinian mysticism reached a level of great maturity and sophistication among these German Augustinian writers in the early fourteenth century». FVF

295. COLLINS J., *The Influence of Augustine's Mysticism on Dante* — F. VAN FLETEREN and J. SCHNAUBELT, eds. *Augustine : Mystic and Mystagogue*, Coll. "Collectanea Augustiniana III", New York, Peter Lang, 1994, p. 457-92.

C. presents us with a detailed analysis of A.'s influence on Dante's *Commedia*. The study is extensive and no doubt in general true, but is more thematic than philological, and thus lacks the necessary precision for conclusive validity. FVF

296. HACKETT B., *The Augustinian Tradition in the Mysticism of St. Catherine of Siena* — F. VAN FLETEREN and J. SCHNAUBELT, eds. *Augustine : Mystic and Mystagogue*, Coll. "Collectanea Augustiniana III", New York, Peter Lang, 1994, p. 493-512.

H. challenges the traditional view that Thomas Aquinas alone influenced Catherine of Siena's mystical writings. H. investigates A.'s influence on Catherine's letters and *Dialogo* and shows that the *nouerim me, nouerim te* of *Soliloquia II*, i, 1 and the use of knowledge of the soul as a means to ascend to God (*Soliloquia I*, xv, 27), as well as several other passaggs from A.'s works, directly influence the fourteenth-century Sienese saint. FVF

297. PANI Giancarlo, *L'Expositio quarundam propositionum ex epistula ad Romanos di Agostino e la Römerbriefvorlesung di Martin Lutero — Studi sul cristianesimo antico e moderno in onore di Maria Grazia Mara*, a cura di Manlio SIMONETTI e Paolo SINISCALCO, II, Roma, 1995 (= Augustinianum, 35), p. 885-906.

«Lutero legge l'*Expositio* a partire dalle opere della controversia pelagiana» (p. 905). G. P. confirme donc les conclusions de Leif Grane : «Augustins “*Expositio quarundam propositionum ex epistola ad Romanos*” in Luthers Römerbriefvorlesung», *Zeitschrift für Theologie und Kirche*, 62, 1972, p. 304-330. Cf. p. 888.

298. POSSET F., *“Pater et doctor meus, immo sanctae ecclesiae intellectu profundissimus”* — F. VAN FLETEREN and J. SCHNAUBELT, eds., *Augustine : Mystic and Mystagogue*, Coll. “Collectanea Augustiniana III”, New York, Peter Lang, 1994, p. 513-43.

P. shows A.’s influence on three German mystics and preachers : J. Tauler, H. Suso, two fourteenth-century Dominicans, and J. von Staupitz, the fifteenth-sixteenth century Augustinian, prior and mentor of Martin Luther. «Augustine [is] Tauler’s unquestioned authority». Suso’s spirituality «is decisively shaped by Augustine». With regard to Staupitz, he «time and again... points directly to Augustine». FVF

299. TONNA-BARTHET A., *Augustinian Mystical Theology*. Trans. J. SCHNAUBELT and F. VAN FLETEREN — F. VAN FLETEREN and J. SCHNAUBELT, eds. *Augustine : Mystic and Mystagogue*, Coll. “Collectanea Augustiniana III”, New York, Peter Lang, 1994, p. 555-86.

This article is an extensively annotated translation from Italian by J. Schnaubelt and F. Van Fleteren of the first thirty-six pages of *I mystici Agostiniani*, published in Florence in 1934 by Antonio-Tonna Barthet. T. outlines a somewhat tenuous connection between A.’s monasticism and his mysticism. He then indicates A.’s influence on later monasticism and several prominent figures of late patristic, medieval, and Renaissance times. His methodology is at times questionable and T. writes in a more polemical spirit some sixty years ago than now appears appropriate. Nevertheless, the work contains an excellent collection of texts. He speaks to the question of the relationship between monasticism and mysticism as perhaps no other. His assertion of a distinct Augustinian school of mysticism is at best controversial. The mutual influence of Tonna-Barthet and van Lierde on one another must remain a matter of speculation.

FVF

300. FLANSBURG M., *The Miraculous Heart of St.Clare of Montefalco* — F. VAN FLETEREN and J. SCHNAUBELT, eds. *Augustine : Mystic and Mystagogue*, Coll. “Collectanea Augustiniana III”, New York, Peter Lang, 1994, p. 587-610.

F. writes of the mysticism of Clare of Montefalco principally from the seventeenth-century biography of Battista Pierigli. FVF

301. COWDREY Herbert Edward John, *Canon Law and the first Crusade — The Horns of Hattin*. Proceedings of the Second Conference of the Society for the Study of the Crusades and the Latin East, Jerusalem and Haifa, 2-6 July 1987, cur. BZ. KEDAR, Jerusalem-London, Yad Izhak Ben-Zvi-Israel Exploration Society-Variorum, 1992, 368 p. ; p. 41-48.

Titre relevé dans *Medioevo Latino*, 15, 1994, p. 853.

L’auteur analyse notamment l’influence des idées augustinianes et pseudo-augustinianes sur la guerre au XI^e s.

302. WEBER Edouard-Henri, *La Personne humaine au XIII^e siècle : l’avènement chez les maîtres parisiens de l’acception moderne de l’homme*, Coll. “Bibliothèque thomiste, 46”, Paris, Librairie Philosophique J. Vrin, 1991, 546 p.

Le chp. 2 de la 1^{ère} partie, section A a pour thème : *Les disparités du "De spiritu et anima" et d'Augustin*, p. 24-35.

303. ALIMONTI F.R., *Maître Eckhart et la tradition spirituelle : Les Confessiones de Saint Augustin dans les sermons latins — Analecta Augustiniana*, 58, 1995, p. 265-286.

304. SAARINEN Risto, *Weakness of the will in medieval thought. From Augustine to Buridan*, Coll. "Studien und Texte zur Geistesgeschichte des Mittelalters, 44", Leyde..., Brill, 1994, 207 p.

305. NICHOLS Aidan, *St Augustine in the Byzantine-Slav Tradition — Scribe of the Kingdom*. Essays on Theology and Culture, 2 vol., Londres, Sheed & Ward, 1994, vi-255 et viii-255 p. ; 1^{er} vol., p. 113-126.

306. BUSSMANN Magdalena, *Die Frau-Gehilfin des Mannes oder eine Zufallerscheinung der Natur ? Was die Theologen Augustinus und Thomas von Aquin über Frauen gedacht haben — Auf der Suche nach der Frau im Mittelalter. Fragen, Quellen, Antworten*, cur. B. LUNDT, Coll. "Frauen in Geschichte und Gesellschaft, 8", München, W. Fink, 1991, 307 p. ; p. 117-133.

307. LANZI Nicola, *La "reductio ad unum" nel pensiero di S. Agostino con riferimento a S. Tommaso — Storia del Tomismo* (fot. e riflessi). Atti del IX Congresso Tomistico Internazionale VI, Coll. "Studi Tomistici, 45", Città del Vaticano, Libreria Editrice vaticana, 1992, 391 p. ; p. 147-157.

308. HANKEY Wayne J., "Dionysius dixit, lex divinitatis est ultima per media reducere". *Aquinas, hierarchy and the "augustinisme politique"* — *Medioevo*, 18, 1992, p. 119-150.

309. DROZDEK A., *Beyond Infinity : Augustin and Cantor* — *Laval Théologique et Philosophique*, 51, 1995, p. 127-140.

Titre relevé dans *ZID*, 21, 1995, p. 354, n° 4890.

310. FÖLLMI Beat A., *Das Weiterwirken der Musikanschauung Augustins im 16. Jahrhundert*, Coll. "Europäische Hochschulschriften. Reihe 36, Musikwissenschaft, 116", Bern-Berlin-Paris..., Peter Lang, 1994, 187 p.

311. GONZÁLEZ Sergio, *Títulos cristológicos : "Pimpollo, Pastor, Padre del siglo futuro, Esposo, hijo de Dios, Jesús"*, Estudio teológico-místico en "De los nombres de Cristo" de Fray Luis de León, Vammadolid, Ed. Estudio Agustiniano, 1995, 478 p.

Il s'agit de six des quatorze noms du Christ distingués par Luis de León. Les autres seront étudiés dans une seconde partie (cf. p. 406). Le commentaire est très analytique, d'une parfaite monotonie, si j'ose dire. Augustin est de loin l'auteur le plus cité (voir Index, p. 470). On ne saurait pourtant dire qu'il s'agit d'une étude sur l'inspiration augustinienne du mystique espagnol. S. G. se contente plutôt de montrer que celui-ci reprend la doctrine traditionnelle dont Augustin est le témoin principal : sur la récapitulation (p. 76- 80), le bon Pasteur (p. 102-104), le péché originel (p. 136-143), la grâce (p. 179-181), la Trinité (p. 249-252), etc. G. M.

312. FUMAROLI Marc, *L'âge de l'éloquence. Rhétorique et «res literaria» de la renaissance au seuil de l'âge classique*, Bibliothèque de «L'Évolution de l'Humanité», Paris, Albin Michel, 1994, XVIII-882 p.

Réédition de l'ouvrage paru en 1980 chez Droz, Genève. Outre les pages substantielles, 70-76, consacrées au *De doctrina christiana*, l'ouvrage se recommande par quantité de notations sur l'influence que le traité augustinien a exercée sur Érasme, Charles Borromée et bien d'autres ; voir l'index, p. 837.

G. M.

XVII^e-XX^e SIÈCLES

313. *Les pères de l'Église au XVII^e siècle*. Actes du colloque de Lyon, 2-5 octobre 1991, publiés par E. BURY et B. MEUNIER, Paris, I.R.H.T./Les Éditions du Cerf, 1993, 571 p.

Une recension de l'ouvrage a paru dans *RÉAug.*, 41, 1995, p. 191-193 ; plusieurs contributions portent sur l'augustinisme durant cette période de l'histoire.

314. NEVEU Bruno, *Érudition et religion aux XVII^e et XVIII^e siècles*, Préface de Marc FUMAROLI, Paris, Albin Michel, 1994, XVI-518 p.

Recueil de onze études publiées entre 1966 et 1991 : références d'origine, p. 515-516. Les deux dernières concernent expressément l'influence augustinienne : «Augustinisme janséniste et magistère romain» ; «Le statut théologique de saint Augustin au XVII^e siècle».

Voir la recension de Ph. Sellier dans *RÉAug* 41, 1995, p. 196-197, ainsi que, p. 193-196, celle d'un autre grand ouvrage de B. Neveu, *L'erreur et son juge. Remarques sur les censures doctrinales à l'époque moderne*, Naples, Bibliopolis, 1993, 760 p.

315. SELLIER Philippe, *Pascal et saint Augustin*, Coll. "Bibliothèque de l'évolution de l'humanité", Paris, 1995, 645 p.

Deuxième édition d'un ouvrage paru en 1970.

316. *L'Augustinisme à l'ancienne Faculté de théologie de Louvain*. Actes du Colloque organisé par le Centre pour l'étude du Jansénisme de la faculté de théologie, Louvain, 7-9 novembre 1990, sous la dir. de M. LAMBERIGTS, avec la collaboration de L. KENIS, Coll. "Bibliotheeca Ephemeridum Theologicarum Lovaniensium, 111", Leuven, University Press-Peeters, 1994, 455 p.

1. VERCROYSSE J.E., «Die Stellung Augustins in Jacobus Latomus'Auseinandersetzung mit Luther», p. 7-18
2. GIELIS M., «L'augustinisme anti-érasmien des premiers controversistes de Louvain. Jacques Latomus et Jean Driedo», p. 19-61
3. SCHRAMA M., «Ruard Tapper über die Möglichkeit gute Werken zu verrichten. "Non omnia opera hominis mala"», p. 63-98
4. LAMBERIGTS M., «The Place of Augustine in the first and the Second Books of Hessel's Catechismus», p. 99-122
5. VANNESTE A., «Le "De prima hominis justitia" de M. Baius. Une relecture critique», p. 123-166

6. BIERSACK M., «Bellarmine und die "Causa Baii"», p. 167-178
7. CEYSENS L., «Bellarmine et Louvain (1569-1576)», p. 179-205
8. VAN EIJL E.J.M., «La controverse louvaniste autour de la grâce et du libre arbitre à la fin du XVI^e siècle», p. 207-282
9. CEYSENS L., «Jacques Jansonius (1547-1625) et l'augustinisme à Louvain», p. 283-298
10. PRANGER M.B., «Augustinianism and Drama : Jansenius' Refutation of the Concept of Natura pura», p. 299-308
11. HILLENAAR H., «Fénelon, Louvain et l'augustinisme», p. 309-331
12. ROEGIERS J., «L'augustinisme de l'école de Louvain au XVIII^e siècle», p. 333-360
13. CLEMENS T., «L'influence de l'augustinisme louvaniste sur la mission hollandaise au XVIII^e siècle», p. 361-370
14. MIJNLIEFF E.M., «The Pursuit of a Phantom or a Disguised Heresy ? Jansenism in the Two Editions of the Journal de Trévoux, 1701-1715», p. 371-397
15. KENIS L., «The Faculty of Theology in the 19th Century on Augustine and Augustinianism», p. 399-417
16. KENIS L. - LAMBERIGTS M., «L'ancienne Faculté de théologie de Louvain 1432-1797. Bibliographie des années 1977-1992», p. 419-440.

317. ENDERS M., *Kritische Anmerkungen zu einer kantischen Augustinus-Interpretation — Münchener theologische Zeitschrift*, 45, 1994, p. 333-342.

318. ECKERMAN W., KRÜMMEL A., *Ein unbekannter Augustinusübersetzer aus dem 19. Jahrhundert Johann Alfons Abert (1840-1905)*, Coll. "Cassiciacum, 43/3", Würzburg, Augustinus Verlag, 1993, xxxi-210 p.

319. MERTENS Cées, *Saint Augustin et la maturité de Charles Du Bos — Recherches Augustiniennes*, 27, 1994, p. 213-246.

320. SCHRAMA M., *Blondel en de traditie van het ingespannen verlangen naar God — Bijdragen*, 55, 1994, p. 412-434.

321. OLNEY James, *Memory and the Narrative Imperative, St. Augustine and Samuel Beckett — New Literary History*, 24, 1993, p. 857-880.

322. GEERLINGS W., *Das Augustinusbild von Ernst Troeltsch — Glaube in Politik und Zeitgeschichte*. Festschrift für F.J. Stegmann zum 65. Geburtstag, hg. v. G. GIEGEL, P. LANGSHORN, K. REMELE, Paderborn, F. Schöningh, 1995, 328 p. ; p. 295-312.

Titre relevé dans *Theologische Revue*, 91, 1995, c. 280.

323. BARNES Michel René, *De Régnon Reconsidered — Augustinian Studies*, 26, 1995, p. 51-79.

One hundred years after the work of de Régnon on the theology of the trinity, B. examines intervening scholarship in relation to the way that de Régnon framed the discussion. Although

the use of the characterization of trinitarian theologies as Greek and Latin may differ, at least according to French and English language groups, B. provides specific examples of how the study of trinitarian theology continues to be circumscribed by de Régnon's solutions and suggests new avenues to be followed. [See too, E. Muller, AS 26-1 (1995) 65-91]. ADF

324. SZUMILEWICZ-LACHMAN Irena, *Zygmunt Awirski : his life and work. With selected writings on time, logic and the methodology of science*. Translations by F. LACHMAN. Edited by R.S. COHEN. With the assistance of B. BERGO, Coll. "Boston studies in the philosophy of science, 157", Dordrecht-Boston-Londres, Kluwer Academic Publishers, 1994, xvi-382 p.

Titre relevé dans la *Revue Philosophique de Louvain*, 93, 1995, p. 231-sv. ; Le chp. IV est consacré au thème du temps. Une sous-partie s'intitule : *Medieval Christian philosophy : S. Augustine examines time from the psychological point of view*.

325. GEERLINGS Wilhelm, *Das Augustinbild von Ernst Troeltsch — Glaube in Politik und Zeitgeschichte, Festschrift für Josef Stegmann zum 65. Geburtstag*, Paderborn, Ferdinand Schöningh, p. 285-293.

Analyse de l'ouvrage : *Augustin, die christliche Antike und das Mittelalter. Im Anschluss an die Schrift "De Civitate Dei"*, München, 1915 (Nachdruck, Aalen, 1963).

326. PETIT Jean-François, *Emmanuel Mounier lecteur de saint Augustin — Bulletin des amis d'Emmanuel Mounier*, 83, 1995, 29 p.

327. TEUBER Bernhard, *Chair, ascèse et allégorie . Sur la généalogie chrétienne du sujet désirant selon Michel Foucault — Vigiliae Christianae*, 48, 1994, p. 367-384.

328. LAWLESS George, *Cave, Cinema and the church . Augustine of Hippo and Walker Percy — Augustinian Studies*, 26, 1995, p. 7-36.

In this text of the St. Augustine Lecture that was given at Villanova University in 1994, L. explores the relationship between Augustine and Walker Percy, specifically the relationship between the *Confessions* and *The Moviegoer*. These works are described, not "as the reflections of two individuals whose hearts have already found rest and peace but rather as the witness of two young men who were watching, waiting, wandering and listening for the action of God's grace in their lives" (p. 28). ADF

X. – ORDRE DE SAINT AUGUSTIN, CHANOINES RÉGULIERS

329. DIEZ José Rodríguez, *Espiritualidad y constitucionalidad agustinianas. Ensayo sobre estructura y carisma — Revista agustiniana. 750 aniversario de la Orden de San Agustín (1244-1994)*, 35, 1994, p. 427-467.

PAYS HISPANOPHONES

330. *Revista Agustiniana*. 750 aniversario de la Orden de San Agustín (1244-1994) (**), p. 805-1256.

1. ZARAGOZA I PASCUAL E., «Los agustinos en el Ampurdán», p. 805-860
2. ITURBE A., «El convento de San Agustín de Sevilla y su patrimonio artístico», p. 861-909
3. ESTRADA B., «Congregación de ermitaños del Beato Juan Bueno», p. 911-924
4. MARÍN L., «La espiritualidad agustiniana», p. 925-959
5. CORTÉS A., «Claves para la comprensión de la figura y el pensamiento teológico de Jaime Pérez de Valencia», p. 961-988
6. REINHART K., «A propósito de la nueva edición del ‘Cantar de los cantares de Salomón’ de fray Luis de León», p. 989-1001
7. GONZÁLEZ I., «Documentación inédita de un investigador : P. Saturnino López Zamora», p. 1003-1065
8. CAMPO F., «El P. Lope Cilleruelo y las nuevas cartas de San Agustín», p. 1067-1095
9. KOSTKA S., «Père Ange Le Proust, O.S.A. (1624-1697). Manuscrits (IV)», p. 1099-1120
10. LAZCANO R., «Bibliografía Histórico-Agustiniana publicada en España (1991-1994)», p. 1123-1191.

331. *La Ciudad de Dios*, 207, 1994.

1. GONZÁLEZ VELASCO M., «Algunas fechas en la vida de fray Diego González», p. 559-572
2. SÁNCHEZ PÉREZ J.P., «La obra poética de fray Diego Tadeo González (Delio)», p. 573-636
3. VALLEJO GONZÁLEZ I., «La poesía de fray Diego Tadeo González en el panorama de la lírica española del siglo XVIII», p. 637-666
4. FERNÁNDEZ VALLINA E., «Ecos retóricos y naturaleza sentida : Fray Diego González y Virgilio», p. 667-680
5. VIÑAS ROMÁN T., «Fray Diego Tadeo González y el convento de San Agustín de Salamanca», p. 681-712
6. APARICIO LÓPEZ T., «Juan Fernández de Rojas, poeta menor del “Parnaso salmantino”. Poesías inéditas», p. 713-796
7. HEREDIA SORIANO A., «Reinvindicación de la Filosofía en la Universidad de Salamanca (1787-1788)», p. 797-824
8. GONZÁLEZ VELASCO M., «Notas para una bibliografía sobre fray Diego González», p. 825-878.

332. *Archivio Agustiniano*, 78, 1994, 493 p.

1. C. ALONSO, «Capítulos provinciales de la provincia de Portugal (1582-1598)», p. 3-36
2. J. PANIAGUA PEREZ, «Denuncias sobre la gobernación de Popayán : Fray León Pardo, OSA (1595-1606)», p. 37-52
3. M. BARRUECO SALVADOR, «Documentos inéditos sobre la unión al convento de Epila de la rectoría de Salillas (1588-1709)», p. 53-84
4. F. CAMPO DEL POZO, «Agustín Beltrán de Caicedos y Velasco, OSA, Prefecto Apostólico de Curaçao (1715-1738), defensor de los negros», p. 85-118

5. M. MENDOZA, «El breve pontificio Quaecumque ad prosperum y la constitución de la provincia de México», p. 119-141
6. F. CARMONA MORENO, «Los agustinos en Mallorca en el siglo XIX», p. 142-189
7. R. JARAMILLO ESCUTIA, «La provincia agustina del Smo. Nombre de Jesús de México en 1750», p. 191-204
8. J.I. ALONSO, «El monasterio de Santa María de la Vid colegio-seminario de los agustinos filipinos (1865-1926)», p. 205-248
9. Ma I. VILLAFORCOS MARINAS, «Fray Fernando de Valverde, OSA, y las exequias de Felipe III en Lima», p. 249-278
10. J.L. BARRIO MOYA, «La librería de Fray Alejo de Meneses, OSA, Arzobispo de Goa y Braga (1617)», p. 279-295
11. M.A. MENDEZ VALENCIA, «Aspectos de la historia documental del convento de Ntra. Sra. de la Encarnación de Popayán», p. 297-336
12. T. GONZALEZ CUELLAS, «Conventos agustinos en Galicia», p. 337-355
13. A. LLORDEN (†), «Miscelánea agustiniana : I. El convento de Sevilla», p. 357-382
14. B. SIERRA DE LA CALLE, «Tita y Andrew De Gherardi : La gran aventura de su vida. Su donación al Museo Oriental», p. 383-463.

333. LAZCANO R., *Bibliographia missionalia agustiniana. America latina (1533-1993)*, Coll. "Guia bibliografica, 3", Madrid, Ed. Revista Agustiniana, 1993, 647 p.

334. *Archivio Agustiniano. Indices II* ; vol. XXIX-LIII/2 (1928-1959) por C. ALONSO, J.M. GUIRAU, Valladolid, Ed. Estudio Agustiniano, 1994, 426 p.

335. MARTÍNEZ CUESTA Ángel, *Historia de los Agustinos Recoletos*, vol. I : *Desde los orígenes hasta el siglo XIX*, Madrid, Ed. Augustinus, 1995, 749 p.

336. MENDOZA M., *Principios agustinianos para una praxis de inculturación. Una visión para América Latina* — *Estudio Agustiniano*, 30, 1995, p. 77-97.

337. ZARAGOZA PASCUAL E., *El convento agustiniano de San Pedro y Santa Marta y el Venerable fray Posidonio Mayor*, de Villajoyosa — *Revista agustiniana*, 36, 1995, p. 185-204.

338. MORIONES F., *Espiritualidad Agostino-Recoleta. III : Carácter Apostólico del carisma agustiniano*, Madrid, Ed. Augustinus, 1993, 342 p.

Titre relevé dans *Estudio Agustiniano*, 29, 1994, p. 625.

339. VAN DE WIEL C., *Documenten over de orde van de reguliere kanunniken van Sint-Augustinus in het Aartsbischoppelijk Archief te Mechelen* — *Sacris Erudiri*, 34, 1994, p. 335-394.

- 340.** *Los Agustinos en Calahorra : cien años de historia (1894-1994)*. Dir. y coord. R. LAZCANO ; colab. P. BOCALEGRA, S. CRESPO, L. ESTRADA et al., Coll. "Historia Viva, 7", Madrid, Ed. Revista Agustiniana, 1994, 364 p.
- 341.** CORLETO R.W., *Examen critico de las fuentes de la historia general de los agustinos descalzos de fray Andrés de san Nicolás (el monacato agustiniano primitivo)* — *Recollectio*, 17, 1994, p. 5-78.
- 342.** SANCHEZ HERNÁNDEZ M^a Leticia, *Los patronatos reales de la Encarnación y Santa Isabel de Madrid durante su periodo fundacional : 1589-1665* — *Recollectio*, 17, 1994, p. 79-92.
- 343.** PEREIRAS FERNÁNDEZ M^a Luisa, *Noticias documentales sobre la fábrica, ornato y ajuar de la iglesia conventual de las Agustinas Recoletas de León s. XVII* — *Recollectio*, 17, 1994, p. 93-106.
- 344.** APARICIO LOPEZ Teófilo, *Valladolid, el convento de San Agustín y sus hijos más ilustres* — *Revista Agustiniana*. 750 aniversario de la Orden de San Agustín (1244-1994), 35, 1994, p. 385-425.
- 345.** VIÑAS ROMAN T., *Agustinos en Salamanca. De la Ilustración a nuestros días*, Salamanca, Ediciones Escurialenses, 1994, 336 p.
Titre relevé dans *Estudio Agustiniano*, 29, 1994, p. 622.
- 346.** PINHEIRO L.A. (ed.), *Resenha Histórica da Grande Família Agustiniana no Brasil*, Belo Horizonte, Federação Agostiniana Brasileira, 1992, 150 p.
Titre relevé dans *Estudio Agustiniano*, 29, 1994, p. 620.
- 347.** PEREZ VIÑA María del Carmen, *Notas para la historia del convento de la Anunciación de Betanzos, 1679-1989* — *Recollectio*, 17, 1994, p. 107-210.
- 348.** AYAPE Eugenio, *Biografía de la Madre Esperanza Ayerbe de la Cruz : Misionera Agustina Recoleta*, Madrid, Editorial Augustinus, 1991, 480 p.
- 349.** ZARAGOZA PASCUAL E., *El convento agustiniano de San Pedro y Santa María y el venerable fray Posidonio Mayor, de Villajoyosa* — *Revista Agustiniana*, 36, 1995, p. 185-204.
- 350.** LAZCANO R., *Dos mártires agustinas : Esther Paniagua y Caridad Álvarez misioneras en Argel* — *Revista agustiniana*, 36, 1995, p. 243-264.
- 351.** GALDEANO J.L., *El beato Esteban Bellesini, agustino (1774-1840)*, Madrid, Ed. Revista agustiniana, 1994, 92 p.

- 352.** SALVANIA René, *Catálogo de los fondos filipinos de la serie de Ultramar del Archivo Histórico Nacional de Madrid — Recollectio*, 17, 1994, p. 299-338.

PAYS ANGLO-SAXONS

- 353.** CATHÁIN D. Ó., *Augustinian friars and literature in Irish, 1600-1900 — Analecta Augustiniana*, 58, 1995, p. 101-152.

- 354.** ECKERMANN Willigis, KRÜMMEL Achim, *Johann Alfons Abert, 1840-1905 : ein unbekannter Augustinusübersetzer aus dem 19. Jahrhundert*, Coll. "Cassiciacum, 43/3", Würzburg, Augustinus Verlag, 1993, xxxi-210 p.

- 355.** CAPILLA GONZALEZ R.A., *La herencia de San Agustín según el P. Tarsicio van Bavel — Estudio Agustiniano*, 29, 1994, p. 353-365.

PAYS FRANCOPHONES

- 356.** COURTHENAY W.J., *The "Quaestiones in Sententias" of Michael de Massa, OESA : a redating — Augustiniana*, 45, 1995, p. 191 sv.

AUTRES PAYS

- 357.** PANEDAS GALINDO J. Ignacio, *Los Agustinos recoletos en China — Recollectio*, 17, 1994, p. 211-298.

ICONOGRAPHIE

- 358.** HANSEN Dorothee, *Das Bild des Ordenslehrers und die Allegorie des Wissens. Ein gemaltes Programm der Augustiner*, Coll. "Acta humaniora. Schriften zur Kunsthistorischen und Philosophie", Berlin, Akademie Verlag, 1995, 258 p.